

DEMAIN DANS LA PRESSE



Éric Gagné

Depuis l'an dernier, Éric Gagné est l'un des meilleurs releveurs du baseball majeur avec les Smoltz, Percival, Rivera. Demain, le cahier Sports Plus consacre deux pages au *closer* québécois des Dodgers : une interview signée Réjean Tremblay, ses statistiques, ses superstitions, des faits cocasses de sa carrière...

À lire demain dans le cahier Sports Plus

AUJOURD'HUI SUR CYBERPRESSE



> Suivez la rencontre entre les Sénateurs et les Devils à 15 h
cyberpresse.ca/lnh

> Relisez le clavardage avec le champion Nicolas Macrozonaris
cyberpresse.ca/clavardage

> Pêche : pour connaître les derniers événements
cyberpresse.ca/actualités

POUR NOUS JOINDRE | La Presse

La Presse / cyberpresse.ca,
7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC) H2Y 1K9

TÉLÉPHONE

RÉDACTION

redaction@lapresse.ca | (514) 285-7070

ABONNEMENT

| (514) 285-6911

abonnement@lapresse.ca | 1-800-361-7453

PETITES ANNONCES

petitesannonces@lapresse.ca | 1-866-987-8363

DÉCÈS ET REMERCIEMENTS

deces@lapresse.ca | (514) 285-6816

LOTERIES

LA QUOTIDIENNE

> À trois chiffres : 958 > À quatre chiffres : 3461

SUITES DE LA UNE

CÔTE

Suite de la page A1

Jadis pacifique, la Côte d'Ivoire a longtemps été considérée comme la Suisse de l'Afrique. Depuis Noël 1999, jour d'un premier coup d'État, elle a basculé dans la violence comme son voisin le Liberia.

L'Afrique de l'Ouest est la région de toutes les convoitises. Elle regorge de richesses naturelles : diamants, cacao, bois précieux, pétrole. De formidables gisements ont été découverts dans le golfe de Guinée. Le brut pourrait être acheminé en quatre jours aux États-Unis à partir des plateformes *offshore*. Certains parlent même de pipelines sous-marins.

C'est aussi la région des pires massacres. Une région négligée par les grands médias. Qui inquiète néanmoins la communauté internationale. En cette fin d'avril, on ne trouvait pas que des mercenaires à l'hôtel Ivoire, mais aussi Jean-Louis Roy, président de l'organisme montréalais Droits et Démocraties, et la Canadienne Carolyn McAskie, envoyée spéciale de Kofi Annan.

En huit mois, la guerre civile a fait plus de 3000 morts en Côte d'Ivoire. Selon l'ONU, les combats ont provoqué le déplacement de 750 000 personnes, principalement du nord et de l'ouest vers le sud et l'est ; 400 000 autres — Ivoiriens, réfugiés en majorité libériens et travailleurs migrants ouest-africains — ont fui vers les pays voisins. « La situation humanitaire est critique », affirme M^{me} McAskie.

Des organisations internationales comme Amnistie internationale et Human Rights Watch ont publié des rapports accablants sur les meurtres, les viols, les tortures, commis notamment par les escadrons de la mort proches du président Gbagbo. Le Conseil de sécurité de l'ONU a dénoncé l'embauche de centaines de mercenaires. Des firmes privées vont jusqu'à offrir leurs services en échange de concessions diamantaires.

Les grands gaillards bulgares sont les plus visibles. Leurs MI-24, véritables chars d'assaut volants, sèment la terreur dans les zones rebelles. Édouard Gonto, journaliste d'Abidjan, s'est rendu dans l'ouest du pays et a publié un compte rendu accablant le 30 avril dans *Soir-Info*, illustré par des photos de nombreux cadavres :

« Sur les lieux des combats, le lendemain, c'est la désolation après le passage des hélicos. Des magasins incendiés par des obus, des maisons détruites en partie. Ici, les corps ont été vite enterrés dans une fosse commune. Les villageois expliquent le film de l'intervention des hélicos FANCI (Forces armées nationales de Côte d'Ivoire) : *Il y avait des Blancs dans l'appareil, parmi eux une femme qui riait à gorge déployée : les avions volaient à moins de 50 mètres d'altitude.* »

Bien des témoins présents sur les lieux soutiennent que « les hélicos ont pourchassé des gens dans le marché. C'est comme cela qu'une dame est morte avec ses deux enfants. L'état-major de la rébellion avance le chiffre de 57 corps ramassés sur-le-champ... La ville de Dahan est déserte au moment où nous arrivons. Nous comprendrons que les populations connaissent les horaires des hélicos, qu'ils appellent « l'heure Gbadbo ». De 11 h à 15 h, les plus rusés se cachent sous les arbres en brousse pour ne pas être repérés. »

Nous nous sommes rendus nous mêmes en zone rebelle, au nord de la Côte d'Ivoire, à la fin d'avril.

« Nous souhaitons tous évidemment un règlement à cette dispute. Mais je crois que le ministre Pettigrew a des propos un peu trop optimistes pour le moment », a déclaré M. Boutin

La prochaine étape dans ce dossier est attendue d'une journée à l'autre à Washington, avec la publication d'un « bulletin d'interprétation » par le département américain du Commerce. Ce bulletin devrait préciser les changements de politique forestière qui sont attendus des provinces productrices de bois d'oeuvre, dont le Québec, afin d'en venir à une entente.

Mais il reste aussi des détails im-

portants à régler du point de vue des industriels du bois d'oeuvre. L'un d'eux est la somme de 1,2 milliard de dollars canadiens prélevée par le gouvernement américain depuis un an en droits compensatoires sur le bois d'oeuvre canadien. Hier, le ministre Pettigrew a soutenu que le Canada entendait récupérer cette somme, qu'il a qualifiée de « taxe abusive ».

L'industrie du bois d'oeuvre s'inquiète aussi de la taxe canadienne à l'exportation qui devrait être imposée pendant quelques mois sur le bois expédié aux États-Unis. Cette taxe remplacerait le tarif américain et serait une mesure

provisoire, le temps que le Québec et les autres provinces ajustent leur régime forestier pour satisfaire Washington.

Hier, le ministre Pettigrew s'est voulu rassurant en indiquant que ce processus mènerait au libre-échange sur le bois d'oeuvre entre le Canada et les États-Unis : « Si nous respectons ces règles équitables, c'est le libre-échange et il n'y aura plus aucun tarif. » Mais, en attendant un tel dénouement, le ministre Pettigrew a dit que le Canada n'avait pas l'intention de retirer les six plaintes qu'il a portées contre les États-Unis devant l'Organisation mondiale du com-

merce (OMC) et devant un Comité spécial de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

D'ailleurs, le 20 mai, l'OMC devrait publier une autre décision concernant le conflit sur le bois d'oeuvre. Un mois plus tard, ce sera au tour du comité de l'ALENA d'en faire autant. Entre-temps, le ministre Pettigrew a dit hier qu'il était déterminé à régler le dossier du bois d'oeuvre pour une longue période. Il s'est aussi réjoui de constater que, pour la première fois en 25 ans, Américains et Canadiens avaient réussi à établir un véritable dialogue sur les pratiques forestières canadiennes et québécoises.

Avec la collaboration de PC



Photo Reuters ©

Un jeune garçon se tient bien tranquille entre deux rangées de chiites en prière dans une mosquée de Bassora.

IRAK

Suite de la page A1

Selon le texte de la résolution, l'ONU ne jouerait qu'un rôle consultatif vis-à-vis du Fonds d'assistance. Le secrétaire général Kofi Annan y nommerait un représentant, tout comme la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et d'autres institutions. Ce groupe serait chargé de la vérification des comptes.

Les grands adversaires de la guerre en Irak au Conseil de sécurité — la France, la Russie et l'Allemagne — n'ont pas rejeté d'emblée le projet de résolution, mais ils ont posé plusieurs questions à l'ambassadeur américain à l'ONU, John Negroponte, qui espère un vote sur le texte d'ici le 3 juin.

L'ambassadeur de France à l'ONU, Jean-Marc de la Sablière, a notamment demandé des éclaircissements sur la façon dont le programme Pétrole contre nourriture sera désactivé. Selon le projet de résolution, ce programme, mis en place en décembre 1996 pour limiter l'impact des sanctions imposées

en 1990 sur les populations civiles, prendrait fin quatre mois après l'adoption de la résolution.

L'ambassadeur d'Allemagne à l'ONU, Günter Pleuger, s'est pour sa part interrogé sur la levée des sanctions, qui contient à son avis « des questions juridiques très difficiles et compliquées », de même que sur le rôle d'un « coordonnateur » de l'ONU pour superviser les activités d'aide humanitaire et de reconstruction en Irak.

Malgré les nombreuses questions, les discussions à huis clos des 15 représentants du Conseil de sécurité se sont déroulées dans « une atmosphère constructive », selon l'ambassadeur de Grande-Bretagne à l'ONU, Jeremy Greenstock.

« Tout le monde était d'accord pour dire que nous sommes dans une situation nouvelle maintenant », a ajouté Pleuger, son collègue allemand.

Mais le projet de résolution des États-Unis est sans doute encore

loin du « rôle central » de l'ONU souhaité par la France et la Russie, qui devraient contester certaines dispositions du texte américain. Les deux pays avaient signé plusieurs contrats avec l'Irak en vertu du programme Pétrole contre nourriture.

De passage hier en Pologne, le président français, Jacques Chirac, n'a pas voulu se prononcer « prématurément sur le détail » du texte américain. « À ce stade, je confirme la disposition de la France à aborder ces discussions sur l'avenir de l'Irak dans un esprit à la fois ouvert et constructif », a déclaré le président français, qui participait à un point de presse avec son homologue polonais, Aleksander Kwasniewski, et le chancelier allemand, Gerhard Schröder. « L'objectif est la reconstruction économique et politique de l'Irak et la restauration aussi rapide que possible de sa pleine souveraineté. Nous restons convaincus que pour atteindre cet objectif et répondre aux aspirations

du peuple irakien, les Nations unies doivent jouer un rôle central. »

Le projet de résolution déposé par les États-Unis ne fait aucune mention d'un retour en Irak des inspecteurs de l'ONU en désarmement. « C'est la coalition (américano-britannique) qui a pris la responsabilité de désarmer l'Irak », a dit Negroponte aux journalistes. Et l'ambassadeur américain a précisé qu'il ne voyait aucun rôle pour Hans Blix et son équipe en Irak dans « un avenir prévisible ».

Sans l'adoption d'une résolution, aucune instance irakienne, américaine ou onusienne n'est légalement habilitée à exporter le pétrole de l'Irak, qui possède la deuxième réserve en importance au monde.

Kofi Annan et les 15 membres du Conseil de sécurité devraient passer le week-end à Long Island, en banlieue de New York, pour les discussions sur la reconstruction irakienne ainsi que sur la « feuille de route » destinée à résoudre le conflit israélo-palestinien.



LINEN CHEST

DÉCOR DÉPÔT

«Le supercentre de la mode maison »

CENTRE ROCKLAND : (514) 341-7810

LA CATHÉDRALE (CENTRE-VILLE) : (514) 282-9525

PLACE PORTOBELLO, BROSSARD : (450) 671-2202

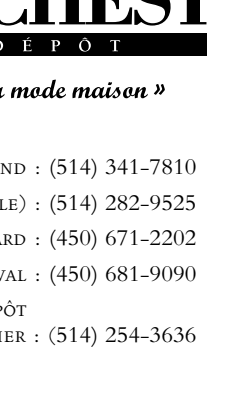
LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090

MAGASIN D'ENTRÉPÔT
CARREFOUR LANGELETT : (514) 254-3636

le dimanche 11 mai

Fête des mères

Des idées-cadeaux illimitées aux prix garantis les plus bas !



ACTUALITÉS

L'étrange odyssée d'une conseillère municipale

Disparue au Montana, Darlene Heatherington est retrouvée à Las Vegas trois jours plus tard

LOUISE LEDUC

L'histoire passionne tout le Canada anglais. Darlene Heatherington, conseillère municipale de Lethbridge, en Alberta, se rend à une réunion d'affaires dans le Montana voisin, puis ne donne aucune nouvelle pendant trois jours. La police la retrouvera en milieu de semaine à Las Vegas, où elle affirmera avoir été enlevée, droguée et violée. Les policiers américains enquêtent-ils sur le présumé violeur ? Aucune-ment. Ils enquêtent plutôt sur... M^{me} Heatherington.

La conseillère municipale a en effet été accusée d'avoir menti aux policiers. Ce qu'elle risque, si elle est reconnue coupable ? Une amende de 1000 \$ ou six mois de prison.

Deux policiers albertains ayant assisté à l'interrogatoire au Montana ne donnent pas tort à leur confrères américains. « Tout ne s'est pas déroulé à notre entière satisfaction, mais nous avons suffisamment d'informations pour penser que les accusations sont appropriées », a dit le lieutenant Jere Carpenter, policier à Great Falls, où M^{me} Heatherington disait avoir été enlevée.

Le corps policier de Great Falls avait pris très au sérieux la disparition et avait même dépêché des hélicoptères et des bateaux à la rivière Missouri, près de l'endroit où elle avait annoncé partir à bicyclette.

Samedi dernier, M^{me} Heatherington a annulé un rendez-vous d'affaires de fin d'après-midi au Montana, disant qu'elle souhaitait être de retour de bonne heure chez elle pour assister au récital de piano de sa fille. Quarante-cinq minutes plus tôt, elle avait téléphoné à la maison pour dire tout le contraire, à savoir qu'elle ne pourrait être de retour à temps à la maison. Elle ne s'est pas davantage présentée à une autre rencontre d'affaires à laquelle elle était attendue en début d'après-midi. Elle est plutôt allée découvrir la ville de Great Falls à bicyclette.

La femme de 39 ans a finalement été retrouvée mardi alors qu'elle marchait sans but près de l'hôtel-casino Treasure Island, à Las Vegas. Aux policiers, elle a d'abord dit qu'elle s'était fait « donner quelque chose », une quelconque drogue, dans le Montana, et



Photo ADRIAN WYLD, Presse Canadienne ©

Dave Heatherington, le mari de la conseillère de Lethbridge, s'est montré compréhensif à l'égard de sa femme. « Je ne cesse de lui répéter que je l'aime, que j'ai confiance en elle et que je la crois », a-t-il dit.

qu'elle avait été emmenée de force jusqu'au Nevada.

Transportée immédiatement au Centre médical universitaire de Las Vegas après avoir confié qu'elle avait été violée, elle a refusé tout examen, disant être trop fatiguée. Elle a dit souhaiter ardemment que des accusations soit portées contre son ravisseur-violeur, mais a refusé catégoriquement de l'identifier ou de le décrire.

Deux jours plus tard, la version change du tout au tout : M^{me} Heatherington raconte maintenant avoir rencontré au Montana un Albertain prénommé Darrell avec lequel elle a décidé subitement d'aller faire un voyage-éclair en Californie. Ils se sont arrêtés à Las Vegas, où les choses auraient mal tourné et où l'homme l'aurait violée.

Les proches de la conseillère municipale la décrivent comme une dynamo au style bien personnel, qui s'est déjà fâchée noir contre un conseiller en désaccord avec son projet de « festival de lumières » de Noël.

« Il y a quelques mois, M^{me} Heatherington m'avait confié être harcelée par un admira-



Photo Presse Canadienne ©

Darlene Heatherington apparaissait sur cette photo d'archives aux côtés de ses enfants, alors qu'elle suivait à la télévision le déroulement de la soirée électorale de Lethbridge, le 15 octobre 2001.

teur, explique en entrevue téléphonique le maire de Lethbridge, Rob Tarlek. Dès qu'elle nous en a parlé, nos policiers ont assuré sa sécurité. À ce jour, je n'ai jamais entendu dire que la police soupçonnait qui que ce soit dans cette affaire. »

« Notre ville était en état de choc quand elle a appris que M^{me} Heatherington avait été enlevée au Montana, poursuit M. Tarlek. Quand on l'a retrouvée à Las Vegas, les gens ont été très étonnés. Puis les accusations sont tombées, et les gens ont commencé à m'appeler pour savoir si elle serait congédiée. Or, légalement, je n'en aurais pas le droit même si je le souhaitais. »

Le maire Tarlek a fait plusieurs visites au domicile des Heatherington depuis le retour au bercail de la femme, mariée et mère de trois enfants. « Son mari m'est apparu fatigué et elle, elle était couchée à l'étage. J'ai

expliqué à M. Heatherington la procédure à suivre pour un conseiller municipal lorsqu'il souhaite prendre un congé sans solde. »

Le procureur en chef de Great Falls, Brant Light, n'est pas certain des motifs qui ont poussé M^{me} Heatherington à mentir, « mais elle a clairement des problèmes à régler ».

Dans une déclaration écrite, lue aux médias, le conjoint de M^{me} Heatherington a simplement dit que sa femme avait subi au cours des derniers jours un traumatisme qui reste à déterminer. « Je ne cesse de lui répéter que je l'aime, que j'ai confiance en elle et que je la crois », a-t-il dit.

M^{me} Heatherington est attendue en cour, au Montana, le 14 mai. Selon son mari, elle a l'intention de demeurer conseillère municipale, comme elle en a parfaitement le droit, malgré les accusations auxquelles elle doit répondre.

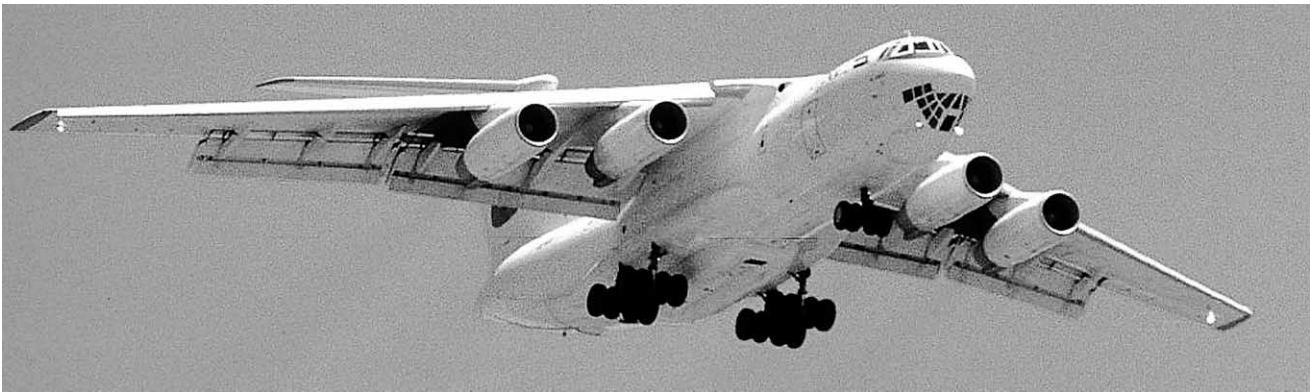


Photo Reuters

C'est un Iliouchine-76, un appareil de fabrication russe, comme celui-ci, qui a vu sa porte arrière s'ouvrir en plein vol, projetant 129 de ses 200 passagers vers une mort certaine alors qu'il survolait le Congo à 10 000 mètres d'altitude. C'est le troisième accident en quelques mois qui implique un appareil du genre.

129 personnes projetées dans le vide au-dessus du Congo

Selon des sources, l'appareil transportait des policiers

d'après Associated Press

KINSHASA — Plus de la moitié des 200 passagers d'un avion-cargo qui survolait la République démocratique du Congo (RDC) pourraient avoir trouvé la mort lorsque la porte arrière de l'appareil s'est ouverte en plein vol, ont affirmé hier des responsables de l'aéroport de Kinshasa.

Un porte-parole du gouvernement congolais, Kikaya Bin Karubi, a ensuite rapporté que la mort de sept personnes avait été confirmée. Il a précisé que la porte s'est ouverte alors que l'avion volait à une altitude de 10 000 mètres au-dessus des environs de la ville de Mbuji-Mayi dans le sud du pays. Les autorités enquêtaient pour déterminer s'il y avait d'autres victimes, a-t-il ajouté. La porte arrière de l'appareil s'est ouverte environ 45 minutes après le décollage et les pilotes ont réussi à faire demi-tour et atterrir à Kinshasa, selon le ministre congolais de la Défense, Irung Awan.

Deux responsables de l'aéroport international de Kinshasa ont de

leur côté déclaré à l'Associated Press que 129 personnes auraient été aspirées hors de l'avion et auraient pu trouver la mort dans l'accident.

On ignore comment la porte a pu s'ouvrir en plein vol, alors que les conditions météorologiques étaient supposées normales.

L'appareil de fabrication russe, un Iliouchine-76, avait apparemment été affrété pour transporter des membres de la force de police congolaise et leurs familles de Kinshasa jusqu'à Lubumbashi, dans le sud-est du pays. Ces informations n'ont pas été confirmées par d'autres sources.

Le propriétaire de l'appareil n'était pas encore connu. L'Iliouchine-76, qui portait un blason de « Ukrainian Cargo Airlines » sur le fuselage, se trouvait hier sur une piste de l'aéroport de Kinshasa. La porte arrière avait disparu.

Neuf rescapés étaient soignés pour des blessures légères et un choc psychologique à l'hôpital général de Kinshasa, a précisé Kabamba Mbwebwe, médecin-chef du service des urgences. « Ils

étaient traumatisés et parlaient de leurs bagages qui volaient partout », a-t-il déclaré.

L'Iliouchine-76 est un quadri-moteur qui a d'abord servi au transport militaire pour l'armée soviétique au début des années 70. Il est très utilisé dans le monde pour le transport civil, particulièrement en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie. Au moins 45 accidents ont été recensés qui ont fait 393 morts, selon le site Internet Aviation Safety Network sur la sécurité du transport aérien.

Le 19 février, un Iliouchine-76 s'est écrasé en Irak, faisant 275 morts, dont plus de 200 soldats d'élite iraniens. Un mois plus tôt, un autre appareil du même type s'était écrasé à l'atterrissage au Timor oriental, tuant les six personnes à bord.

Les habitants de Kinshasa ont encore de douloureux souvenirs de l'accident d'avion du 6 janvier 1996 quand un autre avion de fabrication russe, un Antonov, s'était écrasé sur un marché bondé en bout de piste de l'aéroport de Kinshasa.

Revenu Québec reporte son colloque controversé

TRISTAN PÉLOQUIN

APRÈS AVOIR été dénoncé par un groupe de travailleurs « tannés du gaspillage », Revenu Québec a décidé de reporter une rencontre de deux jours au Château Mont-Sainte-Anne, qui devait réunir quelque 450 cadres pour discuter des « valeurs » et de la « mission » du Ministère.

Le coût prévu du colloque ? Environ 235 000 \$ selon l'organisme, soit 520 \$ par personne, sans compter les frais de déplacement (le gouvernement rembourse à ses employés 36 cents par kilomètre parcouru en voiture). Parmi les participants attendus, 220 provenaient de la région de Québec, 200 du Grand Montréal et une trentaine d'autres de l'Outaouais, de l'Abitibi, du Saguenay et de l'est du Québec.

L'événement, qui devait se dérouler les 13 et 14 mai, a toutefois été reporté à une date indéterminée et, selon le Ministère, l'essentiel des dépôts donnés en garantie, notamment pour les chambres d'hôtel et les salles de conférence, n'est pas perdu. « Nous ne savons pas encore à quelle date est reporté le colloque, mais les dépôts sont toujours valables. Très peu de frais seront donc encourus », a assuré Marie Godbout, porte-parole du Ministère, sans toutefois être en mesure d'en chiffrer l'ampleur.

Motivée par l'incertitude

Cette décision de reporter le colloque survient tout juste deux jours après que l'histoire eut été soulevée et critiquée par certains médias de la capitale, mais, selon le Ministère, il s'agit plutôt d'un geste motivé par l'incertitude découlant

du changement de gouvernement. « Nous nous attendons à ce qu'il y ait des compressions budgétaires, alors nous avons jugé qu'il serait préférable d'attendre de connaître quel en sera l'impact sur notre personnel avant de tenir cette rencontre. Nous pourrions alors parler de la restructuration de nos effectifs et faire ainsi d'une pierre deux coups », a indiqué M^{me} Godbout.

Au départ, le but de l'exercice consistait à réunir les gestionnaires pour discuter des valeurs et de la mission du Ministère, afin qu'ils soient en mesure de les transmettre aux 8000 à 10 000 autres employés.

« Ce genre de colloque n'est pas exceptionnel. Comme certains autres ministères, nous en tenons généralement un par 18 mois. Que l'ensemble de nos gestionnaires se rencontrent une fois par année et demie, il me semble qu'il n'y a rien d'abusif là-dedans », a ajouté M^{me} Godbout.

Mais pour le président du Syndicat de la fonction publique du Québec, Michel Sawyer, ce genre de rencontre n'a rien d'indispensable, surtout dans un contexte où les finances publiques sont continuellement montrées du doigt. « Une bonne chance qu'ils ont reculé, parce que 235 000 \$, ça représente le salaire de sept ou huit employés. Si le gouvernement veut couper, c'est là-dedans qu'il devrait couper en priorité, a-t-il commenté. C'est bien beau, les grandes valeurs, mais la prochaine fois, qu'ils en débattent ailleurs qu'au Mont-Sainte-Anne. »

À l'occasion du dernier colloque de Revenu Québec, qui s'est déroulé au même endroit, en octobre 2001, les dépenses s'élevaient à 177 000 \$ pour 384 participants.

L'événement, qui devait se dérouler les 13 et 14 mai, a été reporté à une date indéterminée.

GARÇONS

Suite de la page A1

« C'est déjà dans l'air, dit-il, on en parle beaucoup. Est-ce que c'est la solution ? Point d'interrogation... Beaucoup de gens pensent que c'est la solution, des gens étudient la question et j'attends les résultats. C'était comme ça avant, dans mon temps, et je n'ai pas de souvenirs déstabilisables de ça. Je suis ouvert à toutes les avenues. »

Il n'est pas question, précise le ministre, d'un retour intégral à la non-mixité partout au Québec, mais la formule pourrait être mise à l'essai pour certaines matières (les mathématiques, mentionne-t-il spontanément) ou dans certaines écoles où le problème de décrochage est particulièrement criant.

De façon plus générale, M. Reid croit que les règles trop strictes dans les écoles empêchent les garçons de s'épanouir. « Je veux voir ça dans mon mandat : est-ce qu'on ne demande pas aux garçons d'être trop conformistes ? Sont-ils étouffés en devant se conformer aux règles ? dit-il. C'est plus facile pour les filles de fonctionner dans un cadre très strict, il y a peut-être trop de règles en ce moment. »

Les péquistes, tout juste expulsés du pouvoir, avaient eux aussi quelques solutions pour tenter de renverser le mal scolaire qui afflige les garçons. Certaines de ces mesures, notamment l'augmentation des activités sportives et parascolaires, mises de l'avant à la fin du mandat péquiste, devront vraisemblablement attendre. Le programme *Ça bouge après l'école*, qui devait être lancé en septembre, risque en effet de passer dans la moulinette des compressions budgétaires du nouveau gouvernement.

Les deux anciens ministres de l'Éducation, Sylvain Simard et François Legault, de même que l'ancien ministre du Sport, Richard Legendre, exhortent le gouvernement Charest à garder cette mesure. « Les garçons ont besoin de plus qu'une école, ils ont besoin d'un milieu de vie et c'est par les activités parascolaires qu'on y arrive », plaide Sylvain Simard.

« Ceux qui ne sont pas les plus brillants *académiquement* ont besoin des activités et du sport pour aller chercher des succès ailleurs dans leur école, renchérit le député de Vachon, Camil Bouchard, auteur au début des années 90 du percutant rapport *Un Québec fou de ses enfants*. « Des études qui remontent à 1962 démontraient déjà que les programmes parascolaires aident les jeunes à mieux réussir », ajoute M. Bouchard.

En plus de sacrifier *Ça bouge après l'école*, le report d'un an de la réforme du secondaire annoncé cette semaine par le ministre Reid retarde l'augmentation du temps consacré à l'éducation physique et à la pédagogie par projets. « Souvent, les garçons ont besoin de résultats plus rapides, ils ont besoin de savoir tout de suite à quoi servira ce qu'ils apprennent. La notion de projets permet ça », résume M. Simard, qui avoue être « en deuil » du ministère de l'Éducation depuis la victoire libérale du 14 avril.

Bonne note, toutefois, au gouvernement libéral : le projet d'aide aux devoirs et aux leçons est une excellente idée, estime Camil Bouchard.

Revoir les modèles

La féminisation très rapide des programmes d'études universitaires obligera le Québec de demain à revoir ses modèles sociaux. Cela en inquiète certains, mais on n'ose pas encore en parler ouvertement, affirme M. Simard. « On commence à s'interroger, mais la rectitude politique empêche d'en parler. Il y a de l'autocensure dans certains milieux universitaires, on refuse de voir la réalité. On s'inquiète de la faible présence des garçons, mais personne n'ose en parler de peur d'affronter les féministes. Il y a un malaise à parler de ça. »

Pierre Reid, lui, ne voit ni malaise ni tabou à la féminisation galopante des facultés universitaires. Au contraire, il en est ravi. « Ce lundi, au concours *Chapeau les filles* !, j'ai été ému d'entendre une jeune femme dire avec passion à quel point elle aime fabriquer des escaliers, raconte le ministre. Dans quelques années, il y aura beaucoup de diplômées, c'est le modèle vers lequel il faut aller. On s'acclimatera. C'est comme pour la famille. La génération de mes parents ne divorçait pas, la mienne a beaucoup divorcé. On s'est acclimaté. »

En plus d'avoir fait carrière dans le monde universitaire, Pierre Reid est père de deux jeunes femmes de 26 et 28 ans, toutes deux diplômées universitaires. « Mes filles m'ont fait beaucoup évoluer. Entre autres choses, elles m'ont fait écouter du Guns and Roses et du Metallica, raconte-t-il. Vous riez, mais Metallica avec l'Orchestre symphonique de San Francisco, c'est un très bon disque, je vous le recommande. »

Comme quoi le ministre de l'Éducation n'a aucune réticence à suivre le rythme imposé par le courant féminin dominant. Et ce, dans bien des directions.

LAURA-JULIE PERREAULT

LA HAUSSE importante du coût des médicaments, évaluée à 19 % par année, pourrait mener le gouvernement du Québec à réexaminer le régime d'assurance-médicaments, a affirmé hier le ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard. Ce neurologue converti à la politique a dévoilé hier les priorités de son ministère devant les membres de l'Association des hôpitaux du Québec réunis à Montréal.

Le Dr Couillard a spécifié qu'il n'était pas question d'abolir le régime, qui a permis à 1,5 million de Québécois de bénéficier d'une assurance-médicaments, et il a réitéré son désir de respecter sa promesse électorale de rétablir la gratuité du programme pour les familles à faibles revenus.

Les Québécois qui cotisent au régime d'assurance-médicaments sauront en juin, moment annoncé du dévoilement du premier budget de l'administration Charest, si une hausse des coûts leur sera imposée. « Nous hésitons à le faire », a affirmé le Dr Couillard.

Le ministre de la Santé était tout

aussi hésitant face aux revendications de la Coalition solidarité santé, qui demande une enquête publique sur les pratiques commerciales de l'industrie pharmaceutique. Avant de donner le feu vert à une enquête, le ministre Couillard consultera les rapports que préparera sur le sujet la Régie de l'assurance-maladie, l'Ordre des pharmaciens et le Collège des médecins.

Le ministre n'a pas manqué de critiquer les pratiques de certaines compagnies pharmaceutiques, qui tentent de séduire les médecins avec des séminaires de formation toutes dépenses payées dans des endroits attrayants. Le président du Collège des médecins, Yves Lamontagne, a pour sa part annoncé hier qu'un guide d'éthique en éducation médicale continue sera bientôt distribué aux médecins et aux compagnies pharmaceutiques.

Philippe Couillard a profité de sa première apparition ministérielle devant des administrateurs d'hôpitaux pour présenter le squelette des réformes qu'il entend mettre en place dans le système de la santé. Il a attaqué de front la question de la cohabitation des systèmes public et privé de soins de

santé, en expliquant que le public pourrait se procurer les services de diagnostic et de chirurgie des cliniques privées, mais sans pour autant refiler une facture additionnelle aux contribuables. « Il faut faire des cliniques privées des partenaires à part entière au lieu de les voir comme des intrus », a précisé le ministre.

Le désengorgement des urgences, problème qui mine le système de santé québécois depuis des années, est au coeur des premières actions qu'entend poser le gouvernement Charest, a-t-il précisé.

L'élargissement des tâches des infirmières-praticiennes dans les services de première ligne — tel les CLSC et les groupes de médecine familiale dont le ministre reconnaît l'importance —, la présence d'un médecin coordonnateur dans les urgences et l'augmentation de la capacité d'accueil dans les départements de

soins prolongés font partie des mesures « précoces » prônées par le ministre.

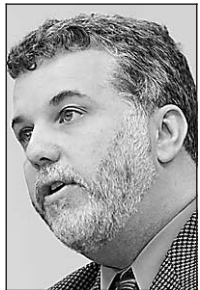
Ce dernier compte aussi publier sur Internet les listes d'attente de chacun des hôpitaux du Québec, de manière à favoriser la performance de chacun.

Disparition des régies régionales

Le ministre Couillard a aussi annoncé hier la disparition des régies régionales de la santé, palier administratif établi par le gouvernement du Parti québécois, et leur remplacement par de plus petites unités de gestion régionales. « Les décideurs locaux auront plus de liberté, mais aussi une plus grande imputabilité », a précisé le ministre.

Les leaders de l'Association des hôpitaux du Québec ont accueilli avec enthousiasme l'énoncé du nouveau ministre.

« Il nous a rassurés par rapport à ses priorités, mais le plan est encore très général », a noté hier le vice-président de l'AHQ, Daniel Adam. Notamment, l'AHQ n'a pas encore reçu de réponses claires quant à « l'hémorragie des déficits des hôpitaux québécois », priorité centrale de l'organisme selon M. Adam.



Philippe Couillard

Les médecins retraités appelés en renfort

LAURA-JULIE PERREAULT

LES MÉDECINS retraités pourront dorénavant accomplir certains gestes médicaux mineurs, a tranché hier le Collège des médecins, espérant ainsi alléger quelque peu la tâche des médecins de famille et des urgentologues, qui ne savent plus où donner de la tête.

Selon le nouveau règlement, adopté hier au cours de l'assemblée générale du Collège, les médecins retraités peuvent maintenant faire des actes médicaux mineurs, comme rédiger une ordonnance, s'ils acceptent de ne pas être payés par le système de santé pour le faire.

Le président du Collège des médecins, Yves Lamontagne, ignore

l'impact exact qu'aura cette nouvelle décision. « On trouvait simplement absurde que des médecins qui ont pratiqué pendant des années n'aient pas le droit de faire du dépannage de temps en temps alors que les parents, par exemple, qui n'ont aucune formation, posent des gestes médicaux », a souligné M. Lamontagne.

Le président a tenu hier à distinguer cette initiative, ne touchant que des gestes médicaux mineurs — comme prescrire des antibiotiques pour une otite — du retour de médecins retraités sur le marché du travail. Selon M. Lamontagne, le retour dans les cliniques et les hôpitaux d'une partie des 2000 médecins qui ont pris des préretraites pendant les années de coupes budgétaires serait souhaitable, mais de-

vrait être accompagné d'un contrôle beaucoup plus strict.

« Si un médecin a quitté la profession depuis plus de quatre ans, il doit être évalué et suivre un stage de quatre à huit mois avant de réintégrer la pratique », a expliqué le Dr Lamontagne à la sortie du colloque, intitulé *Bien soigner en période de pénurie*.

Le président de l'Association des hôpitaux du Québec, Jean-Paul Cadieux, est aussi d'avis que le groupe de médecins retraités devrait être un important bassin de recrutement pour le nouveau gouvernement (bien avant les médecins étrangers), qui cherche à trouver des solutions à la pénurie de médecins.

Par ailleurs, le président du Collège des médecins se réjouit des

mesures annoncées hier par le ministre de la Santé, Philippe Couillard, pour éliminer les files d'attente et désengorger les urgences des hôpitaux, en particulier l'établissement des groupes de médecine familiale. Il a cependant certaines réserves quant à l'annonce du rôle plus important que joueront les infirmières « praticiennes », selon les termes employés par le ministre hier, dans les services de première ligne. « Nous sommes en faveur des infirmières cliniciennes, qui travaillent de concert avec les médecins dans ces groupes de médecine familiale, mais si le ministre parle des infirmières praticiennes, selon la définition des États-Unis, nous ne sommes pas encore rendus là », a noté M. Lamontagne.



Le plus mince
Le plus petit
Le plus léger
Ultra rapide

«Wow, c'est extra...»
- Annie

■ Grandeur réelle

une petite caméra
pour de grands souvenirs

Dimage Xi
• Appareil numérique de 3.0 MP
• Zoom optique 3x
• Mode vidéo
598\$

 **Sac à bandoulière GRATUIT!***

MINOLTA

Le spécialiste en photo numérique

FINANCEMENT 0% disponible!
Ajusté à vos besoins!

Magasinez en ligne! *dumoulin.com*

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

MONTREAL 8390, 8251, rue St-Hubert (Sud de la métropolitaine) • MONTREAL 2050, boul. St-Laurent (Stationnement facile) • MONTREAL 368, rue Ste-Catherine O. • ST-LÉONARD 6852, rue Jean-Talon Est (Longelier & Galeries d'Anjou)
LASALLE 7197, boul. Newman (Près du Carrefour d'Angiragnon) • MONTREAL-NORD 5095, boul. Henri-Bourassa E. (Entre Pie-IX & Lacordaire) • WEST ISLAND 2315, route Transcanadienne (boul. des Sources) • LAVAL 1599, autoroute 440 O. (Sortie boul. Industriel)
CARREFOUR LAVAL 3035, boul. Le Carrefour • PLACE ROSEMERIE (Face à rue Le Boulthillier) • BROSSARD 5705, boul. Taschereau (Est du Mail Champlain) • PROMENADES ST-BRUNO (Entrée #1) • LONGUEUIL 2203, ch. Chamblay (Près de Curé-Poirier) • GATINEAU 195, Bellechumeur

Partout au Québec !
1-877-DUMOULIN

*À l'achat d'un appareil photo numérique Minolta Dimage Xi. Offre d'une durée limitée. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Certains modèles ne sont pas disponibles dans toutes les succursales.

+

Louise Harel plaide contre les défusions

FRANÇOIS CARDINAL

« JE VEUX secouer la résignation qui prévaut devant cette utilisation éhontée de la démocratie. »

Sous la forme d'un véritable plaidoyer contre les défusions, l'ex-ministre responsable des regroupements municipaux, Louise Harel, a accepté de livrer le fond de sa pensée à *La Presse*, hier. Nouvelle critique en matière de santé, elle promet que cela constituera sa dernière intervention sur le sujet.

« J'ai besoin de réagir », a-t-elle lancé tout de go lors de l'entretien. Celle qui a mis temps et énergie pour bâtir la quarantaine de regroupements touchant 207 municipalités, n'en peut tout simplement plus de la « démagogie » du Parti libéral, qui ouvre la porte à ce qu'elle considère être un recul lourd de conséquences. « Le gouvernement Charest, affirme-t-elle, n'a tout simplement pas le droit de ne donner le pouvoir de décider qu'à ceux qui veulent se désolidariser. » Pourquoi, s'interroge-t-elle, une ex-municipalité comme Baie-d'Urfé aurait-elle le droit

de plier bagage tandis que l'ex-Ville de Montréal ne pourrait, de son côté, exiger le maintien du regroupement ?

« Le gouvernement ne peut tout de même pas se délester de sa responsabilité d'arbitrage, dit-elle. Partout au Québec, il y a des élus qui veulent maintenir les fusions et d'autres qui ne veulent pas. Pourquoi certains auraient préséance sur d'autres ? »

Selon le député d'Hochelaga-Maisonneuve, il s'agit, ni plus ni moins, d'une « démocratie à géométrie variable », en faveur des villes les plus riches. À son avis, cela va à l'encontre de la recherche du bien commun, qui doit guider les élus dans leurs décisions. « Le bien commun ne peut être à la solde des intérêts de certains, ajoute-t-elle. C'est une question d'équité fiscale et de justice sociale. Ce que le Parti libéral propose, c'est de laisser à certains le droit de décider pour les autres. »

Elle craint que les défusions ouvrent la porte toute grande à une déresponsabilisation des municipalités qui auront choisi l'autodétermination. « J'ai peur que l'on rende

caduc l'article de la loi 170 (sur les fusions), qui stipule qu'un arrondissement ne peut refuser la construction de résidences à loyer modiques, de résidences pour femmes en difficulté ou de tout autre résidence à vocation sociale. »

Selon M^{me} Harel, il serait injuste de revenir à la situation qui prévalait avant les fusions, alors que les ex-municipalités de banlieue, à l'exception de Verdun et de Montréal-Nord, ne permettaient pas la construction d'habitations à loyer modique (HLM), laissant à la ville-centre le soin d'accueillir les moins nantis.

Par ailleurs, Diane Lemieux, critique en matière municipale, a prononcé un discours devant une salle à moitié vide, hier matin, aux assises de l'Union des municipalités du Québec. Tout comme le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, elle estime qu'un éventuel référendum sur la défusion devrait permettre à tous les citoyens d'une nouvelle municipalité de se prononcer sur l'avenir de leur ville et non seulement à ceux qui habitent le territoire d'une ex-municipalité. « La

démocratie n'est pas de donner le droit à une minorité par rapport à une majorité », a-t-elle dit.

La veille, dans sa première allocution, le ministre des Affaires municipales, Jean-Marc Fournier, avait remplacé le mot défusion par centralisation. « L'objectif, a-t-il déclaré, est de donner aux nouvelles villes la chance d'aller chercher une plus grande adhésion de leurs citoyens. » Après un caucus à huis clos avec divers représentants municipaux, Alain DeSouza, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, a fait le commentaire suivant : « Il faut travailler à bâtir la grande ville et trouver les moyens de la rendre plus fonctionnelle. Même dans notre caucus, les membres sont ouverts pour voir de quelle façon on peut faire cette décentralisation. »

Mais la défusion n'était pas le principal sujet de discussions hier. « Tout le monde attend la loi-cadre », a expliqué Francine Ruest Jutras, présidente de l'UMQ. Elle a ajouté que les « nouvelles villes doivent être une réussite ».



Claude Bécharde court après sa fille Justine lors de la cérémonie de prestation de serment des nouveaux ministres, le 25 avril dernier.

Claude Bécharde fait de la coalition famille-travail une priorité

PASCALE BRETON

QUÉBEC — Le Parti libéral n'entend pas adopter de loi obligeant les entreprises à offrir la semaine de travail de quatre jours, mais compte mettre rapidement en place des mesures pour favoriser la conciliation famille-travail.

À peine nommé dans ses nouvelles fonctions, le ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, Claude Bécharde, a indiqué que la conciliation famille-travail constitue une priorité pour son gouvernement.

« Nous en avons beaucoup parlé au cours des derniers mois, je sens qu'il s'agit d'une priorité, mais il n'est pas question de partir en se basant uniquement sur les résultats d'un *focus group* », a-t-il affirmé en faisant référence aux promesses du Parti québécois pendant la campagne électorale.

Le ministre Bécharde rejette également pour le moment l'adoption d'une loi, préférant miser plutôt sur la souplesse. Avant de tenir une commission parlementaire sur la question de la conciliation famille-travail, un important « travail de débroussaillage » est également à faire, dit-il.

Il n'est toutefois pas exclu que des mesures incitatives financières soient mises en

place, un peu comme le proposait l'ancienne ministre des Finances, Pauline Marois. Dans le budget qu'elle a déposé au mois de mars, elle prévoyait 20 millions par année pour mettre en place des projets pilotes dans les entreprises afin d'implanter la semaine de travail de quatre jours.

« Je ne ferme la porte à rien. La situation budgétaire actuelle n'est pas un frein aux idées, parce que nous en sommes à l'étape des idées. Mais parfois, il n'y a pas que la question d'argent non plus », déclare M. Bécharde.

Le ministre a par ailleurs indiqué que dans le dossier des congés parentaux, le nouveau gouvernement entend soutenir le renvoi devant les tribunaux amorcé par l'ancien gouvernement du Parti québécois. Québec avait porté le dossier devant la Cour d'appel il y a un an, remettant en question la constitutionnalité du régime d'assurance parentale du gouvernement fédéral. Le gouvernement du Québec voulait plutôt récupérer l'argent d'Ottawa et mettre sur pied son propre régime de congés parentaux.

« Nous soutenons le renvoi devant les tribunaux, a dit le ministre Bécharde. Je comprends cependant qu'il n'y a pas énormément de choses qui nous séparent et si le gouvernement fédéral est prêt à faire preuve de souplesse, nous pouvons recommencer à discuter. Nous sommes très ouverts. »

Le ministre dresse la liste de nombreux dossiers prioritaires dont il aura à s'occuper au cours des prochains mois. Le plan d'action accompagnant la loi pour lutter contre la pauvreté, qui devait initialement être déposé le 5 mai, est l'un de ceux-là.

M. Bécharde souhaite rencontrer les groupes concernés au cours des prochains jours et redessiner un échéancier. Un décret sera ensuite adopté au Conseil des ministres pour divulguer une nouvelle date pour le dépôt du plan d'action. « Je veux que nous prenions des engagements que nous allons respecter, qui sont atteignables. »

La création de places en garderie est également à l'ordre du jour, d'autant plus que lorsqu'ils étaient dans l'opposition, les libéraux s'étaient montrés favorables à ce que les garderies privées puissent profiter de subventions pour offrir des places à 5 \$, de façon à compléter le réseau plus rapidement.

Les garderies atypiques, pour les familles qui ont des horaires de travail variables ou inhabituels, ainsi que les allocations familiales ou les diverses autres mesures d'aide à la famille seront également étudiées, a promis le ministre. M. Bécharde n'a pu cependant préciser si le prochain budget des libéraux comprendra une réduction de 20 millions des allocations familiales, comme le prévoyait le budget Marois.

GRANDE SÉLECTION DE MEUBLES DE SALLE À MANGER

Mobiliers de chambre à coucher

SOFAS ET CAUSEUSES EN CUIR ITALIEN, MEUBLES NEUFS

MAGNIFIQUES LUSTRES EN CRISTAL

HORLOGES

Collection de monnaies

Tapis persans; dimensions et qualités diverses

Londres 1825 Argent sterling

Pendule ancienne, de France

Lampe sur pied style Art nouveau faite de bronze

SATSUMA Paire de candélabres anciens en argent

Garniture de cheminée ancienne style néo-classique, de France

Commode style Napoléon 1^{er}

Sélection de meubles anciens (anglais et français)

Commode de styles anglais et français

PIANOS

J. CONTRAIN Rare fauteuil signé, XIX^e siècle

Console marquetée

SÉLECTION DE BRONZES D'INTÉRIEUR ET D'EXTÉRIEUR (SCULPTURES, JARDINIÈRES ET FONTAINES)

ROLEX

ROLEX

ROLEX

PATEK PHILIPPE

CARTIER

8,50 carats Bague à diamants

2,71 carats Bague à diamants

8,79 carats Boucles d'oreilles à rubis et diamants

4,00 carats Boucles d'oreilles à diamants

Bracelet tennis à 9,42 cts de diamants

Plus de 2000 articles (meubles neufs et anciens, tableaux, tapis, porcelaines, bijoux, bronzes, etc.) seront offerts dans cette vente

EXPOSITION
Les samedi et dimanche 10 et 11 mai de 10 h à 17 h
ENCAN
Le dimanche 11 mai à 13 h, et du lundi 12 au jeudi 15 mai à 19 h (chaque soir)

René Richard Huile, 41" x 48"

René Richard Huile, 24" x 28"

Armand Tatossian Huile, 60" x 54"

Albert Henri Robinson Huile, 27" x 33"

Jules Dupré Huile, 16" x 22"

Marie Claire Huile, 24" x 48"

S. Cosgrove Huile, 16" x 12"

Goodridge Roberts Huile, 16" x 20"

Albert Rousseau Huile, 16" x 20"

Albert Rousseau Huile, 16" x 20"

Albert Rousseau Huile, 20" x 24"

Albert Rousseau Huile, 24" x 18"

Ces articles et plusieurs autres sont présentés sur notre site Web, www.empireauctions.com
Encans Empire 5500, rue Paré **EMPIRE** (514) 737-6586

| CRISE DU CRABE |

500 000 \$ aux usines

PASCALE BRETON

QUÉBEC — Le gouvernement du Québec accorde une aide temporaire de 500 000 \$ aux travailleurs des usines de transformation de crabe privées de revenus, mais il rappelle à Ottawa qu'il est le grand responsable de la crise du crabe.

Depuis que le ministre fédéral des Pêches et Océans, Robert Thi-bault, a annoncé la semaine dernière une réduction des quotas de pêche de 22 %, les pêcheurs de crabe refusent de prendre la mer en guise de protestation, privant ainsi de revenu les travailleurs des usines de transformation.

Mécontents, ces derniers menaçaient de bloquer des routes en Gaspésie dès aujourd'hui. Au terme d'une rencontre à Québec avec la porte-parole des travailleurs d'usine, Monique Lambert, et les maires de Chandler et de Sainte-Thérèse-de-Gaspé, le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Claude Béchard, a dévoilé un plan d'aide gouvernemental en trois étapes hier.

« Cette crise-là, ce n'est pas nous qui l'avons causée, et la meilleure des solutions réside dans le fait que les bateaux puissent sortir le plus rapidement possible. (...) L'objectif est de faire baisser la pression », a déclaré le ministre.

Dès lundi, les travailleurs qui acceptent de suivre des cours de formation recevront des prestations d'assurance-emploi pour une durée de deux semaines, une mesure évaluée à 500 000 \$. Tant le ministre que les travailleurs disent espérer que, au terme de ces 14 jours, la crise sera résolue.

Si ce n'est pas le cas, Emploi-Québec fera appel à tous les employeurs de la Gaspésie qui ont des postes à pourvoir et paiera la moitié du salaire des travailleurs d'usine de transformation du crabe qui accepteront de se recycler. Quelque 600 emplois seraient actuellement disponibles, selon les



En Gaspésie et sur la Basse-Côte-Nord, les bateaux restent au port malgré l'ouverture de la saison du crabe. Même chose à Shippagan, au Nouveau-Brunswick (notre photo).

estimations du Ministère. La dernière étape du plan gouvernemental prévoit des mesures de création d'emploi, dont le salaire de 8,55 \$ de l'heure serait payé par le ministère du Développement régional et celui du Tourisme. Au total, le plan d'aide pourrait coûter jusqu'à 3,2 millions à l'État québécois et toucher de 600 à 1000 travailleurs.

Au terme de sa rencontre avec le ministre, la porte-parole des travailleurs s'est dite rassurée. « Le ministre Béchard m'a sauvé la vie. Ça va tout arrêter net, tout va être calme maintenant », s'est exclamée Mme Lambert. Le maire de Chandler, Claude St-Cyr, a pour sa part parlé de mesures sécurisantes. « Ça donne le temps au fédéral de se grouiller un peu et d'essayer de livrer plus de marchandise. »

S'il accepte d'aider financièrement les travailleurs, le gouvernement du Québec espère par ailleurs regarnir ses coffres en récupérant 200 millions qu'il estime qu'Ottawa lui doit pour le régime d'assurance-emploi, a indiqué M. Béchard. « Nous ne pouvons pas être toujours les seuls à tout ramasser. Il faut que le gouvernement (fédéral) se rende compte que lorsqu'il a

créé des problèmes, nous avons peut-être les solutions beaucoup plus rapidement pour les résoudre, mais ça coûte quelque chose en bout de ligne », a-t-il lancé.

Après avoir annoncé un moratoire sur la pêche à la morue à la fin du mois d'avril, le ministre fédéral des Pêches et Océans a déclenché une crise dans l'industrie du crabe (d'une valeur annuelle de 100 millions au Québec et dans les Maritimes) en annonçant le 2 mai dernier une réduction des quotas de 22 000 à 17 000 tonnes. Les pêcheurs de crabe devront en outre partager 15 % de ces quotas avec les pêcheurs en difficulté (comme les morutiers) et les autochtones.

Malgré l'ouverture de la pêche cette semaine, les pêcheurs de crabe refusent de prendre la mer en guise de protestation, autant en Gaspésie qu'au Nouveau-Brunswick, où quatre bateaux et une usine de transformation ont même été incendiés le week-end dernier. En Basse-Côte-Nord, les pêcheurs de crabe menacent plutôt de défier le moratoire, eux qui ont vu leurs quotas réduits à un point tel que plusieurs n'ont même pas le droit de pêcher cette année.

Pénurie d'orthophonistes

MARIE ALLARD

PLUS D'UNE centaine d'orthophonistes et audiologistes sortent des universités québécoises cette année, soit 60 % de plus qu'en 2002. « Ces nouveaux venus nous donnent un sérieux coup de main, mais ils ne sont pas suffisamment nombreux pour combler les 150 postes vacants que l'on trouve dans la province », dit Louis Beaulieu, président et directeur général de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ).

Que faire ? Aller courtoiser les spécialistes en Belgique, où une mission de recrutement est organisée, du 20 au 26 mai, par le ministère de l'Éducation (MEQ). « La Belgique ne compte pas plus d'orthophonistes qu'il n'en faut, mais les conditions de travail y sont moins bonnes qu'au Québec, explique M. Beaulieu. Si l'on pouvait revenir avec 10 d'entre eux, nous serions très heureux. »

En 2001, une campagne semblable a permis d'embaucher 16 orthophonistes belges, rapporte Johanne Méthot, agente de communication au MEQ. « Six d'entre eux travaillent dans le milieu de l'éducation, et les 10 autres en santé », indique-t-elle. Grâce à un court programme de mise à niveau conçu par l'Université de Montréal, ils ont pu pratiquer quelques mois après leur arrivée au pays, selon M. Beaulieu.

Fort de ce succès, l'OOAQ rêve d'aller chercher de nouveaux membres en France, en Suisse ou en Afrique du Nord. Des pays où la formation des orthophonistes est

bien différente de celle que l'on connaît au Québec et en Belgique, ce qui complique les choses.

Et si la solution résidait tout bonnement... dans les universités québécoises ? « Dans son rapport intitulé *Planification de la main-d'oeuvre dans le secteur de la réadaptation physique*, paru l'été dernier, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) recommande d'atténuer le contingentement des programmes, rapporte M. Beaulieu. À ma connaissance, le message ne s'est toutefois pas rendu jusqu'aux universités. »

« Oui, il y a une pénurie d'orthophonistes, et il faut absolument y voir, reconnaît Nicole Maestracci, vice-rectrice adjointe à l'enseignement de l'Université de Montréal. Cette année, nous avons augmenté de 10 % le nombre d'étudiants admis en orthophonie, sans qu'il y ait davantage de professeurs. Il reste qu'avant d'en accepter d'autres, il faut s'assurer de pouvoir bien les former, notamment en ayant suffisamment de stages à leur proposer. » Or, à l'heure actuelle, les 1100 orthophonistes québécois ont déjà du mal à répondre à la demande. Une future clinique universitaire d'orthophonie, qui verrait le jour d'ici la fin de 2004 à l'Université de Montréal, pourrait régler ce problème, avance l'OOAQ. « Il est prématuré de faire une telle annonce, corrige Mme Maestracci. Le projet est en gestation, mais nous ne construirons pas une telle clinique demain matin.

Audi A4 2003

VENEZ RÉSERVER LA VÔTRE !

5441, rue Saint-Hubert, Montréal • (514) 274-5471

Voyez les spécialistes

Popular

MONTREAL

Recherche clinique

Avez-vous besoin de nouvelles prothèses dentaires?

La faculté de médecine dentaire de l'Université McGill, en collaboration avec le Centre universitaire de santé McGill, recherche des personnes pour participer à une étude sur les prothèses dentaires et la nutrition. Vous pouvez soumettre votre candidature et recevoir de nouvelles prothèses à un coût modique si vous répondez aux critères suivants :

- être âgé(e) d'au moins 65 ans;
- être sans dents naturelles depuis au moins 5 ans;
- être relativement en bonne santé et sans histoire de cancer depuis 5 ans;
- ne pas consommer de suppléments alimentaires ou vitaminiques ou prendre de la phénytoline (Dilantin), de la cortisone et de l'insuline.

Si vous êtes intéressé(e) à participer à notre étude, laissez-nous vos coordonnées sur la boîte vocale suivante :

(514) 398-7203, poste 00090#

Quelqu'un vous rappellera dans les jours qui suivent. Les personnes sélectionnées seront traitées par des dentistes professionnels.

3114182

3114181

De bien belles choses...

NOUS PAYONS LA T.P.S. DU 10 AU 19 MAI

Fontaine

Meubles Décor

...depuis 30 ans bientôt !

9780 rue Sherbrooke Est, Montréal 514 / 352 3913

www.meublesfontaine.com

new balance

Des largeurs de chaussures pour tous vos besoins: course, marche, multisports ou tout aller.

Tous les modèles ne sont pas offerts dans toutes les largeurs.

NOUS NOUS SURPASSONS POUR QUE VOUS PUISSIEZ VOUS SURPASSER

Modèle W855BW

Chaussures d'entraînement incorporant la technologie d'amortissement **ABZORB SBS™** ainsi que les systèmes de stabilisateurs **ROLLBAR™** et double densité.

Chez BOUTIQUE COURIR

LONGUEUIL :
1085, ch. Chambly (à deux pas du cégep)
(450) 674-4436

MONTRÉAL :
4452, rue Saint-Denis (près de Mont-Royal)
(514) 499-9600

MONT-ROYAL

2A 2B 2C 2D 2E 2F 2G 2H 2I 2J 2K 2L 2M 2N 2O 2P 2Q 2R 2S 2T 2U 2V 2W 2X 2Y 2Z

LE PLUS GRAND CHOIX D'ESPADRILLES À TOIT OUVRANT.

LES MEILLEURES MARQUES AU MEILLEUR PRIX, DEPUIS 1953.

► **20\$** de rabais

49⁹⁹

Prix régulier : 69,99\$

Sandales convertibles Cirrus de Merrell
Tige de cuir synthétique / Coussin d'air / Traitement antibactérien / Imperméables / Disponibles pour hommes et femmes

Promotion en vigueur jusqu'au 18 mai 2003 ou jusqu'à épuisement de la marchandise. Les produits peuvent différer des modèles illustrés.

50 ANS DE PLEIN AIR!

LA CORDÉE

GÉNÉREUX DE NATURE

2159, rue Ste-Catherine E. – 2777, boul. St-Martin O. – 514.524.1106 – www.lacordee.com

VOUS POURRIEZ GAGNER^Δ VOS PAIEMENTS!

pendant
les
du folies
printemps

Passez chez votre concessionnaire Chrysler • Jeep_{MD} • Dodge et tentez votre chance.

3,6_{ou} 12

**de vos
paiements
mensuels**

sur votre contrat d'achat
ou de location

**ou
100\$
d'essence**

sous forme de carte prépayée
sur tout achat ou location

De plus, vous serez admissible
au grand tirage et courrez
la chance de

GAGNER VOTRE VÉHICULE!

Tout le monde y gagne!



DODGE DAKOTA SPORT CLUB CAB

CHOISISSEZ

0 %*
de
financement
à l'achat jusqu'à
60 mois.

OU LOUEZ À

249\$[†]
par
mois.

OPTIONS DE LOCATION DE 48 MOIS OFFERTES*

Location de 48 mois.
Comptant initial de 2900 \$
ou échange équivalent.
Transport et taxe sur le
climatiseur inclus.

Mensualités	Comptant initial
279\$	1550\$
313\$	0\$

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Équipé comme suit: Moteur Magnum® V6 de 3,9 L, 175 ch • Transmission manuelle à 5 vitesses ultra-robuste • Radio AM/FM avec lecteur de CD • Suspension robuste • Banquette arrière rabattable avec rangement sous le siège • Différentiel autobloquant • Climatiseur • Glaces teintées • Système antidémarrage Sentry Key^{MD}



JEEP TJ SPORT

CHOISISSEZ

0 %*
de
financement
à l'achat jusqu'à
60 mois.

OU LOUEZ À

269\$[†]
par
mois.

OPTIONS DE LOCATION DE 48 MOIS OFFERTES*

Location de 48 mois.
Comptant initial
de 3100 \$ ou
échange équivalent.
Transport inclus.

Mensualités	Comptant initial
299\$	1750\$
339\$	0\$

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Équipé comme suit: Moteur 6-1 PowerTech, 4 L • Toit rigide et portes intégrales • Ensemble roues en aluminium et pneus Ecco • Phares antibrouillards • Marchepieds latéraux • Tapis protecteur avant • Transmission manuelle à 5 vitesses ultra-robuste • Radio AM/FM avec lecteur de CD • Système 4RM Command-Trac^{MD} • Glaces teintées • Volant gainé de cuir • Ensemble commodités

daimlerchrysler.ca



Garantie de 7 ans ou 115000 km
sur le moteur et la transmission, et
assistance routière 24 h sur 24.**

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP_{MD} • DODGE

*. † Ces offres d'une durée limitée sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et s'appliquent à la livraison au détail de la plupart des modèles 2003 neufs en stock. Pour usage personnel seulement. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Transport inclus à la location. Taxe sur le climatiseur incluse à la location (sauf pour le Jeep TJ). Immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, taxes et frais d'administration des concessionnaires en sus. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. * 0% de financement à l'achat jusqu'à 60 mois sur le Dodge Dakota 2003 et le Jeep TJ 2003 en stock. † Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour le Dodge Dakota Sport 4 x 2 Club Cab 2003 avec l'ensemble 238 + DSA et le Jeep TJ Sport 2003 avec l'ensemble 255 + ACN + CLC + LNU. Premier versement exigé à la livraison. Le dépôt de sécurité est de 0\$ pour un temps limité seulement et peut changer sans préavis. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15¢ le kilomètre. Δ 100 prix de 3 mensualités, 35 prix de 6 mensualités, 20 prix de 12 mensualités, valeur approximative de 466,09\$ par mensualité (maximum de 500\$). Un Grand Prix : votre contrat, valeur approximative de 28 270,02\$ (maximum de 50 000\$). Règlement sur www.daimlerchrysler.ca et chez les concessionnaires Chrysler, Jeep, Dodge participants. Aucun achat requis. ** Selon la première éventualité. Des conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. ‡ Remise aux diplômés de 500\$ à la location ou de 1000\$ à l'achat d'un véhicule. Cette offre exclut la Dodge Viper. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep_{MD} • Dodge du Québec



Évaluation serrée en vue pour le projet Rupert

CHARLES CÔTÉ

HYDRO-QUÉBEC devra justifier son méga-projet de dérivation de la rivière Rupert, à la Baie-James, non seulement sur le plan environnemental, mais aussi sur le plan des besoins en énergie et par rapport aux autres sources d'électricité.

C'est ce qui ressort des directives préliminaires émises hier par le comité d'évaluation tripartite mis sur pied par le gouvernement provincial, le fédéral et l'Administration régionale crie.

Hydro-Québec devra notamment faire la preuve que le projet de deux milliards est préférable à toutes les solutions de rechange. « Ces solutions de rechange au projet devraient inclure notamment la gestion de la demande au moyen de programmes d'économies d'énergie et l'achat des approvisionnements de fournisseurs autres... (filrière thermique, éolienne, nucléaire, etc.) », précise le document.

En posant ainsi les termes du débat, le comité d'évaluation met la table pour un débat sur la justification fondamentale des activités d'Hydro-Québec dans le Grand Nord.

Le projet Rupert est au coeur de la paix des Braves, l'accord survenu l'an dernier entre le grand chef cri, Ted Moses, et le premier ministre Bernard Landry.

Par son débit moyen, la Rupert est la plus grande rivière encore à l'état sauvage au Québec. Elle prend sa source dans le lac Mistassini, le plus grand au Québec.

D'ici 2010, Hydro-Québec veut détourner

la majeure partie de son débit vers le nord, pour y alimenter deux nouvelles centrales et aussi le réservoir Robert-Bourassa du complexe La Grande. Pour réaliser ce projet, Hydro compte construire quatre barrages, 51 digues et 12 kilomètres de canaux. Ces ouvrages auront pour effet d'inonder 230 kilomètres carrés de territoire.

L'eau de la Rupert passerait à dans les turbines de la centrale EM1, un projet de deux milliards déjà en chantier. Une seconde centrale, EM1A, serait ajoutée. EM1 doit turbiner l'eau de la rivière Eastmain, dont le cours est déjà dérivé vers La Grande. En tout, ce sont donc plus de quatre milliards qu'Hydro prévoit investir dans la région.

La centrale EM1 ne produira que 2,7 térawattsheure (TWh) par année. La dérivation de la Rupert, avec son apport accru aux centrales LG1 et LG2, produira 12,5 TWh par année. EM1 et EM1A sont donc indissociables sur le plan économique, mais l'évaluation environnementale ne vise que EM1A.

C'est d'ailleurs la principale critique adressée au projet de directive par le groupe Révérence Rupert, qui mène une campagne contre la dérivation de la rivière. Révérence Rupert va donc demander l'arrêt des travaux à la centrale EM1. « On va demander de suspendre les travaux de EM1, dit son porte-parole, Éric Gagnon. On va leur demander d'être cohérents et d'attendre que EM1A soit approuvé avant de poursuivre. »

Des consultations publiques sur les directives préliminaires auront lieu le 28 mai à Montréal, puis dans quatre communautés crie entre le 3 et le 11 juin.

Bernard Lord doit déclencher des élections aujourd'hui

d'après PC

FREDERICTON — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, devrait mettre fin aujourd'hui aux rumeurs qui circulent depuis des semaines en annonçant le déclenchement d'élections prévues pour le 9 juin, selon une source haut placée du Parti conservateur.

Bernard Lord doit rencontrer le lieutenant-gouverneur ce matin avant de se joindre à un rassemblement politique avec des candidats de son parti. Le premier ministre de 37 ans mise sur sa popularité et sur la discrétion de son gouvernement, exempt de scandales, pour remporter une solide majorité au Parlement.

Pour chauffer sans compromis...

« Les HydroSolutions, j'achète! »

VENTE

Appareils de chauffage central électrique à air chaud ou à eau chaude

AVANTAGES

- pas de réservoir ni d'odeur
- peu d'entretien annuel
- moins encombrant – plus d'espace à votre disposition
- coûts d'acquisition moins élevés
- tarifs stables
- sécuritaire

VENTE

Thermopompes centrales

AVANTAGE

En ajoutant cet appareil à votre système au mazout, vous avez un système bi-énergie au tarif DT.

De tous les modes de chauffage, c'est le plus économique!

Pour tout renseignement, appelez le

514 ÉNERGIE

(363-7443)

du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h.

www.hydrosolution.com

Appareil central à eau chaude à compter de

38\$

par mois

Installation et taxes comprises¹

¹ Mensualités calculées sans aucune mise de fonds, terme de 120 mois, taux d'intérêt de 9,6%, sujet à changement sans préavis. Tout financement est sujet à l'approbation de crédit de la Banque Laurentienne. Mensualités établies pour une installation de base et excluant les coûts supplémentaires, parfois applicables dans le cas d'une conversion de la source d'énergie ou de travaux additionnels pour respecter les codes en vigueur.

Note: Le service est limité à certains secteurs. Informez-vous auprès d'HydroSolution pour savoir s'il est offert dans le votre. Aucune subvention n'est accordée à l'achat d'un système bi-énergie.

RBQ: 8109-7594-22

HydroSolution

Une filiale du groupe Hydro-Québec

Préparez l'été!

VARIÉTÉ DE PNEUS

À PARTIR DE

49⁹⁵\$

CE PRIX INCLUT: LA POSE, LES VALVES, L'ÉQUILIBRAGE ET LE SPÉCIALISTE.

Service Goodwrench

Bien fait. À temps.

1 800 463-7483

goodwrench.gmcanada.com

Cette offre s'applique à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 27 juin 2003. Pour tous les détails voyez votre concessionnaire Goodwrench participant du Québec.

| PROCÈS DE MARLÈNE CHALFOUN |

La juge impose une ordonnance de non-publication fort restrictive

CHRISTIANE DESJARDINS

COMMENT rapporter fidèlement le procès de l'ex-agente de probation Marlène Chalfoun, accusée d'avoir comploté avec deux complices l'agression sexuelle grave d'une femme et de ses enfants, en étant contraint d'occulter une grande partie de la preuve ? C'est ce que les médias se demandent depuis hier, après que la juge Micheline Corbeil-Laramée a imposé une ordonnance de non-publication tellement restrictive au sujet d'Angelo Colalillo, un des supposés complices, qu'on doit, dans les faits, taire même son existence.

« Il est interdit de publier toute preuve écrite ou verbale dans le présent dossier qui, directement ou par implication, identifie Angelo Colalillo, émane de lui ou d'éléments de preuves relatifs à lui, et ce, jusqu'à la fin des procès de Colalillo », a tranché la juge hier. Cette ordonnance va même au-delà de ce que demandait l'avocat de Colalillo lui-même, M^e Marc Labelle, qui semblait disposé, au terme de son argumentation de la veille, à ce que le nom de son client soit tout simplement rayé de la preuve. L'enquête préliminaire de Colalillo est prévue pour l'automne prochain ; c'est donc dire que le



Nick Paccione

procès, au mieux, se tiendra quelque part en 2004.

La preuve dans cette affaire repose sur des lettres que Marlène Chalfoun a échangées avec Nick Paccione, déclaré délinquant dangereux en 2000 après avoir commis une série d'agressions sexuelles avec violence et qui est emprisonné sans limite de temps au pénitencier de Port-Cartier. Elle repose aussi sur quantité d'autres éléments que l'on doit maintenant effacer des comptes rendus.

Quoi qu'il en soit, hier, deux policiers sont venus témoigner sur les



Angelo Colalillo

circonstances qui ont mené à l'arrestation de Marlène Chalfoun, le soir du 2 octobre dernier. Au pénitencier de Port-Cartier, en ouvrant le courrier destiné à Nick Paccione, les services correctionnels ont découvert des photos d'enfants dans des poses sexuelles, a expliqué l'analyste Ian Davidson, du SPVM. Les policiers ont retiré les photos et se sont mis à photocopier tout le courrier que recevait et envoyait Paccione. Ils en sont venus à remonter jusqu'à Marlène Chalfoun, une de ses correspondantes. Le soir du 3 octobre, vers 23 h, quatre po-

liciers se sont présentés chez elle, l'ont arrêtée pour complot en vue de commettre une agression sexuelle et ont perquisitionné dans son domicile. Sur son bureau, ils ont trouvé l'impression d'un article de journal daté de la veille tiré du site Canoë. Un portrait-robot y apparaissait, sous le titre : « Un présumé violeur activement recherché pour l'agression de Sainte-Thérèse. » Ils ont aussi trouvé une lettre de Paccione ainsi que des cartes professionnelles.

Marlène Chalfoun, qui travaillait comme agente de liaison à la cour municipale à ce moment-là, a dit aux policiers : « Vous n'allez pas faire ça ! Je suis sous le choc ! Je connais Nick Paccione, je vais coopérer, mais ne m'arrêtez pas. Je suis prête à collaborer, mais ne m'arrêtez pas. Ça va faire les journaux, tout le monde va le savoir, je vais perdre ma job. »

Le reste de la journée d'hier s'est passé à faire le tri de 38 lettres dans le but de les déposer devant la cour. Mardi, Colalillo sera appelé à témoigner sur... quelque chose. Mercredi, ce sera au tour de Paccione, qui viendra dire si les lettres qu'on lui attribue sont bien de sa main.

Les agents des services correctionnels exaspérés

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

LES 5700 AGENTS du Service correctionnel du Canada sont exaspérés par l'attitude du Conseil du Trésor dans les négociations pour le renouvellement de leur convention collective de travail et ils ont décidé de faire pression, manifestant dans les rues de plusieurs villes canadiennes hier pour démontrer leur mécontentement.

Le président du syndicat affilié à la CSN, Sylvain Martel, a déclaré que la convention collective était expirée depuis un an et que, malgré 36 jours de négociations, rien n'avait été réglé. Il a indiqué que la décision d'utiliser des moyens de pression a été prise unanimement lors de différentes assemblées syndicales un peu partout au pays.

Les principales demandes portent sur la clause de retraite et sur les salaires. Actuellement, un gardien de prison peut quitter son emploi pour prendre sa retraite s'il a atteint 25 ans de service et 50 ans d'âge avec 50 % de son salaire. « Ça n'a aucun sens. Comment voulez-vous qu'un gardien puisse prendre sa retraite avec seulement 50 % de son salaire et vivre convenablement ? Nous demandons donc qu'un retraité puisse quitter avec 70 %. Et nous y tenons fermement », a précisé le leader syndical. Au chapitre des salaires, le syndicat veut des hausses de 3 % pour chacune des deux années de la convention collective.

Le syndicat est bien décidé à avoir gain de cause. « Si l'employeur fait la sourde oreille, d'autres moyens de pression plus percutants seront mis de l'avant. Mais aucun ne viendra perturber la vie de la population carcérale », a affirmé M. Martel, qui est à la tête des gardiens syndiqués des 54 pénitenciers fédéraux du pays.

Le premier moyen de pression a été annoncé le 28 avril à l'employeur et il entrera en vigueur le 28 mai. À compter de cette date, aucun agent n'acceptera d'effectuer une tâche volontaire.

Hier, les différentes manifestations ont regroupé plus de 1000 agents des services correctionnels. Les villes visées étaient Ottawa, Moncton, Edmonton, Saskatoon, Winnipeg et Abbotsford.

Le ministre Marc Bellemare entend revoir les structures des comités de discipline des ordres professionnels

TRISTAN PÉLOQUIN

LE MINISTRE de la Justice, Marc Bellemare, souhaite imposer des délais de délibération aux comités de discipline afin qu'ils se prononcent plus rapidement sur les demandes de radiation. Cette mesure pourrait, selon lui, éviter que des cas semblables à celui du dentiste Pierre Dupont ne se reproduisent.

« Nous pourrions aussi changer les structures de ces comités disciplinaires, ainsi que revoir à la baisse le nombre de personnes qui

siègent. Quoi qu'il en soit, nous devons nous pencher sur la question avec les ordres professionnels si nous voulons faire en sorte que les plaintes sérieuses soient traitées convenablement », a-t-il indiqué lors d'une entrevue à *La Presse*.

Ces propos font suite à la radiation immédiate et provisoire imposée cette semaine au chirurgien-dentiste Pierre Dupont. Celui-ci faisait l'objet depuis plus de 10 ans d'un recours en déontologie pour avoir commis de sérieuses erreurs de dosage lors de l'administration

de sédatifs à des clients. Devant les nombreuses requêtes du professionnel qui ont paralysé le système, le comité de discipline de l'Ordre des dentistes a pris cette mesure exceptionnelle avant la fin de la procédure. Malgré le caractère urgent de l'affaire, il a fallu près de deux ans avant que la présidente du comité de discipline se prononce sur la radiation provisoire. Refusant de commenter le cas précis du Dr Dupont, le ministre Bellemare a reconnu que de tels délais sont inquiétants. « Une des solu-

tions à ce problème serait d'imposer un délai maximal à l'intérieur duquel la plainte devra être traitée, croit-il. Je réfléchis très sérieusement à cette approche. »

De 20 à 25 professionnels se rendent chaque année en Cour du Québec, dernière instance dans le cadre d'un recours en déontologie. « Quoi qu'on décide, il faudra que les nouvelles mesures respectent les droits des citoyens tout comme ceux des professionnels », précise-t-il.

Soulagement chez les intervenants en immigration

MARIE-FRANCE LÉGER

LES CONSULTANTS en immigration ne peuvent que se réjouir des intentions du ministre Denis Coderre de créer un organisme de réglementation pour ces professionnels, dont l’image a été ternie ces dernières années par des abus commis auprès des candidats à l’immigration par une petite minorité sans scrupule.

« Comme les consultants seront obligés d’acquérir une formation, de passer des examens, ils vont faire le ménage. On demandait ça depuis longtemps », a affirmé Daniel Mallette, président de la section québécoise de l’OPIC, une des deux associations au Canada regroupant des consultants en immigration sur une base volontaire.

Le comité consultatif mandaté l’automne dernier a remis son rapport cette semaine au ministre. Celui-ci a immédiatement réagi en disant que 2004 verrait l’instauration d’un cadre légal pour cette profession. Rivka Augenfeld, coprésidente du comité, souligne qu’il faudra attendre environ deux ans pour la création de la nouvelle entité. Non seulement le travail des consultants canadiens sera-t-il enfin réglementé, mais, par ricochet, celui des consultants à l’étranger le sera aussi.

« Il est évident qu’on ne peut pas réglementer le monde entier, mais le gouvernement et les consultants canadiens peuvent décider avec qui ils font affaire. On a trop eu d’histoires d’abus et ceux qui sont compétents veulent avoir une profession qui a de l’allure », a-t-elle indiqué.

Actuellement, n’importe qui peut s’improviser « consultant en immigration » puisque aucune formation n’est exigée pour exercer cette profession, contrairement à ce qui se fait par exemple en Australie. Aux États-Unis, seuls les avocats sont habilités à faire ce genre de travail auprès des immigrants.

Sans encadrement ni code de déontologie, le consultant malhonnête a beaucoup trop de facilité à passer entre les mailles du filet après s’être emparé des économies d’une clientèle souvent vulnérable.

May Chiu, directrice du Service d’aide à la famille chinoise, se souvient du cas d’un soi-disant consultant qui a littéralement ruiné plusieurs familles chinoises désireuses d’immigrer. « Il a obtenu sa citoyenneté canadienne puis était reparti en Chine. Là, dans les villages, il réclamait 5000 \$US à des gens en leur promettant un passeport canadien. Il a ensuite disparu », se souvient-elle.

Mme Chiu, qui pratiquait auparavant comme avocate, a entendu plusieurs histoires d’horreur au cours des années, sans que jamais les gouvernements réussissent quoi que ce soit malgré les promesses.

« Je peux dire qu’il était temps. Pour le moment, on peut encore, sans aucune connaissance, ouvrir une compagnie de consultants. Le seul recours que les immigrants peuvent avoir, c’est se défendre sur une base privée. Mais il y a pour eux un problème de ressources, de langue et d’information. »



Photo Reuters ©

Des employés médicaux enregistrent un voyageur à un *check point*, installé sur une autoroute, à 140 km de Pékin. La Chine craint toujours la dissémination du SRAS dans les campagnes chinoises.

SRAS: la Chine promet plus de transparence

Toronto garde espoir d’être retiré bientôt de la liste des villes touchées

d’après AFP et PC

TORONTO et PÉKIN — Il est encore trop tôt pour déclarer la plus grande ville canadienne une zone libre de SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère), ont dit hier des experts de haut niveau en infectiologie, pendant que les fonctionnaires rendaient public leur dernier plan pour attirer de nouveau les touristes.

« C’est peut-être un peu prématuré de retirer Toronto de la liste des endroits touchés », a admis le Dr Donald Low, microbiologiste en chef à l’hôpital Mount Sinai. C’est une décision qui devra être réévaluée dans une semaine, a-t-il ajouté.

La prudence de M. Low va à l’encontre des rumeurs dans la Ville reine voulant que l’Organisation mondiale de la santé soit sur le point de retirer Toronto de la liste des endroits affectés par le syndrome respiratoire aigu sévère. Une annonce de l’OMS à ce sujet est attendue la semaine prochaine.

L’une des principales inquiétudes de l’OMS concerne les efforts du Canada en vue de filtrer les passagers de vols aériens atteints de la maladie. Une douzaine de scanners thermaux arriveront au pays

d’ici 10 jours, dont six seront utilisés à Toronto.

« Quant à moi, l’épidémie de SRAS est terminée, selon toute probabilité », a tout de même déclaré le Dr Sheela Basrur, du service de la santé publique de Toronto.

En Chine, la situation est évidemment tout autre. L’épidémie de pneumonie atypique montre des signes de déclin à Pékin, affirme la municipalité, au moment où le gouvernement chinois promet à l’OMS plus de transparence dans la gestion de la crise.

« D’une manière générale, la tendance à l’augmentation du nombre de cas de SRAS a été efficacement contrôlée à Pékin, et l’épidémie montre des signes de déclin », a affirmé Liang Wannian, directeur adjoint du Bureau de la santé de la Ville. Le chiffre de 48 nouveaux cas signalés hier, le plus bas depuis que les autorités ont commencé à afficher leur volonté de transparence le 20 avril, vient à l’appui de cette déclaration optimiste.

Mais l’Organisation mondiale de la santé (OMS) préfère rester prudente. Mangai Balasegaram, sa porte-parole à Pékin, a estimé que « certains chiffres ré-

cents ont été encourageants, mais avant qu’une véritable enquête épidémiologique ait été faite, nous ne pouvons pas en conclure qu’il y a déclin ».

Pékin, avec 2177 cas, 1425 cas suspects et 114 morts, est la ville la plus touchée du monde par la pneumonie atypique. Au niveau national, 118 nouveaux cas de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) ont été déclarés ainsi que six mort, portant le total de ces derniers pour la Chine continentale à 230 et le nombre de cas à 4805.

La plus grande crainte reste la dissémination du SRAS dans les campagnes chinoises où, de l’aveu des autorités, le système sanitaire est incapable de faire face à une épidémie de grande ampleur. Les informations sur l’évolution de l’épidémie, incomplètes à Pékin malgré des déclarations sur la mobilisation de moyens matériels et humains considérables, restent très parcellaires concernant le monde rural, où vivent les deux tiers des Chinois.

Le futur directeur de l’Organisation mondiale de la santé, le Sud-Coréen Jong-Wook Lee, en visite à Pékin, a déclaré avoir obtenu des assurances du chef de la diplomatie chinoise, Li Zhaoxing, pour plus de transparence sur le SRAS.

POLITIQUE

| PIERRE REID |

Le ministre a fait ses classes

Le nouveau patron de l'éducation paré pour de grands débats

MARIO CLOUTIER

QUÉBEC — En 1998, un an après le début du deuxième mandat de Pierre Reid comme recteur de l'Université de Sherbrooke, trois vice-recteurs et le secrétaire général de l'institution lui ont demandé de démissionner de son poste.

« C'était une tentative de putsch basée sur des conflits de personnalités, résume le nouveau recteur, Bruno-Marie Béchar. Bien des hommes auraient été durement ébranlés. M. Reid a su agir avec humilité, reconnaissant qu'il avait des faiblesses, mais il a courageusement maintenu le cap et est allé de l'avant pour finir son mandat. Il a gagné l'admiration de plusieurs. Lorsqu'il a des convictions, il est prêt à aller jusqu'au bout. »

Les gens qui connaissent Pierre Reid ne tarissent pas d'éloges à l'égard du ministre de l'Éducation. Selon les témoignages, il est « intelligent, déterminé, courageux ». Un éditorial de *La Tribune* lui rendait ainsi hommage lorsqu'il a quitté Sherbrooke en 2001 : « Il nous laisse une université de grande réputation dont le rayonnement s'est élargi grandement sous sa gouverne. La recherche a fait des pas de géant avec un taux de croissance parmi les plus importants en Amérique du Nord. »

Les commentaires recueillis cette semaine par *La Presse* tracent le portrait d'un homme qui aime la course à obstacles à visière levée et sans rétroviseur.

« Il ne fait pas les choses à moitié. Quand il s'est mis au vélo, c'était pour faire les cols en Europe : Alpes, Pyrénées, Massif central », raconte son ancien élève, désormais secrétaire général de l'Université de Sherbrooke, Martin Buteau.

Et quand il est devenu ministre il y a deux semaines, ce docteur ès sciences de 54 ans, père de deux enfants dans la vingtaine, était prêt à prendre les décisions qui s'imposent. Il ne regrette nullement d'avoir annoncé le report de la réforme au secondaire car, quoi qu'on en dise, selon lui, les consultations avaient déjà eu lieu.

« Peut-être faudra-t-il qu'au Québec, on s'habitue à ce qu'on ait maintenant un parti au pouvoir qui, lorsqu'il dit oui, c'est oui, et quand il dit non, c'est non. Et quand on prend un engagement, c'est un engagement », pense Pierre Reid.

Direct, mais affable, le ministre a reçu jeudi les journalistes dans ses nouveaux bureaux du complexe G à Québec lors de sprints de 30 minutes où il donnait de longues réponses documentées.

« Si quelqu'un n'est pas d'accord avec lui, il faut qu'il mette sur la table des arguments bétonnés. Il exprime ce qu'il



Photo PC ©

Le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, a reçu jeudi les journalistes dans ses nouveaux bureaux du complexe G à Québec.

pense, mais correctement. Il ne mettra pas le gouvernement dans l'embarras par ses déclarations », a prévenu Martin Buteau.

L'éducation a trouvé un ministre sur mesure, ajoute le président de l'Université du Québec et de la Conférence des recteurs, Pierre Lucier. « C'est rassurant pour le milieu, c'est un éducateur avant tout. Ce n'est ni un aventurier ni un apprenti sorcier. Il va respecter les institutions sans négliger d'écouter les clientèles », croit-il.

« Si j'avais un pari à faire, commente M. Béchar, j'ai l'impression qu'il aura le même courage et la détermination à défendre l'importance qu'il accorde à l'éducation. Il est profondément convaincu que c'est un élément fondamental pour que le Québec se distingue et tire bien son épingle du jeu dans le monde actuel. »

Même s'il connaît moins le primaire et beaucoup l'enseignement supérieur, le ministre a plusieurs cordes à son arc. Originaire de Jonquière, il a étudié à Québec et Paris avant de s'établir à Sherbrooke. Docteur en mathématiques, il vient de passer deux ans comme sous-ministre à Ottawa. Recteur de 1993 à 2001 à Sherbrooke, il a aussi travaillé chez IBM, enseigné la gestion et possédé une entreprise. Personne ne s'étonnera d'apprendre que ses goûts musicaux vont de Mozart à Pearl Jam en passant par le compositeur contemporain Schnittke.

Malgré des finances publiques non stabilisées, Pierre Reid dit garder le cap sur tous les engagements libéraux pour 2004-2005, dont l'heure et demie de plus

en classe, l'aide aux devoirs et le gel des droits de scolarité, avant et après la tenue d'une commission parlementaire sur le financement des universités.

Avec les syndicats, il veut parler de réorganisation du travail. Il pense pouvoir négocier avec eux en dialoguant sur une perspective élargie. « L'idée c'est de faire en sorte qu'on parte d'assez loin pour que, rendus à la fin, on joue le jeu véritablement (...) Ça veut dire parfois qu'on peut avoir des négociations houleuses, mais qu'on arrive avec une meilleure adaptation à la société », dit-il.

Mais attention, Pierre Reid n'a rien du pur idéaliste, assurent ses collègues. « Dans des contextes difficiles, explique Bruno-Marie Béchar, soit devant les syndicats ou avec une mesure impopulaire, je l'ai vu se tenir debout, mais correctement, sans tout bulldozer autour. Il fait ce qu'il croit qui doit être fait, quitte à recevoir des affronts. »

Le ministre Reid n'a rien non plus du naïf néo-politicien. L'université est une bonne école pour un ministre de l'Éducation, ajoute Martin Buteau. « Ceux qui ont parlé de son inexpérience en politique me font sourire. Même si ce n'est plus la politique universitaire, il apprend vite à lire les cartes d'influence », dit-il.

Pierre Lucier affirme que M. Reid « possède l'intelligence des situations, il sent les choses et les gens. » Même qu'il « sait bien doser les faux pas apparents qu'il choisit de faire. C'est un fin stratège », conclut M. Béchar.

| GOUVERNANCE DES PREMIÈRES NATIONS |

Le projet de loi dans la tourmente

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Les haches de guerre volent bas depuis des semaines au comité des affaires autochtones de la Chambre des communes, alors que le gouvernement tente de faire avancer son fameux projet de loi sur la gouvernance des Premières Nations (C-7) et que deux députés de l'opposition, le bloquiste Yvan Loubier et le néo-démocrate Pat Martin, font tout ce que leur permettent les règles de la procédure pour amender ou bloquer une législation qu'ils jugent injuste, paternaliste, raciste, voire colonialiste.

Dans une atmosphère lourde, en présence de représentants autochtones qui chahutent et interrompent les travaux à tout moment par des cérémonies, des séances de tambour et des rituels, après des semaines de débats qui ont souvent duré jour et nuit, le comité n'avait réussi jeudi dernier qu'à traiter une trentaine d'amendements sur 57. Exaspéré et épuisé, le président du comité, le libéral Raymond Bonin, a interrompu les travaux jusqu'à lundi, « sans demander l'avis à personne » affirme l'opposition, le temps de consulter le leader en Chambre du gouvernement, le ministre Don Boudria, sur la marche à suivre. Il est possible que le gouvernement décide, si les choses n'avancent pas plus vite, de mettre le bâillon aux travaux afin que le projet de loi retourne aux Communes le plus vite possible pour la deuxième lecture.

Les échanges ont été ardues depuis le 8 avril, la confrontation intense. Lors d'un moment particulièrement tendu, Raymond Bonin a même traité le député Loubier « d'enfant de chienne » et l'a invité à une séance de pugilat à l'extérieur de l'auguste salle des travaux.

C'est que le premier ministre, Jean Chrétien, fait de ce projet de loi déposé en juin 2002, pour remplacer la vieille Loi sur les Indiens de 1876, une affaire personnelle. Celui qui a été ministre des Affaires indiennes pendant six ans, qui a passé une grande partie de sa carrière à traiter ce dossier, ne veut pas quitter la tête du pays sans régler le problème des Premières Nations une fois pour toutes.

Yvan Loubier, le porte-parole du Bloc en matière d'affaires indiennes, décoré en compagnie de son collègue Pat Martin de la plus haute distinction autochtone, la Plume de l'aigle, voici quelques jours, croit que le projet de loi est tellement mal

ficelé et autoritaire que le seul héritage que risque de laisser Jean Chrétien, s'il le fait adopter, sera « un héritage de saccage et de tensions entre les autorités fédérales et les autochtones ».

Le grand chef de l'Assemblée des premières nations (APN), Matthew Coon Come, décrie aussi sur toutes les tribunes ce projet législatif en affirmant qu'il équivaut à une tentative de « moderniser la colonisation ». « Vous ne pouvez pas moderniser la colonisation, dit-il. Vous la rejetez. » Des milliers d'autochtones ont également manifesté ces derniers mois dans les rues de Toronto, de Winnipeg, d'Ottawa et même dans la circonscription du ministre Robert Nault, dans Kenora au nord de l'Ontario. Une autre manifestation y est prévue le 15 mai. L'APN, qui représente 633 bandes et chefs de conseil, affirme que la loi violera le droit constitutionnel des peuples autochtones de s'autogouverner.

Une première étape

Pourtant, le ministre des Affaires indiennes, Robert Nault, se démène comme un diable dans l'eau bénite pour faire comprendre que C-7 n'est que la première étape d'un projet plus vaste de gouvernement autonome pour les Premières Nations. La nouvelle loi, en attendant, obligera notamment les conseils de bande à rendre des comptes à leurs propres communautés et non plus au gouvernement fédéral, comme c'est le cas actuellement. Au chapitre de la sélection des dirigeants des Premières Nations, la loi étendra aux autochtones vivant hors des réserves le droit de voter lors des élections tenues conformément à la Loi sur les Indiens. Les bandes gouvernées par cette loi pourront aussi élaborer leur propre code de sélection de leurs dirigeants. Si elles choisissent de ne pas le faire, un régime par défaut sera mis en place par le gouvernement fédéral. Le deuxième volet de la loi touche à la gestion financière et à l'obligation de rendre des comptes. Rien de tel n'existait dans la vieille loi fortement teintée de colonialisme et adoptée à l'époque où les bandes ne géraient pas de budgets.

Exaspéré, le président du comité, a interrompu les travaux jusqu'à lundi

Enfin, la nouvelle loi permettra aux bandes d'adapter leurs structures de gouvernance à leurs besoins propres. En fait, ce dernier volet vise à mettre en place des règles pour les réunions du conseil et les assemblées des membres. Il vise aussi à accorder aux Premières Nations le pouvoir de se donner un cadre juridique, d'adopter des lois et de les faire respecter.

Tout cela n'est que de la frime, estime Yvan Loubier. « Le projet de loi, dit-il, nie aux Premières Nations le pouvoir de définir elles-mêmes ce qu'elles veulent mettre dans leurs institutions gouvernementales et, surtout, il contient beaucoup de termes agressifs qui ne font qu'assujettir les Premières Nations au ministre des Affaires indiennes. »

Ce que revendiquent les Premières Nations, c'est que le gouvernement fédéral se contente, en accord avec leurs droits constitutionnels, d'accompagner leur désir de se concevoir des gouvernements à leur image, selon leur culture et leur histoire.

« Il n'y a aucun moyen de sortir de l'impasse, commente Yvan Loubier, parce qu'à sa base, même ce projet de loi est irrecevable et inacceptable pour les Premières Nations. »

Or, ou le gouvernement Chrétien le fait voter à toute vapeur contre vents et marées par le Parlement, ou il décide de le laisser mourir au feuillet.

Avec l'entrée en jeu de Paul Martin, le favori à la succession de Jean Chrétien, qui a affirmé que s'il devient premier ministre, il ne mettra pas en application une loi qui, estime-t-il, a encore besoin d'améliorations, la deuxième hypothèse n'est pas impossible. C'est un véritable pavé dans la mare qu'a lancé M. Martin lors du premier débat de la course à la direction du PLC, à Edmonton, le 3 mai dernier. Comment, en effet, les membres libéraux du comité des Affaires indiennes, dont des partisans du député de La-Salle-Émard, peuvent-ils continuer à tenir à bout de bras un projet de loi qui n'aura jamais force de loi ? C'est une question à laquelle ils ne sont pas d'humour à répondre ces jours-ci.

| TRANSPORT |

Des projets de plusieurs milliards en attente

BRUNO BISSON

LE NOUVEAU ministre des Transports du Québec, Yvon Marcoux, est en train de faire le tour de son domaine, qui est immense, de se familiariser avec ses nouvelles responsabilités, qui sont multiples, et de rencontrer ses partenaires, nombreux et intéressés.

Il n'a pas de temps pour les entrevues, disait-on cette semaine à son cabinet. Il n'a même pas encore d'attaché de presse. Et il n'est surtout pas prêt, comme son collègue de l'Éducation, Pierre Reid, à discuter publiquement de choix budgétaires cruels, qu'il devra bien faire, pourtant.

Car s'il existe un secteur où le gouvernement précède un engagé l'État dans des dépenses tous azimuts, c'est bien celui des transports. Ainsi, au moment où Yvon Marcoux s'installe dans ses fonctions, les projets routiers en chantier, en phase ultime de préparation ou en attente d'une décision gouvernementale après un avis favorable du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) totalisent déjà plus de 2 milliards.

À ces projets, il faut aussi ajouter encore 2 milliards de dollars pour le métro de Montréal, dépense qui pourrait s'avérer incontournable. Les 336 voitures originales du métro arriveront à la fin de leur vie utile dans trois ans. Leur remplacement coûtera 900 millions. La modernisation des systèmes informatiques et équipements de contrôle du réseau souterrain est aussi urgente et devrait coûter 700 millions.

Ces investissements ne peuvent guère être reportés sans risquer de graves conséquences pour l'épine dorsale du réseau de transport collectif de la métropole. Quant au prolongement du métro vers Laval, il pourrait s'avérer plus coûteux que prévu. Dès 2002, le MTQ savait que le projet coûterait au moins 50 % de plus que son budget annoncé de 380 millions, soit 570 millions.

Enfin, le MTQ est engagé depuis 2001 dans un ambitieux programme de remise en état du réseau routier, qui prévoit des investissements de 12 milliards en 10 ans, annoncés lors du budget d'urgence qui a suivi les événements du 11 septembre 2001. En vertu de ce programme, le MTQ a investi 1,4 milliard (un record absolu) dans une multitude de projets routiers régionaux en 2002-2003.

Et le 11 mars dernier, au lendemain du déclenchement des élections, le MTQ annonçait une somme presque aussi importante pour les chantiers de 2003-2004 : 1,2 milliard de dollars.

Mais mis à part le prolongement du métro vers Laval, dont la construction est avancée, et la programmation des travaux routiers annuels du MTQ, l'héritage péquiste en transport reste à parfaire. Car si les annonces de grands projets ont été plus nombreuses que jamais sous la férule des prédécesseurs d'Yvon Marcoux, Guy Chevrette et Serge Ménard, les coups de pelle, eux, n'ont toujours pas eu lieu.

Le moment ne serait-il pas judicieusement choisi pour revoir l'ensemble de ces projets ?

En vertu de son Plan de gestion des déplacements de la région de Montréal, le MTQ doit lancer d'ici deux ans les grands travaux de reconstruction partielle de l'autoroute Métropolitaine, dont le coût est estimé à 850 millions d'ici 2010.

Ailleurs à Montréal, la transformation de la rue Notre-Dame en boulevard urbain, dans l'est de la métropole, est sur le point de débuter. Mais son coût de 263 millions a été largement sous-estimé. Depuis des mois, des rumeurs parlent d'un prix global d'environ 550 millions.

En Montérégie, la construction des deux tronçons manquants de l'autoroute 30 a déjà été annoncée, au coût tout aussi approximatif de 640 millions. Les premiers coups de pelle sur le plus petit des tronçons auraient pu être donnés dès l'été prochain si les libéraux n'avaient pas promis en campagne électorale d'en modifier le tracé.

Enfin, Québec devra aussi assumer sa part de 250 millions pour l'élargissement de la route 175, entre Québec et Saguenay, un projet de 500 millions dans lequel il a été plus ou moins entraîné par le premier ministre fédéral Jean Chrétien.

Pour sa part, le prolongement de l'autoroute 20 entre Cacouna et Trois-Pistoles a reçu un avis favorable, tout comme 10 autres projets de moindre envergure soumis à l'examen du BAPE, seulement dans la dernière année. Il s'agit probablement d'un autre record pour le MTQ, mais qui ajoute 350 millions au bilan des projets « non budgétés ».

Sylvain Vaugeois poursuivi par Québec

La Presse

QUÉBEC — Le ministère des Ressources naturelles poursuit le promoteur Sylvain Vaugeois pour avoir coupé sans autorisation des arbres sur une terre publique, près du lac Mékinac.

Il aurait fait construire un hélicoptère de fortune, a précisé Claude Sicard, le porte-parole du ministère des Ressources naturelles.

Le Ministère a entrepris il y a quelques semaines déjà des recours civils contre M. Vaugeois, ce qui n'a pas empêché le ministre péquiste Sylvain Gendron d'annoncer au début d'avril que son ministère était parvenu à une entente pour la vente de 18 kilomètres de rivage au bord du lac Mékinac au groupe Vaugeois, associé aux investisseurs américains Hines, pour la construction de 800 appartements en copropriété de luxe et de trois auberges. Le lac Mékinac est le sixième en superficie au Québec.

M. Vaugeois est passible d'une amende atteignant la valeur du bois coupé, a expliqué M. Sicard, refusant de préciser quelle surface de forêt avait été rasée.

Il y a quelques jours, M. Vaugeois a reconnu ces faits dans une entrevue à *La Presse*, expliquant qu'il fallait aménager une piste pour permettre aux hélicoptères d'atterrir, afin que les éventuels investisseurs américains puissent apprécier la valeur des lots convoités.

GRANDE VENTE Bonjour Soleil



CHAISE LAGUNA



20\$ de rabais
prix régulier 119⁹⁹\$
rabais - 20⁰⁰\$
PRIX SPÉCIAL 99⁹⁹\$

50% de rabais

MARCHE FIESTA
pour piscine hors-terre

149⁹⁹\$

prix régulier 299⁹⁹\$
rabais - 150⁰⁰\$
PRIX SPÉCIAL 149⁹⁹\$

à partir de
199⁹⁹\$

BALANÇOIRE 3 PLACES

plusieurs modèles et couleurs disponibles en magasin

26²¹\$
/mois*

4 chaises régulières et 1 table de 38 x 60 po.

LAZY SUSAN GRATUIT



629\$

24 VERSEMENTS ÉGAUX* OU NE PAYEZ RIEN⁽¹⁾ AVANT UN AN!**
promotion applicable pour les meubles de jardin

Bonne Fête des MÈRES!

20⁷⁹\$
/mois*

4 chaises et 1 table de 38 x 60 po.

LAZY SUSAN GRATUIT



499\$

24 VERSEMENTS ÉGAUX* OU NE PAYEZ RIEN⁽¹⁾ AVANT UN AN!**
promotion applicable pour les meubles de jardin

également disponible en bronze et champagne

749\$



31²¹\$
/mois*

BALANÇOIRE OASIS

99\$ seulement!

modèle "promo"

CHAISE LONGUE

à l'achat d'un SPA
KIT V.I.P. GRATUIT!
valeur de **600\$**

NE PAYEZ RIEN⁽¹⁾ AVANT 12 MOIS!**
promotion applicable sur les spas

Piscine hors-terre



piscine seule

à partir de
999\$

6 kg de chlore en pastilles
29⁹⁹\$



SUPER OFFRE!

à l'achat d'un 18 kg de chlore granulé
CLUB PRO obtenez

20\$ de Rabais + une serviette GRATUITE!⁽²⁾
valeur de 19⁹⁹\$

49⁹⁹\$

prix régulier 69⁹⁹\$
rabais - 20⁰⁰\$
PRIX SPÉCIAL 49⁹⁹\$



CLUB PISCINE

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À WWW.CLUBPISCINE.CA

Certaines conditions s'appliquent, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre. *Applicable sur les meubles de jardin seulement. Achat minimum requis de 500 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Les taxes de vente sont payables à l'achat. Le montant de votre achat sera réparti en 24 versements égaux débutant le mois suivant votre achat. **Applicable sur les meubles de jardin et spas seulement. Achat minimum requis de 500 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Les taxes de vente sont payables à l'achat. Aucun paiement avant 12 mois. (1) Taxes payables à l'achat, aucun frais d'administration. (2) Jusqu'à épuisement des stocks.



Voyagez dès aujourd’hui et tout l’été grâce à nos tarifs exceptionnels pour le Canada

Réservez dès maintenant ! Notre solde se termine le 16 mai 2003.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l’achat d’un billet ALLER-RETOUR au départ de MONTRÉAL.

CANADA : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 26 juin 2003.									
HALIFAX	MONCTON	TORONTO	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)	WINNIPEG	CALGARY	EDMONTON	REGINA SASKATOON	VANCOUVER	VICTORIA
69	83	89	109	119	149	149	169	199	214

CANADA : les voyages doivent être effectués entre le 27 juin et le 30 septembre 2003.									
HALIFAX	MONCTON	TORONTO	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)	WINNIPEG	CALGARY	EDMONTON	REGINA SASKATOON	VANCOUVER	VICTORIA
69	83	89	109	139	179	179	189	219	239

Toronto,
le Canada
t'adore

Visitez torontolecanadatadore.ca pour économiser sur vos séjours hôteliers, locations de voitures, sorties au restaurant, soirées au théâtre et sur plusieurs autres activités !

Voyagez à la hauteur de notre dollar

Le dollar canadien n’a pas été aussi haut depuis des années. Ainsi, vous profiterez pleinement de vos vacances aux États-Unis ou outre-mer.

Les tarifs sont basés sur un ALLER SIMPLE et sont assujettis à l’achat d’un billet ALLER-RETOUR au départ de MONTRÉAL.

ÉTATS-UNIS : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 septembre 2003.									
NEW YORK	PHILADELPHIE	WASHINGTON, D.C.	CHICAGO	ATLANTA	ORLANDO TAMPA	MIAMI	DALLAS HOUSTON	SAN FRANCISCO	LOS ANGELES/SAN DIEGO
99	99	114	123	137	149	179	199	207	227

DESTINATIONS INTERNATIONALES : la dernière date de départ est le 19 juin 2003, sauf avis contraire.									
PORT-AU-PRINCE	AMSTERDAM ^{1,2}	GUADELOUPE	FRANCFORT ¹ MADRID	COPENHAGUE ^{2,3} LONDRES	PARIS	SÃO PAULO	BEYROUTH	ROME ⁴	SEOUL
199	329	329	339	369	389	449	499	520 13 juin 2003	575 6 sept. 2003

D’autres tarifs économiques sont aussi offerts pour voyager ailleurs dans le monde d’ici le 6 septembre 2003.

Réservez à aircanada.ca et économisez 5\$ aller-retour sur toutes nos destinations canadiennes et américaines.

Réservez à aircanada.ca ou destina.ca notre partenaire en ligne. Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 1 888 247-2262.

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

¹En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star AllianceSM. ²En collaboration avec British Midland, membre du réseau Star AllianceSM. ³En collaboration avec SAS, membre du réseau Star AllianceSM. ⁴En collaboration avec Alitalia.

Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu’à l’occasion de l’achat d’un billet aller-retour, lequel doit refléter l’itinéraire complet. Tarifs en vigueur au moment de la publication. Applicables aux nouvelles réservations seulement. Les taxes, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant lorsque applicable, les assurances et les frais d’aéroport ne sont pas inclus. Destinations canadiennes : le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu’à 14 \$, n’est pas inclus. Destinations américaines et internationales : le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu’à 24 \$, n’est pas inclus. Les billets doivent être achetés au plus tard le 16 mai 2003. Achat sept jours à l’avance. Destinations canadiennes : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 26 juin ou le 30 septembre 2003, tel qu’il est indiqué. Destinations américaines : les voyages doivent prendre fin au plus tard le 30 septembre 2003. Destinations internationales : les tarifs sont sous l’approbation du gouvernement. La dernière date au départ du Canada est le 19 juin 2003, sauf avis contraire. Sydney : le tarif offert n’est pas disponible pour les départs entre le 6 juin et le 11 juillet 2003. Les billets sont totalement non remboursables. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s’appliquer. Séjour minimal et maximal. D’autres conditions s’appliquent. Sauf avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d’Air Canada, de Jazz Air inc. (faisant affaire sous le nom d’Air Canada Jazz™) ou de ZIPSM. SMAir Canada Jazz est une marque de commerce d’Air Canada. SMZIP est une marque de commerce de Zip Air inc.

Les États-Unis resteront plus d'un an en Irak

JEAN-MICHEL STOULLIG
Agence France-Presse

WASHINGTON – Les Américains, patients, sont prêts à rester plus d'un an en Irak pour encadrer la difficile construction d'un Irak « plus libre », selon le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld.

« Il faudra du temps et de la patience », mais « nous avons de la patience », a souligné hier le chef du Pentagone devant la presse. Il a invité à relativiser les désordres en Irak dans « une perspective historique », rappelant que bâtir une démocratie était un long processus.

Un projet américain de résolution soumis hier au Conseil de sécurité de l'ONU propose que la force occupante dirigée par les Américains « exerce des responsabilités pour une période initiale de 12 mois (...) prolongée si nécessaire, à moins que le Conseil de sécurité n'en décide autrement ».

Cette période initiale d'un an est révisable « parce que personne ne sait combien de temps il faudra rester », a noté M. Rumsfeld lors d'une conférence de presse.

Les États-Unis « sont prêts à garder autant de troupes que nécessaire en Irak aussi longtemps qu'il le faudra pour créer un environnement sécurisé », a-t-il ajouté.

M. Rumsfeld, qui a fait un nouvel éloge appuyé du général Tommy Franks, chef des forces américaines en Irak, a souligné que reconstruire l'Irak et instaurer la liberté serait difficile.

« Ce qui est vrai c'est que la transition du despotisme et de la répression vers un système plus libre est très difficile (...) Cela se fera par à-coups, avec des cahots. »

Mais le chef du Pentagone a fait état de progrès, seulement 51 jours après le début de la guerre.

Il a ainsi affirmé qu'un système d'alerte

pour mesurer la situation dans 27 villes irakiennes, par exemple pour l'approvisionnement en eau et en électricité, était rassurant. Selon Rumsfeld, les indicateurs rouge et blanc, les pires, ont disparu, mais on n'en est pas encore au vert, le meilleur.

Le général Franks a souligné que la situation en Irak restait dangereuse. Des soldats américains continuent ainsi d'être tués et, hier, un hélicoptère américain s'est écrasé faisant trois morts.

Le nouvel envoyé du président George W. Bush pour l'Irak, Paul Bremer, qui chapeautera la reconstruction de l'Irak, sera dès demain dans la région : il arrivera au Qatar avec le chef d'état-major interarmées américain, Richard Myers, et l'administrateur civil provisoire de l'Irak, l'ex-général américain Jay Garner, selon des sources américaines à Doha.

Donald Rumsfeld et Tommy Franks ont à nouveau défendu leur « excellent » plan de guerre, qui a permis d'abattre le régime de Saddam Hussein en trois semaines, face aux critiques qui assurent que le Pentagone a pris des risques, pour la guerre et maintenant pour la paix, en alignant des forces terrestres limitées.

Ces critiques émanent surtout d'officiers à la retraite, ou d'active, de l'armée de Terre.

Mais M. Rumsfeld qui veut « transformer » les armées américaines en les rendant plus légères et encore plus orientées vers la technologie, a démenti « être en guerre avec l'armée de Terre ».

Cette semaine, la Maison-Blanche a remplacé le secrétaire civil à l'armée de Terre, l'ancien général Thomas White — que M. Rumsfeld avait notoirement pris en grippe — par l'actuel secrétaire à l'armée de l'Air, James Roche, partisan de la « transformation ».

Le président George W. Bush a aussi nommé Colin R. McMillan, un spécialiste du pétrole, comme prochain chef de la Marine. Ces nominations doivent être confirmées par le Sénat.

Un homme ouvre le feu dans une université américaine: un mort et au moins un blessé

M.R. KROPKO
Associated Press

CLEVELAND — Un homme armé d'une mitrailleuse a ouvert le feu après-midi dans l'école de commerce de la Case Western Reserve University de Cleveland dans l'Ohio. Une personne a été tuée et plusieurs autres ont été blessées.

La police a établi un périmètre de sécurité autour du bâtiment Peter B. Lewis, occupé par les élèves de la Weatherhead School of Management. L'homme se trouverait à l'intérieur, avec un nombre inconnu d'étudiants terrifiés qui se sont enfermés dans les classes.

La porte-parole de l'hôpital de l'Université Janice Gulh a déclaré qu'un homme transporté à l'hôpital était mort. Aucun autre élève de l'école de commerce, qui compte 9500 élèves, n'a été transporté dans l'établissement, a-t-elle précisé.

Denise Smith, porte-parole de l'hôpital

Huron, a affirmé qu'un homme qui avait été blessé aux fesses se portait bien.

Le maire Jane Campbell a annoncé que 60 personnes se trouvaient encore dans un périmètre sécurisé à l'intérieur du bâtiment en fin de soirée. Le sort du meurtrier était inconnu.

La police a demandé à l'homme de l'appeler, mais en début de soirée une vingtaine de policiers portant des casques et des gilets pare-balles sont entrés dans le bâtiment. Des coups de feu ont été entendus jusqu'à 17 h 30, l'homme ayant commencé à tirer vers 16 h. Vers 20 h, les sauveteurs ont commencé à faire sortir les élèves du bâtiment.

D'autres personnes sorties du bâtiment ont été placées sur des brancards. Il n'a pas été dit si elles étaient blessées.

L'homme semble porter une arme de gros calibre, a précisé la police. « Il avait une mitrailleuse, une chemise de camouflage, un pantalon blanc », a déclaré LeKisha Spencer, qui travaille dans une cafétéria située dans l'établissement. « Il marchait, pointait son arme et tirait. »

FABRICVILLE
VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON
www.fabricville.com

decorville
@Fabricville

INVENTAIRE COMPLET VOILES
Cour. jusqu'à 49,99m
249[€] au plus **50% DE RABAIS**

Tissus pour

NAPPES

• «Provençal» • Motif «Carreaux» • Vinyle imprimé • TOUS LES JACQUARDS
mélanges poly/coton
59po/170cm à 71po/180cm
Cour. jusqu'à 17,99m

jusqu'à **45% DE RABAIS**
599[€] au plus

Assortiment de **BRISE-BISES**
30/60/90cm 12/24/36po
Cour. jusqu'à 9,99m

jusqu'à **70% DE RABAIS**
199[€] au plus

Tissus de **VINYLE POUR L'EXTÉRIEUR**
Cour. 9,99m
599[€] au plus **40% DE RABAIS**

Assortiment de **COUSSINS**
• Motifs «arbre» et «mosaïque»
• Oreillers de corps pour enfants

33^{1/3}% DE RABAIS
50% DE RABAIS

Sélection de **LITERIE TOUTE-FAITE**
33^{1/3}% DE RABAIS
Simple **749[€]** l'ens.
Double **899[€]** l'ens.
Grand lit **999[€]** l'ens.
Motif Orient Express

Le symbole "Moins cher pour membres" indique les prix membres **clubville**. Escomptes non-membres aussi disponibles. Spéciaux de draperies non-valables pour les commandes à domicile.

GRATUIT Service de Décoration à Domicile (514) 388-6600
decorville
@Fabricville
FABRICVILLE
50\$ DE RABAIS
DRAPERIES et LITERIE
Faites sur mesure
Valable sur le tissu et la confection pour toute commande de 500€ et plus, de draperies ou literie faites sur mesure. Valable pour les commandes Service à Domicile seulement. Ce rabais n'est pas applicable aux frais d'installation ni aux achats de stores. Un bon d'achat par commande. Ne peut être jumelé à aucun autre bon d'achat, ni offre spéciale.

FABRICVILLE
Visitez nous à **www.fabricville.com**
Le plus grand distributeur de tissus et draperies avec 170 magasins à travers le Canada
Ouvert les dimanches de MIDI à 17h
Pour des raisons d'espace, tous les articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

decorville
@Fabricville
Service à Domicile GRATUIT (514) 388-6600

■ PLACE VERSAILLES - 7275, rue Sherbrooke est (514) 493-4666
■ CENTRE VILLE - 354, rue Ste-Catherine ouest (514) 866-1821
■ N.D.G. - 6444, av. Somerset (514) 483-2685
■ D.D.O. - 2050, boul. St-Régis (514) 483-4550
■ MONTRÉAL - 1178, rue Beaumont (514) 737-4755
■ LASALLE - 8469, boul. Newman (514) 365-8045
■ GALERIES LAVAL - 1545, boul. Le Corbusier (450) 978-1313
■ CENTRE GREENFIELD PARK - 3566, boul. Taschereau (450) 672-6884
■ CENTRE RÉGIONAL CHÂTEAUGUAY - 200, boul. d'Anjou (450) 699-6112
■ GALERIES ST-LAURENT - 1993, boul. Marcel-Laurin (514) 334-0910



Photo : Chris Joseph

MOUNTAIN EQUIPMENT CO-OP

La coopérative de plein air

ENFIN ANCRÉE À MONTRÉAL

Ouverture le 15 mai au Marché central

escalade	randonnée	vélo	camping	canot et kayak	sports d'hiver
----------	-----------	------	---------	----------------	----------------

3140765A

MEC
L'étoffe des grandes natures

Pour plus d'information, consultez nos

85 000 membres au Québec

8989, boulevard de l'Acadie, Montréal (Québec) H4N 3K1 • 514-788-5878

UNION EUROPÉENNE |

Les Litvaniens pressés de voter *taip*

Une participation inférieure à 50 % invaliderait le référendum

LIUDAS DAPKUS
Associated Press

VILNIUS – Les Litvaniens se prononcent ce week-end sur l'adhésion de leur pays à l'Union européenne. La Lituanie est le premier des trois pays baltes appelés à voter sur son entrée éventuelle dans l'UE, mais la classe politique craint qu'une participation insuffisante n'invalide un scrutin où le « oui » est pourtant a priori donné gagnant.

Si, d'après les derniers sondages, environ 65 % des Litvaniens approuvent l'adhésion de leur pays au club européen, la classe politique craint que la participation ne dépasse pas le seuil minimum des 50 % en deçà duquel le scrutin ne serait pas validé.

Lors de l'élection présidentielle de janvier, qui a vu la victoire de Rolandas Paksas, seulement 53 % des électeurs avaient voté.

Le président a tenu des dizaines de meetings pour convaincre ses compatriotes

de voter *taip* (oui). Mais les bannières affichant le slogan « Soyons Européens » ont souvent flotté sur des salles à moitié vides.

Les principales formations politiques lituanienes soutiennent l'idée d'une adhésion de leur pays à l'Europe depuis qu'il a recouvré son indépendance lors de la dislocation de l'ensemble soviétique en 1991.

Les milieux d'affaire s'attendent aussi à ce qu'une entrée dans l'UE dynamise encore plus une économie déjà florissante. Au cours du premier trimestre 2003, le produit intérieur brut a enregistré une hausse de 9 % : une croissance supérieure à celle d'un grand nombre de pays déjà membres de l'Union.

« Une majorité de « oui » signifierait que pendant au moins 30 ans tout ira bien en Lituanie », a même affirmé cette semaine le premier ministre, Algirdas Brazauskas.

Le commissaire européen à l'élargissement, Gunther Verheugen, qui s'est rendu dans la république balte les 24 et 25 avril, comme un grand nombre de personnalités politiques européennes, est même monté à bord d'un avion d'acrobatie piloté par le président en personne, ancien pilote, pour observer de haut les beautés de ce petit pays de 3,5 millions

d'habitants. « Ma mission ici n'est pas de faire campagne mais de répondre aux questions des gens sur l'Union européenne », avait-il alors expliqué.

Participant à l'effort des institutions, la plus grande brasserie lituanienne, Svyturis-Utenos, qui appartient au groupe danois Carlsberg, a mis sur le marché une nouvelle bière à l'habillage bleu et or baptisée Euroalus (Eurobière en lituanien) à un prix inférieur de 30 % aux autres bières.

Les rares opposants officiels à l'adhésion refusent que la Lituanie se retrouve à nouveau englobée dans un ensemble qui broierait sa souveraineté. Quelques centaines de personnes ont manifesté à Vilnius cette semaine pour faire part de leur inquiétude.

« Ce pays a déjà été dans une union », rappelle par exemple Egidijus Klumbys, l'un des rares députés à s'opposer à l'adhésion. « Après nous être libérés des Soviétiques (...) voilà que nous nous précipitons dans une autre union. »

La Lituanie fait partie des 10 pays appelés à rejoindre l'Union en 2004 après l'approbation de leurs populations par référendum. Malte, la Slovaquie et la Hongrie se sont déjà prononcées en faveur de l'adhésion et la Slovaquie sera la prochaine à voter les 16 et 17 mai prochains.



EXPRESS INTERNATIONAL

Colombie | Bombe à Cali

TROIS VIGILES ont été tuées tôt hier matin par l'explosion d'une bombe dans une usine de traitement d'eau potable de la ville de Cali (sud-ouest de la Colombie), a annoncé la police. L'explosion n'a pas interrompu l'approvisionnement en eau potable de Cali, troisième ville de Colombie avec une population de près de deux millions d'habitants. Trois autres engins ont explosé dans cette ville au cours de la nuit, dont l'un près d'une caserne de la police. Un pylône électrique a par ailleurs été abattu près de la ville de Buenaventura, située sur l'océan Pacifique. La police n'a pu identifier les auteurs de ces attentats mais elle soupçonne les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) qui ont mené une récente offensive dans la région. — d'après AFP

Kenya | Médicaments trop chers

PLUSIEURS PROFESSIONNELS de la santé réunis au Kenya hier ont demandé aux firmes pharmaceutiques multinationales et aux pays riches d'assouplir les lois sur les brevets pour permettre aux pays pauvres de pouvoir répondre aux besoins de leurs populations. Ces pays souhaitent produire des médicaments pour soigner des maladies dont ils sont les premières victimes, a déclaré le professeur Kirna M. Bhatt au cours d'une conférence de presse à Nairobi. Selon elle, certaines entreprises pharmaceutiques et laboratoires des pays développés détiennent des brevets pour des molécules ou des composants chimiques, sur lesquels des recherches plus poussées permettraient de trouver un remède à certaines maladies, comme la maladie du sommeil, qui n'existe qu'en Afrique. — d'après AFP

Turquie | Aide à Denktash

LE PREMIER ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a appelé hier la communauté internationale à lever l'embargo économique à l'encontre de Chypre nord, affirmant que son pays était prêt en contrepartie à donner accès aux ports et à l'espace aérien turcs aux Chypriotes grecs. S'exprimant lors d'une conférence de presse commune avec le dirigeant chypriote-turc Rauf Denktash, M. Erdogan a également estimé qu'un accord sur la réunification de l'île demeurerait possible si les parties chypriote-grecque et chypriote-turque s'accordaient à discuter sur un pied d'égalité. La République de Chypre, dont l'autorité ne s'exerce de fait que sur le sud, se refuse à reconnaître la République turque auto-proclamée de Chypre nord (RTCN). — d'après AP

Burundi | Pertes rebelles

L'ARMÉE BURUNDAISE a affirmé hier avoir tué depuis lundi 5 mai une centaine de rebelles des Forces pour la défense de la démocratie (FDD, principal mouvement rebelle) et perdu 19 hommes dans la province de Bubanza, dans l'ouest du Burundi. Ces combats sont les plus violents depuis l'offensive rebelle de juillet 2002 et la signature de l'accord de cessez-le-feu du 3 décembre dernier à Arusha (Tanzanie), entre Bujumbura et les FDD. Cet accord n'est plus respecté, armée et rebelles s'accusant mutuellement de le violer. — d'après AFP

Niger | Esclavage interdit

LES PRATIQUES esclavagistes sont désormais érigées en « crimes » au Niger et punies de 10 à 30 ans de prison fermes par le nouveau code pénal, a annoncé hier Ilguilass Weila, président de Timidria, une ONG luttant contre l'esclavage. Une source parlementaire a confirmé que l'Assemblée nationale du Niger avait voté lundi dernier à « l'unanimité » un nouveau code pénal réprimant les pratiques esclavagistes encore très répandues au pays. Une enquête récente réalisée au Niger par Timidria (« Fraternité » en langue touarègue) a recensé 870 364 esclaves dans six des huit régions du Niger, un pays sahélien parmi les plus pauvres de la planète. — d'après AFP

Irak | Retour d'un chef chiite

LE CHEF de l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (Asrii), l'ayatollah Mohamed Baqer al-Hakim, exilé depuis 23 ans en Iran, doit arriver ce matin à Bassora, dans le sud de l'Irak. Selon un responsable du principal groupe de l'ex-opposition chiite au régime déchu de Saddam Hussein, une cérémonie est prévue au siège de l'ASRII à Bassora avant que l'ayatollah se rende dans sa ville natale de Najaf, ville sainte du chiisme avec Kerbala. L'ASRII, établi en Iran sous le régime de Saddam Hussein, est implanté dans le sud de l'Irak. Quelque 60 % des Irakiens sont chiites et plusieurs de leurs représentants religieux contestent la présence américaine en Irak tout en participant aux réunions sur la reconstruction organisées par les Américains. — d'après AFP



LE PETIT MONDE DE LAURA CADIEUX

Ce soir, 21 h

En rappel dimanche 22 h et mercredi 19 h

En primeur à Séries+

SÉRIES+
LA TÉLÉ DES ÉMOTIONS

Propriétaires conjoints
AstralMedia | ALLIANCE

314076



l'avantage de tango ?

ses prix à basse altitude

réservez d'ici le 16 mai,
voyagez d'ici le 24 juin.

89⁵⁰\$

Toronto

116⁵⁰\$

Winnipeg

144⁵⁰\$

Calgary/Edmonton

166⁵⁰\$

Saskatoon/Regina

194⁵⁰\$

Vancouver

Offre spéciale pour la Fête de la Reine
tarifs en ligne,
aller simple
à partir de **46⁵⁰\$**
Toronto

Réservez jusqu'au 14 mai, 2003 et
voyagez entre les 15 et 20 mai, 2003



Réservez au **voltango.com**



Appelez-nous au **1 800 315-1390** ou
communiquiez avec votre agent de voyages.



Aucun achat requis à l'avance. Aucune
obligation de séjour le samedi soir.

Aeroplan



Service aux personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Les billets doivent être achetés au plus tard le 16 mai, 2003. Tous les voyages doivent prendre fin au plus tard le 24 juin, 2003. Tarifs basés sur des trajets en aller simple, applicables aux nouvelles réservations et les billets sont totalement non remboursables.

Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu'à 7 \$) n'est pas inclus. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les billets émis pour les services Tango® par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Sujets à d'autres conditions, détails sur voltango.com. Offre spéciale week-end de la Fête de la Reine: Le tarif est basé sur un aller simple et est applicable à destination de Toronto seulement. Les billets doivent être achetés au plus tard le 14 mai, 2003 pour les déplacements entre les 15 et 20 mai, 2003 inclusivement. Les billets sont totalement non remboursables.

Augmentation record du nombre de touristes italiens au Québec



MANUEL FERRARINI

Parmi les raisons qui pourraient expliquer cette nouvelle statistique, la salade italienne de St-Hubert retient totalement mon attention. Dans cette appétissante salade, la poitrine de poulet rôti, les tomates, le Bocconcini et les olives noires se marient avec tellement de goût et d'authenticité qu'il est tout à fait plausible qu'on soit prêt à parcourir des milliers de kilomètres pour la déguster.

**SALADE
ITALIENNE**



**LE MENU ESCAPADES SOLEIL
TOUT LE MONDE EN PARLE !**

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
GUY CREVIER > Président et éditeur
PHILIPPE CANTIN > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
ÉRIC TROTTIER > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

Les boomers ... encore eux!

Voici le premier de deux éditoriaux portant sur les plus récentes représentations culturelles de notre société. Le second sera publié demain.



Les deux oeuvres, radicalement différentes, peuvent être vues comme une somme destinée à faire le bilan d'une génération. Celle de ces bons vieux *baby-boomers*, sur lesquels on croyait que tout avait été dit. Que tout leur avait déjà été reproché. Que, résignés, ils s'en allaient tout doucement se perdre un à un sur le chemin de l'enfer...

Seulement, avait-on saisi l'ampleur de leurs échecs ? Mais, en même temps, avait-on évalué leur potentiel de lucidité ? Jaugé leur habileté à élever l'égoïsme au niveau d'un art brillant et jouissif — que, jusqu'à la dernière seconde, ils auront cru presque inoffensif ? Compris que, tout de même, ils n'ont fait ni mieux ni pire que les générations qui les ont précédés, de la caverne au bungalow ? Qu'ils ont fait leur possible, voilà tout, comme s'acharnent à le faire les humains ?

Ainsi débarquent, sur 127 écrans du Québec et sur la scène du théâtre Jean-Duceppe, *Les Invasions barbares* et *Les Noces de tôle*. Disons-le tout de suite : le film et la pièce n'ont ni le même ton (évidemment), ni la même substance, ni la même qualité, ni le même intérêt, hélas !

N'empêche : dans des registres sans rapport entre eux, Denys Arcand et Claude Meunier poursuivent l'un et l'autre un travail d'observation entrepris au début et au milieu des années 80 avec, surtout, *Le Déclin de l'empire américain* ainsi que *Les Voisins* ou *La Petite vie*, enfantée sur la scène du Club Soda.

■ ■ ■
Autant le dire tout de suite : ce n'est pas très rigolo. Ce qu'Arcand et Meunier décrivent, ce sont essentiellement des échecs.

Chez le cinéaste, l'échec social et politique occupe une large place. Il montre des corridors d'hôpitaux indignes d'une médecine de guerre rwandaise... et l'administratrice, à l'étage au-dessus, qui jure : « Nous ne sommes pas au tiers-monde ! », ou qui manie une novlangue techno-bureaucratique strictement sans signification. Il montre des syndicalistes mafieux. Des mandarins de l'État en sinécure à Rome, uniquement occupés à encaisser leur chèque du Conseil du trésor. Une société qui n'est plus policée que partiellement et sans illusions. Des lambeaux de respect, de compassion et d'humanité dont le système est incapable et qu'il faut donc payer *cash* dans des coins sombres, comme on achèterait de l'héroïne — ce qu'on fait aussi, précisément par compassion, dans *Les Invasions...*

Les *boomers* ne nous avaient-ils pas promis des lendemains qui chantaient sous la ruineuse bienveillance de l'État ?

En 67, tout était beau... , chantait Beau Dommage. Les boomers allaient tout changer. Ils avaient des idées — et Dieu sait que les idées mènent le monde, surtout les mauvaises. Par exemple, ils étaient contre la guerre, évidemment. « Quand les canons toussent, l'humanité en prend pour son rhume », chantent Pierre et Jacques (Martin Drainville et Marc Messier), les quinquagénaires des *Noces de tôle*, en se souvenant des refrains inventés dans leur jeunesse, encore incapables en 2003 de se rendre compte qu'ils étaient d'une insondable stupidité.

Une autre ritournelle susurrait : c'est dans la tête qu'on est beau !

Or, c'est peut-être là que ça a été le plus laid.

DEMAIN : Les élucubrations bizarres

Un métro, un autobus, des hausses de tarifs



La Société de transport de Montréal (STM) a annoncé cette semaine qu'elle haussait encore une fois ses tarifs. Rien de dramatique mais si on met bout à bout toutes les augmentations qui sont tombées sur la tête des Montréalais depuis une dizaine d'années, la somme est rondelette.

En 1991, la carte autobus métro coûtait 35 \$. Le 1^{er} juillet, elle atteindra 54 \$, une hausse de 55 %. Le coût de la vie, lui, a augmenté de 30 % au cours de la même période.

Ces augmentations successives en disent long sur les problèmes financiers de la STM qui souffre d'un manque chronique d'argent. La Société doit non seulement se battre pour boucler ses budgets, mais elle doit aussi satisfaire des syndicats voraces, tout en pensant à revampir son métro qui achève sa vie utile. Les chauffeurs de la STM sont traités aux petits oignons. Ils touchent un salaire annuel de 45 000 \$, auquel il faut ajouter des primes de 8224 \$.

Cette année, la STM doit combler un trou de 18 millions et affronter le syndicat des chauffeurs qui empile les demandes, comme si la Ville avait de l'argent à jeter par les fenêtres.

Si rien n'est fait pour briser l'impasse financière de la STM, les Montréalais devront se résigner à encaisser régulièrement des hausses de tarifs. Le sous-financement du transport en commun existe depuis 1991, c'est-à-dire depuis que le gouvernement du Québec s'est désengagé et a balayé cavalièrement la facture dans la cour des municipalités.

Comment la STM va-t-elle joindre les deux bouts ? Comment fera-t-elle pour honorer toutes ses obligations ? Devra-t-elle hausser ses

tarifs ou se mettre à genoux pour supplier Québec de lui allonger un peu d'argent ?
■ ■ ■
Pendant que la Ville fait de la gestion à la petite semaine, le transport en commun se détériore. Rien de spectaculaire, mais les temps d'attente s'étirent et les autobus et les wagons de métro débordent. En 1995, les autobus ont roulé pendant 4,8 millions d'heures ; cette année, ce chiffre a dégringolé à 4,3 millions. En 1993, le budget de la STM frôlait les 700 millions. Aujourd'hui, il n'est plus que de 650 millions, une chute de 9 %.

Pourtant, les vertus du transport en commun sont évidentes. Les grandes villes ont compris qu'elles devaient prendre le virage autobus-métro si elles ne voulaient pas étouffer sous le poids de l'auto. La voiture pollue, coûte cher et provoque embouteillages et pertes de temps. Et elle est en progression. Même si la fréquentation du transport en commun a augmenté depuis 1996 après un long déclin, la part de l'auto croît plus rapidement.

Quelle est la solution ? Louis Bernard, ex-grand mandarin de l'État converti en expert sur les sujets brûlants de l'heure, a pondu un rapport en décembre 2002 sur les problèmes de sous-financement du transport en commun. Son constat est brillant mais ses solutions sont faciles et banales. Il propose d'augmenter les taxes sur l'essence et les droits d'immatriculation. Un classique.

Louis Bernard aurait pu jeter un coup d'oeil sur des expériences novatrices. À Londres, le maire a décidé d'imposer un péage de 12 \$ aux autos qui entrent au centre-ville et d'investir l'argent récolté dans le transport en commun. Le maire a failli se faire lyncher par ses opposants. Personne, ou presque, n'y croyait. Aujourd'hui, trois mois après son instauration, le péage révolutionnaire est un incontestable succès.

À quand des solutions audacieuses pour Montréal ?

TERRE-NEUVE VEUT GÉRER LA PÊCHE À LA MORUE



Serge.Chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

LA BOÎTE AUX LETTRES

bec rappelle, aux uns comme aux autres, ce que veut dire le droit à l'autodétermination. Un point pour Charest.

GUY BOUTHILLIER

Les invasions barbares

LES FONCTIONNAIRES ont la tête sur le bûcher et beaucoup vont tomber. Le PLQ crée présentement un climat de peur, d'insécurité et d'anxiété au sein de la fonction publique. Un climat qui se répandra rapidement et qui est très malsain. Les Québécois savaient que ces coupures draconiennes serait bien réelles avec le PLQ au pouvoir... Nous aurons donc ce que nous méritons, ce que nous avons choisi et c'est bien triste. Au revoir social-démocratie, le temps des invasions barbares est bien réel...

PHILIPPE RAYMOND

Bravo à Stéphane Dion

LE MINISTRE fédéral Stéphane Dion a déclaré aux Communes que ce n'est pas un amendement constitutionnel qui va ramener le poisson à Terre-Neuve : Bravo ! Je suis heureux qu'un homme politique joue ce rôle primordial qui est de ramener sur Terre les masses populaires. Il est vraiment triste de voir tous ces pêcheurs perdre leur gagne-pain ; le problème est que si on les laisse reprendre leur pêche, il vont perdre définitivement cette ressource, si ce n'est pas déjà trop tard ! Alors aucun gouvernement ne pourra plus rien pour eux. Il serait tout indiqué pour les Terre-neuviens de diversifier leur économie et de se trouver d'autres ressources à exploiter. Par exemple, on pourrait chasser des prédateurs de la morue, ce qui constituerait une ressource en plus ! Permettre de diminuer les pressions sur les stocks de morue. Pour ce qui est des changements apportés à l'écosystème, je crains que rien ne puisse être fait localement.

MARTIN CHAPUT
Laval

Élections à date fixe

LA NOUVELLE présidente du Conseil du Trésor, Monique Jérôme-Forget, nous annonce « le retour des vaches maigres », en raison du trou de quatre milliards qu'il y aurait dans nos finances publiques. Cela m'amène à penser qu'il s'agit là d'une très bonne raison de faire des élections à date fixe.

À mon avis, les élections devraient avoir lieu un mois après le dépôt du vérificateur général. De cette façon, le gouvernement et les partis d'opposition s'affronteraient sur le bilan de la dernière année et des années précédentes du gouvernement. Car l'entrée d'un nouveau gouvernement qui travaille sur le budget d'un gouvernement défait donne les résultats actuels. Le budget d'un gouvernement sortant n'est qu'une ébauche non vérifiée qui doit être adaptée selon la situation économique du moment. Une élection ne devrait jamais être déclenchée à partir du dépôt d'un budget électoral. C'est trop tentant d'arrondir les coins pour mieux paraître et offrir des cadeaux électoraux.

GASTON BEAULIEU

Quel empressement !

M. Jean-Pierre Charbonneau, JE ME questionne sur les raisons réelles qui justifient votre empressement de voir Jean Charest réaliser la réforme de notre mode de scrutin. Toutefois, votre approche ne m'étonne guère. Depuis 1970, à chacune des élections que le Parti québécois a perdues, le dossier de cette réforme refait surface. Pourtant, votre parti a été au pouvoir pendant près de neuf ans sans qu'aucun geste concret n'ait été posé. Curieusement, en 1998, alors que les péquistes ont obtenu une large majorité de sièges avec une minorité en terme du vote populaire, cette « anomalie » n'aura jamais été soulevée par votre gouvernement. Est-ce que l'injustice électorale n'était-elle pas plus criante en 1998 qu'elle ne l'est aujourd'hui ? Pourquoi ce mutisme d'alors et cet empressement d'aujourd'hui ?

ARMAND J. DORÉ

Du respect pour Radio-Canada, S.V.P

Monsieur Raynald Brière, Président et chef de la direction, Groupe TVA,

LES ATTAQUES répétées de votre entreprise contre mon employeur m'irritent au plus haut point. Radio-Canada est présente sur le marché de la télévision depuis 1952. C'est la SRC qui a inventé le marché publicitaire à la télévision au Canada, un marché que votre entreprise a grandement, par ailleurs, contribué à développer.

Radio-Canada est une entreprise de radiotélévision publique à financement mixte depuis le début de son existence, tout comme TVA est une entreprise de télévision privée à financement mixte. Ce financement mixte de la télévision canadienne permet à plusieurs diffuseurs de survivre. La contrepartie, c'est

que Radio-Canada est également votre concurrent sur le marché publicitaire. Renoncez au financement public : crédits d'impôts, fonds canadien de télévision, etc. vous gagnerez en crédibilité dans vos attaques contre Radio-Canada, mais votre rentabilité en sera probablement affectée.

Radio-Canada est une télévision généraliste, présente partout au pays, pas par l'intermédiaire de cablodiffuseurs ou de service satellitaire, mais par le déploiement de personnel et le maintien de stations dans chaque province. Nous croyons fermement que la SRC doit demeurer telle et continuer à contribuer à l'univers du divertissement au profit de tous les Canadiens.

MICHEL COUTURIER
président, Syndicat des communications de Radio-Canada

Forum

Cul-de-sac

Pour recommencer à progresser, l'idée de la souveraineté doit cesser d'être une affaire partisane, reliée au Parti québécois

LISE PAYETTE

Mme Payette est écrivaine. Elle a été ministre sous René Lévesque.

IL FAUDRAIT être aveugle pour ne pas constater que le projet de souveraineté du peuple du Québec, tel que piloté par le Parti québécois durant les trente dernières années, a dû traverser de terribles tempêtes : campagnes électorales gagnées ou perdues, changements de chefs avec des discours variés, querelles internes, référendums perdus, inépuisables ajustements du discours qui en font sourire plusieurs mais en enragent beaucoup d'autres, avec en plus les coups bas venus des adversaires qui ne s'en privent pas chaque fois que c'est possible et qui ne manquent ni d'argent, ni d'idées pour le faire.

Je me souviens à quand exactement remonte mon malaise. C'était durant le débat sur la première question référendaire à l'Assemblée nationale. Claude Ryan, alors chef de l'opposition libérale, avait déclaré que même si le oui devait l'emporter, lui, comme chef du Parti libéral, ne se sentirait pas lié par le résultat du référendum. Je me souviens avoir pensé que ce serait le gros titre de tous les journaux du lendemain. Ça me paraissait une déclaration « énorme » dans une assemblée démocratique. Mais quelle ne fut pas ma surprise de constater que personne n'avait relevé cette affirmation et ne l'avait dénoncée. Pour moi, ce fut une surprise. Fallait-il en conclure que, même quand le peuple du Québec se serait exprimé démocratiquement en faveur de la souveraineté, TOUS les partis politiques ne seraient pas liés par ce vote ?

Esprit de parti

Ma réflexion remonte donc assez loin et a deux objectifs : renforcer la démocratie au Québec et nous sortir du cul-de-sac dans lequel l'esprit de parti a plongé le projet souverainiste.

La souveraineté, qui doit être un projet rassembleur pour un peuple, est devenue exactement le contraire pour les Québécois. Les élections et les référendums ont beaucoup servi à diviser chaque fois un peu plus les citoyens et les citoyennes. Les diviser et les décevoir. La frustration est de plus en plus grande devant les échecs constants du projet souverainiste malgré les divers « arrangements » consentis par les plus convaincus de ses militants. Logiquement, pour réussir, il faut convaincre une majorité de citoyens de la fierté qu'un peuple tire de son indépendance politique et de l'affirmation de son identité propre. Pour y arriver, il faudrait qu'il y ait des souverainistes aussi bien au Parti libéral, qu'à l'ADQ et qu'au Parti québécois. Ce qui paraît impossible à cause de la totale polarisation du projet souverainiste par le Parti québécois. Un libéral ne pourrait pas s'afficher comme souverainiste pas plus qu'un péquiste pourrait s'afficher comme fédéraliste. Et c'est là que le bât blesse.

Le Parti québécois est souverainiste, le Parti libéral est fédéraliste, si bien que toutes les élections sont déguisées en référendum. Un citoyen ne peut pas choisir le programme qui lui convient, ou le candidat qu'il veut voir porté au pouvoir, sans avoir à s'exprimer sur le projet de souveraineté. Ce qui m'apparaît être un danger pour la démocratie.

Quant au cul-de-sac dans lequel se trouve le projet de souveraineté, le constat a déjà commencé à s'étaler sur la place publique. Ceux qui n'ont pas perdu la foi dans l'objectif lui-même, ont probablement déjà perdu toute confiance dans les moyens qui ont été proposés jusqu'ici pour y parvenir. Le débat est ouvert. Faut-il attendre que le Parti québécois soit de nouveau au pouvoir pour faire avancer l'idée de souveraineté ? Comment se déroulera le congrès à la direc-



« Il faudrait qu'il y ait des souverainistes aussi bien au Parti libéral, qu'à l'ADQ et qu'au Parti québécois. »

— Lise Payette

tion du Parti s'il ne sert qu'à mesurer la profondeur des convictions souverainistes de chacun des candidats ?

Une erreur ?

Le choix de lier la souveraineté du peuple québécois à la partisanerie politique aurait-elle été une erreur ?

Pour qu'une majorité de citoyens manifeste le désir de s'identifier au peuple du Québec, faut-il sortir la souveraineté des partis politiques ? Faut-il libérer le Parti québécois de son engagement et lui redonner la liberté d'être un véritable parti politique au service de la population dans l'administration de la vie collective et de la chose publique sans avoir à faire chaque jour l'acte de foi dans l'option sacrée qui a mené à sa fondation ?

Et... libérer en même temps le Parti libéral du Québec d'avoir à jouer le rôle de gardien du fédéralisme canadien même quand le cœur n'y est pas, sous peine de se faire accuser de « virer séparatiste » ? Et libérer aussi l'ADQ d'essayer de se maintenir en équilibre précaire entre les deux options, avec un discours pour Toronto et un autre pour Rivière-du-Loup ? Pour se retrouver avec trois partis politiques, peut-être davantage, qui n'auraient plus les mains liées sur la question de l'avenir du peuple du Québec.

Que deviendrait alors le projet de souveraineté ?

Il deviendrait un projet du peuple du Québec, entre les mains de citoyens et de citoyennes de toutes appartenances politiques réunis par un seul objectif : mener ce peuple à la souveraineté. Ce groupe de citoyens ferait de l'éducation politique, fournirait des conférenciers partout où ils seraient utiles, autant dans les écoles que pour les groupes structurés. Il ferait connaître les études qu'il entreprendrait pour informer les citoyens, mettrait tout en œuvre pour recruter une majorité de voix favorables à la souveraineté du Québec. Aucun groupe de pression ne pourrait devenir membre et seuls des individus pourraient en faire partie. Aucun intérêt particulier n'y serait débattu, pas plus ceux des hommes d'affaires que ceux des syndicats, ni ceux des groupes ethniques pas plus que ceux des regroupements sociaux ou culturels.

Ce comité de citoyens serait apolitique. Personne n'y serait nommé par les partis politiques et tous les Québécois et Québécoises vivant au Québec y seraient les bienvenus. Ils ne seraient unis que par un seul projet : la souveraineté du Québec.

Chacun serait libre, d'autre part, d'appartenir au parti politique qui correspond le mieux à ses idées politiques.

La partisanerie ayant enfin quitté le débat, peut-être y verrions-nous plus clair.

LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



Des fleurs et des épines

Le nouveau gouvernement Charest en est à ses premiers pas, et les annonces tombent en cascade. Il y a du bon et du moins bon dans ces nouvelles orientations. Oublions un instant le désastre qu'annonce la politique ouvrant la porte aux défections — hélas ! il sera toujours temps d'y revenir... et distribuons, en vrac, quelques roses et quelques épines, au moins dans les deux secteurs censés être la priorité budgétaire du gouvernement.

■ ■ ■

En guise de hors d'œuvre, quand même, des fleurs à Jean Charest pour la dignité dont il a fait preuve lors de sa première visite officielle hors du Québec. À New York, aux reporters américains qui le pressaient de proclamer la mort du mouvement souverainiste, M. Charest a sobrement répondu que c'était une question interne, et que les Québécois continueraient à régler leurs différends d'une manière démocratique.

Des roses, aussi, au ministre de l'Éducation Pierre Reid, pour sa sage décision de reporter d'un an la réforme du secondaire. Le Québec a subi assez de réformes mal inspirées. Espérons que M. Reid ramènera le bon sens à l'école, qu'il écartera les pédago-technocrates décollés de la réalité, et qu'il privilégiera, comme le souhaite l'immense majorité des parents, des enseignants et des élèves (lesquels souhaitent être encadrés), l'enseignement rigoureux des matières de base.

Mais le ministre Reid reçoit de l'autre main un gros bouquet d'épines.

Jeudi, lors d'une entrevue à la Gazette, il annonçait son intention de faire commencer l'enseignement de l'anglais dès la première année plutôt qu'en troisième, comme c'est le cas actuellement.

Ce n'est pas parce qu'il s'agit d'une promesse libérale que le nouveau ministre doit s'engager tête baissée dans cette aventure. Le moindre mal serait de se contenter, pour l'instant, de modestes projets-pilotes.

Combien de fois faudra-t-il le répéter ? Toutes les études sérieuses sur l'enseignement des langues secondes ont démontré que la qualité de l'enseignement compte beaucoup plus que le moment où débute l'enseignement. Ce qu'il faut, c'est donc améliorer la qualité de l'enseignement : revoir le programme, embaucher des enseignants dont l'anglais est la langue maternelle, organiser des camps de jour d'été où toutes les activités se dérouleraient en anglais, poursuivre l'expérience des baigns linguistiques pour les plus doués, etc.

Mais pourquoi forcer tous les enfants de six ans, sans distinction, à s'initier à une langue seconde alors qu'ils en sont aux tout premiers apprentissages de la lecture et de l'écriture dans leur langue maternelle ?

Qu'on ne vienne pas me donner l'exemple de la France et d'autres pays européens. L'état du français parlé au Québec exige des précautions particulières. En France, quand les enfants arrivent à l'école, ils sont capables de s'exprimer clairement, et ce, quel que soit leur milieu familial (l'exception étant certaines communautés immigrantes des « cités »).

Ce n'est pas le cas ici. Que les sceptiques lisent (à haute voix) les livres du regretté Georges Dor — « Anna brailée une shotte » et « Chu ben comme chu ». Ils y reconnaîtront la langue parlée autour d'eux.

■ ■ ■

Des fleurs, enfin, au ministre de la Santé Philippe Couillard, qui vient de mettre le frein sur la désinstitutionnalisation aveugle des malades psychiatriques. Il y a longtemps qu'on attendait le retour du bon sens dans ce domaine-là.

Le mouvement de « désins » était loin d'être un phénomène québécois. Le même courant de pensée s'est manifesté partout en Occident... avec, partout, les mêmes conséquences : l'augmentation exponentielle du nombre de sans-abri et de mendiants paumés dans les centres urbains.

Ce fut une autre de ces alliances objectives entre la droite et la gauche, entre les comptables et les idéologues. Les premiers voulaient réduire les coûts, et les seconds proclamaient que l'institutionnalisation brimait les droits des malades. L'idée avait tout pour plaire aux politiciens : renvoyer les malades à la « communauté », ce n'était rien d'autre qu'une mesure d'économie sous emballage progressiste !

Il est vrai que dans un passé lointain, on était allé à l'autre extrême. Toute personne dont le comportement était quelque peu déviant ou « étrange » risquait l'enfermement. Mes parents m'ont souvent parlé d'un cas dont ils avaient eu connaissance : une mère de famille brillante et fantasque qui ne présentait aucun danger pour son entourage (elle était probablement maniaco-dépressive), a été internée à 35 ans. Elle a fini ses jours à Saint-Jean-de-Dieu, attachée à une berceuse dans une salle commune. Quand elle réussissait à s'échapper, sa famille la ramenait à l'hôpital...

Mais la société et la médecine ont évolué. De tels scandales ne pourraient se reproduire. Il reste quand même d'innombrables déficiences profondes nécessitant des soins constants, d'innombrables grands malades réfractaires à la médication volontaire et incapables de survivre dans cette mythique « communauté » qui n'est le plus souvent, en réalité, qu'une famille désemparée ou des structures d'accueil inadéquates.

Gérer ne veut pas dire légiférer et réglementer



GHISLAIN DUFOUR

Ex-président du Conseil du patronat du Québec (CPQ), l'auteur est conseiller principal, Affaires publiques, au Cabinet de relations publiques National.

SECON LA plupart des analystes, les Québécois auraient voté, le 14 avril dernier, pour le renouveau, la ré-ingénierie de l'appareil gouvernemental, le pragmatisme et la modération.

Nous partageons pleinement cette analyse. Est-ce à dire que, pour réaliser ces divers objectifs, le gouvernement doive faire flèche de tout bois, multiplier les lois et les règlements, bureaucratiser davantage la machine gouvernementale, encadrer toujours plus les gestes et activités des citoyens et de leurs institutions ?

Nous répondons non, sans hésitation aucune. Ce serait en effet quant à nous faire fausse route que d'adopter cette approche. Il faut que dorénavant le gouvernement se donne un cadre de travail et des façons de faire qui ne permettront plus que, par exemple, les bilans de fins de session se résument pour les analystes en un décompte pur et simple du nombre de lois et de règlements adoptés au cours de cette session,

ce qui n'a aucun sens pour analyser la qualité de la gestion gouvernementale. (...)

Ce mode d'analyse politique auquel on nous a habitués au cours des ans, ne cadre plus avec la réalité d'aujourd'hui, et le besoin qu'ont les citoyens et les organisations de respirer davantage et... mieux.

Féliciter les gouvernements qui n'auront pas légiféré

Revoyant les principaux éléments du programme politique avec lequel s'est fait élire le Parti libéral, nous ne croyons pas nécessaire de légiférer et de réglementer davantage pour, à titre d'exemples, réduire les listes d'attente dans nos hôpitaux, désengorger les urgences, donner des soins de qualité et réorganiser le travail ; pour améliorer la qualité de la formation dispensée par notre système scolaire ; pour augmenter le niveau de vie des Québécois ; pour accroître l'autonomie des citoyens des régions et reconnaître les particularités régionales ; pour multiplier les partenariats avec le secteur privé dans une foule de domaines ; pour augmenter, si nécessaire, nos niveaux d'immigration ; pour accroître les places en garderie ; pour jeter un coup d'oeil constant sur la gestion des entreprises d'État ; pour faire en sorte que le gouvernement, en tout temps et partout, soit centré sur les services aux citoyens, soit plus efficace, plus transparent, moins coûteux, soucieux tou-

jours d'éliminer les nombreux gaspillages, etc.

Dans le futur, il faudra donc apprendre à féliciter les gouvernements qui n'auront pas légiféré et réglementé tous azimuts simplement pour faire le nombre, mais plutôt ceux qui auront mieux géré l'appareil gouvernemental, aboli les lois et règlements inutiles, redondants, caducs, souvent incompréhensibles, même pour leurs auteurs...

Comprenons-nous bien : légiférer, réglementer, c'est parfois nécessaire, parfois même essentiel. Mais tel ne doit pas être l'orientation fondamentale de nos gouvernements, et surtout du gouvernement du Parti libéral élu le 14 avril dernier, si on s'en réfère en tout cas à son programme.

Ce ne sont d'ailleurs pas seulement les libéraux qui sont de cette nouvelle école. Citons simplement Joseph Facal, président sortant du conseil du Trésor, dans la revue *Actualité* de mai qui a ces mots à l'endroit de l'appareil gouvernemental : « ... allégeons, débureaucratisons, décentralisons, libérons les forces productives, encourageons le changement et ne l'imposons que lorsque c'est nécessaire... »

Résumons en disant que les citoyens souhaitent de nouvelles façons de gérer (dans les hôpitaux, les ministères, les entreprises d'État, etc.), non pas de nouvelles lois, de nouveaux règlements. (...)

Bush prône le libre-échange avec le Proche-Orient

JEAN-LOUIS DOUBLET
Agence France-Presse

COLUMBIA — George W. Bush a présenté hier un ambitieux plan pour le Proche-Orient en annonçant l'établissement d'une zone de libre-échange entre cette région et les États-Unis d'ici 2013 et réaffirmant son soutien à la création d'un État palestinien.

Estimant que la chute de Saddam Hussein créait « une occasion historique », le président américain a annoncé lors d'un discours à l'Université de Caroline du Sud à Columbia qu'il proposait « l'établissement d'une zone de libre-échange entre les États-Unis et les pays du Proche-Orient dans la prochaine décennie ».

Celle-ci permettra de « faire entrer le Proche-Orient dans un cycle de nouvelles opportunités et d'offrir l'espoir aux gens qui vivent dans cette région », a-t-il déclaré, revêtu d'une toge d'universitaire pour l'occasion.

Selon M. Bush, « sur l'ensemble de la planète, des marchés concurrentiels et le libre-échange ont aidé à vaincre la pauvreté et ont enseigné aux hommes et aux femmes les habitudes de la liberté ».

Son but est maintenant d'en faire profiter les pays arabes dont le produit intérieur brut (PIB) combiné représente, a-t-il indiqué, « moins que celui de l'Espagne ».

Mais le développement économique n'est pas le seul but de George W. Bush pour la région : l'autre est le règlement du conflit israélo-palestinien avec notamment

la création d'un État palestinien comme le prévoit d'ici 2005 la « feuille de route » publiée le 30 avril.

M. Bush n'a pas fait allusion dans son discours à cette date de 2005, mais il a affirmé que « maintenant, avec un Irak libéré, avec un nouveau gouvernement pour le peuple palestinien, avec les efforts de dirigeants comme le président (égyptien) Moubarak et le prince héritier (saoudien) Abdallah, les espoirs de la paix sont relancés ».

Le président américain a appelé les Palestiniens à prendre des « mesures concrètes pour mettre fin à la violence » et à continuer « sur le chemin de la paix et de la démocratie ».

Il a également appelé Israël à « alléger les souffrances des Palestiniens et à montrer du respect pour leur dignité » et a de nouveau demandé l'arrêt de l'établissement de colonies juives dans les territoires occupés.

« Les pays arabes doivent combattre le terrorisme sous toute ses formes et admettre et reconnaître l'évidence qui est qu'Israël a le droit d'exister en tant qu'État juif, en paix avec ses voisins », a assuré M. Bush.

Les États-Unis disposent déjà d'accords de libre-échange avec Israël et la Jordanie. Des responsables de l'administration américaine ont précisé que Washington négocierait bilatéralement avec plusieurs autres pays de la région pour créer une « masse critique » permettant de proclamer une zone de libre-échange.

Des ONG interdites de séjour dans certaines zones de Gaza

Médecins sans frontières dénonce la décision de l'armée israélienne

Agence France-Presse

JÉRUSALEM – L'armée israélienne interdit depuis hier matin à des ressortissants étrangers entrant dans la bande de Gaza de pénétrer dans des « zones militaires fermées » et décline par avance toute responsabilité pour leur sécurité, selon un document qu'elle distribue à l'entrée du territoire.

Les étrangers sont obligés de signer un formulaire dans lequel ils s'engagent à ne pas pénétrer dans les secteurs « bordant la frontière égyptienne, les zones proches des implantations et des routes qui y mènent, toutes considérées comme zones militaires fermées ».

« L'armée israélienne n'accepte aucune responsabilité en cas de mort, de blessure ou de dommage matériel liés à des activités militaires » poursuit ce document. Selon le communiqué, ces restrictions viseront aussi les personnes « dont le but est de perturber les opérations de l'armée », précisant que ces per-

sonnes « s'exposaient et exposaient les soldats au danger ».

Cette mesure est devenue effective jeudi dernier quelques jours après qu'un journaliste britannique indépendant eut été tué par des balles de soldats israéliens alors que son équipe filmait la démolition d'une maison à Rafah dans le sud de la bande de Gaza.

C'est la première fois depuis l'occupation de la bande de Gaza en juin 1967 que l'armée israélienne impose de telles restrictions. Elle interdit déjà en règle générale aux Israéliens d'entrer dans la bande de Gaza sauf dans les colonies.

Cette mesure, qui concerne au premier chef les organisations non gouvernementales (ONG), a été vivement dénoncée par les organisations humanitaires Médecins sans frontières et Médecins du monde.

Les délégués de ces deux organismes ont déclaré à l'AFP qu'il était hors de question que leurs membres signent un tel document, qui les empêcherait de travailler dans les zones dites « militaires fermées », comme le secteur de Rafah (sud du territoire) où leur aide médicale est la plus nécessaire.

Le Comité international de la

Croix-Rouge (CICR) a quant à lui indiqué avoir obtenu l'assurance que cette consigne ne s'appliquait pas à ses équipes, mais uniquement à des ONG.

Tout étranger entrant dans la bande de Gaza doit également s'engager à ne pas faire partie du Mouvement international de solidarité (ISM) qui regroupe des militants pacifistes internationaux opposés à l'occupation israélienne.

Le 16 mars, une militante américaine de ce mouvement, Rachel Corrie, 23 ans, a été écrasée par un bulldozer israélien à Rafah en tentant de s'opposer à des destructions de maisons palestiniennes.

L'armée a exprimé ses regrets et plaidé l'accident, mais des pacifistes et des Palestiniens ont accusé le conducteur de l'avoir délibérément écrasée.

Deux autres militants ont été, depuis lors, grièvement blessés par des tirs de militaires en avril, dont l'un, un Britannique, est toujours dans le coma, en état de mort clinique.

À la suite de ces événements, les autorités israéliennes envisagent d'expulser des militants pacifistes étrangers pro-palestiniens qui, selon elles, entravent l'action des forces armées en territoire palestinien.

Pourquoi se contenter d'une seule compagnie aérienne alors qu'on peut échanger ses points parmi plus de 60 d'entre elles ?



SAVOIR DONNER LE CHOIX.



Faites une demande maintenant et obtenez 7 500 points en prime.

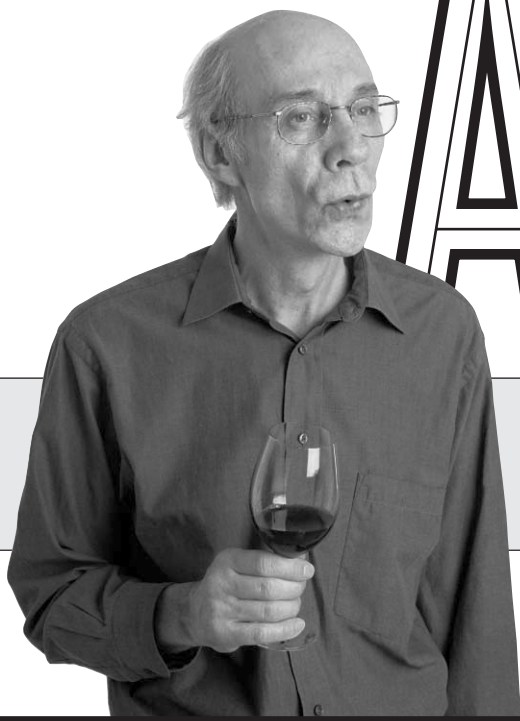
Échangez vos points parmi plus de 60 compagnies aériennes du Canada et du monde entier grâce à la nouvelle carte Visa® Platine Voyages RBC Banque Royale®. Aucune période d'interdiction ne vous empêche de vous envoler où et quand vous le voulez. Vous obtenez un point par dollar dépensé, et vous pouvez échanger vos points RBC Récompenses™ contre des forfaits vacances, des voitures de location et plus encore. Ne souhaitez-vous pas qu'une carte-voyage vous offre autant de souplesse ?

Pour faire une demande, composez le 1-877-ROYAL® 2-9 ou rendez-vous au www.rbcbanqueroyale.com/voyagesplatine. Cette offre de points en prime se termine le 30 juin 2003.



RBC
Banque Royale

Une société membre de RBC Groupe Financier



ACTUEL

Le vin
< Les millésimes 1986 à 2001 Page 31

Je t'aime moi non plus
Les amours impossibles Page 25

La Presse

CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 10 MAI 2003



Illustration DAVE CUTLER, images.com

MAMAN LAST CALL 12 ANS PLUS TARD

À l'occasion de la fête des Mères, Actuel a demandé à Nathalie Petrowski, journaliste et auteur du best-seller *Maman Last Call*, paru il y a maintenant 12 ans, de nous faire part de ses réflexions actuelles sur la maternité.

NATHALIE PETROWSKI

Mon fils a eu 12 ans le mois dernier. Pas deux, 12.

Malgré l'accélération folle du temps depuis sa naissance, des gens m'arrêtent encore dans la rue. «Comment va Junior?» me demandent-ils innocemment. Je vois dans leur regard qu'ils sont restés avec l'image idyllique d'un bébé publicitaire, vedette malgré lui d'un livre et de plusieurs chroniques névrotiques que j'ai tenues à son sujet. Dans leur esprit, Junior a 5 ans, 6 au plus.

De peur de les décevoir, je n'ose pas toujours avouer la vérité. Et la vérité, c'est que le temps a filé comme un voleur. Mon fils est désormais un

pré-ado sur lequel je n'ose plus chroniquer de peur qu'il me dénonce à la DPJ. Quant à l'auteur de ses jours, elle n'est plus tant la maman last call d'une autofiction qu'une mère pré-ménopausée au bord de la crise de nerfs qui n'hésite plus entre un ou deux enfants, mais entre le Botox ou la lasabrasion.

Il y a 12 ans, je suis entrée dans la maternité à reculons, la peur au ventre devant l'énormité de la tâche et le poids de la responsabilité. Mettre un enfant au monde m'apparaissait comme un sport extrême pour lequel je n'avais eu ni entraînement ni formation. J'avais entièrement raison.

Lentement mais sûrement, pourtant, je me suis installée dans mon nouveau rôle de mère ou peut-être est-ce le contraire : une maman s'est installée chez moi sans me demander mon avis. Au début, même si elle se comportait en coloc envahissante et me bouffait beaucoup d'air, j'avais l'impression, ô combien illusoire, de demeurer la propriétaire. Pas seulement de la maison. Propriétaire de ma vie.

Douze ans plus tard, je suis obligée d'admettre que la coloc règne désormais en souveraine sur la maison comme au bureau où elle consent parfois à

m'envoyer, histoire de dépouiller mon courrier et de vider ma boîte vocale.

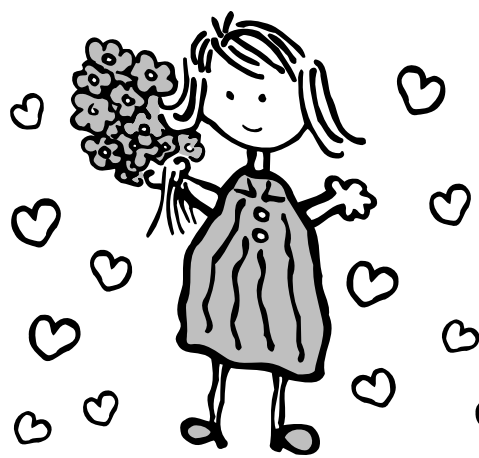
Isolée comme un virus

Il y a 12 ans, il aurait fallu me payer très cher pour que je daigne assister à la dernière *Fureur* de Véro. Que j'aie quémandé des billets et renoncé à une soirée de congé pour y être indique bien le nouvel ordre de mes priorités.

Il y a 12 ans aussi, j'aurais su qui était Ariane Moffatt avant qu'elle ne s'amène au Centre Bell chez Véro. Car avant d'être mère, j'étais une fille à la page. Je ne ratais jamais la naissance d'une nouvelle star ni d'un nouveau courant. Je courais après la nouveauté comme un bolide de Formule 1 court après une nanoseconde. J'avais toujours lu le dernier livre à la mode, vu le film qu'il fallait absolument voir, testé le resto thaï que le reste de l'humanité découvrirait six mois plus tard.

La maternité a ralenti en moi cette fuite en avant, cet appétit insatiable pour la fine pointe du changement. La maternité m'a retirée de la course et isolée, parfois comme une île fleurie, parfois comme un virus.

Voir MAMAN en A23



Offrez-lui...
pour la fête des Mères

À ne pas manquer
aujourd'hui

Une rubrique spéciale dans les PETITES ANNONCES de La Presse

Petites annonces

La Presse



LES FLEURS ET LE POT

LES FLEURS

À l'armée américaine qui, si elle ne maîtrise pas encore tout à fait la notion de « bombardement chirurgical » ou de « contrôle de la foule », a au moins le mérite de faire preuve d'un talent certain quand vient le temps de trouver des surnoms imaginés aux méchants qu'elle pourchasse dans le désert. Ainsi, après Ali Chimique et le Boucher du Kurdistan, nous avons cette semaine eu droit à M^{me} Anthrax, surnom *X-Menesque* de Houda Saleh Mehdi Ammash, arrêtée dimanche.

LE POT

Aux candidats aux dernières élections provinciales qui n'ont pas encore retiré toutes leurs pancartes de campagne et nous maintenient dans une espèce de déprime post-électorale prolongée. Bon, d'accord, vous nous direz que, dans la catégorie « menaces pesant sur le monde libre », le visage souriant de Louise Harel ou de Nathalie Rochefort ne fait pas vraiment le poids face au SRAS, au virus du Nil ou au retour de *L'Île de Gildor*. Ce à quoi nous répondrons: d'accord, mais Daniel Turp?



QUESTION-RÉPONSE

Vous avez une question à poser à nos journalistes? Écrivez à actuel@lapresse.ca

Q CHANTAL SALOIS, Outremont : « Qu'est-ce qui détermine le « genre » d'un pays? Pourquoi dit-on le Canada mais la France, la Colombie mais le Brésil et ainsi de suite? »

R « Lorsqu'on consulte les règles de grammaire sur le genre, on trouve une explication pour le genre des noms de villes, mais pour le genre des noms de pays, il n'y a rien d'explicite, nous écrit Normand Langlois, de Repentigny. Et la règle pour le genre des noms de villes est elle-même floue. »

Le D^r Jacques Leblanc, de Sainte-Foy, nous écrit : « Sont féminins les noms de pays qui se terminent par la lettre « e » (ex. la France, l'Italie, l'Espagne (explication: souvent terminés en « a » dans la langue d'origine, comme Italia, Espana). Il y a évidemment des exceptions : le Cambodge, le Mexique, le Zaïre (explication: terminaison en « o » dans la langue d'origine, comme Méjico). Sont masculins les noms de pays qui ne se terminent pas par « e » (ex. le Canada, le Danemark, le Liban), à l'exception d'Israël, qui est sans article. »

On utilise « en » pour les pays féminins: ex. en France, en Italie, en Australie, tandis qu'on utilise « au » pour les pays masculins (ou pluriel): au Canada, au Groenland, aux Antilles. Comme vous le voyez, ce sont les exceptions qui confirment la règle... »

Mille millions de mille téléspectateurs!

Alain Larouche, de Roberval, écrit : « J'aimerais savoir de quelle façon on procède pour évaluer le nombre de téléspectateurs qui écoutent les émissions de télévision telles que *Star Académie* ou le *Super Bowl*. »



SITE WEB DE LA SEMAINE

OUVRIERS DU MONDE ENTIER, TÉLÉCHARGEZ!

Camarade, vous êtes à la recherche d'une chanson vantant les mérites de Staline, une ode aux chaînes de montage, l'hymne officiel du Comintern ou une petite ritournelle pour vous mettre de bonne humeur avant d'aller semer votre seigle? **Sovmusic.ru** est pour vous! Référence ultime en matière de chants populaires, hymnes officiels et marches militaires datant de l'époque soviétique, ce site présente des dizaines de ces airs inoubliables, sous forme de pratiques fichiers MP3 téléchargeables! Vous vous appellerez avec bonheur *Je resterai avec le Komsomol*, *La Chanson des tchekistes* et *Cuba mon amour*, sans oublier bien sûr le grand succès *Il y aura des pommiers sur Mars*! Sovmusic.ru : essentiel pour susciter l'enthousiasme, la camaraderie et le désir de fabriquer de meilleurs tanks lors de vos *garden-parties*, cet été.

<http://english.sovmusic.ru/>

Nicolas Langelier
collaboration spéciale



CITATION SURREALISTE DE LA SEMAINE

« Mes sources m'ont révélé où se cache Saddam Hussein. Il est en Arabie Saoudite. »

Naomi Campbell, top-model.

Mères célèbres sur le Net

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

ELLES SONT célébrées sur le réseau des réseaux. « Frappe au ventre, il a porté Néron. » Telle est la terrible phrase qu'Agrippine aurait lancé à son fils Néron alors que l'empereur romain s'apprêtait à l'assassiner. Agrippine avait auparavant fait tuer son mari, l'empereur Claude. Cela « afin de faire nommer son fils qu'elle pensait docile empereur à sa place. Le fils docile en a eu assez de se faire commander par sa mère... » et l'a tuée. C'est ce que rappelle entre autres anecdotes le site **Kutchuk.com**, dont les histoires et le contenu sont plutôt destinés aux jeunes internautes. On y parle également de madame de Sévigné, de Jocaste et la mère d'Oedipe. Autre site Web à visiter : *Célébrons la fête des Mères*, qui nous invite à découvrir les tripatondantes aventures de la reine Élisabeth II ou encore la vie de mère Teresa, qui d'ailleurs n'a de mère que le titre.

Pourtant, le site à parcourir sans modération est *Mother's Day 100 Moms*. Cet album virtuel répertorie les mères célèbres : royales, top modèles, actrices, politiciennes... Vous pourrez commencer votre quête par l'histoire de la reine Noor de Jordanie, un conte de fées guimauve. Si vous aimez les mères célèbres un plus sulfureuses, nous vous conseillons de lire la biographie de la duchesse d'York, Sarah Ferguson, ou mieux encore, la vie orageuse de la princesse Stéphanie de Monaco. « Fille du prince Rainier III et de la princesse Grace (l'actrice Grace Kelly). Célèbre pour ses relations scandaleuses, elle a donné naissance à une fille nommée Camille

Marie Kelly Grimaldi et est divorcée de son ancien garde du corps, Daniel Ducruet, avec qui elle a eu deux enfants » précise le site. Nos confrères de *Paris Match* (www.parismatch.com) ajoutaient qu'après être sortie avec le maître d'hôtel du palais, la jeune femme a jeté son dévolu sur le jardinier de son père... Moins scandaleuse, mais certainement plus célèbre, Indira Gandhi a dirigé l'Inde pendant de nombreuses années. Elle a été assassinée en 1984. Son fils Rajiv connaîtra le même sort quelques années plus tard. Parmi les autres mères célèbres, le site *Mother's Day 100 Moms* note Priscilla Presley, mère de Lisa Marie Presley, ou encore Janet Leigh, mère de Jamie Lee Curtis. Une partie du site est consacrée aux mères « insolites ». C'est le cas de Nkem Chukwu, une nigériane heureuse maman d'octuplés tous vivants dont le poids à la naissance variait « entre 330 grammes et 780 grammes ».

Enfin, le sympathique site **momes.net** nous signale que « dans la Grèce antique, au printemps, les anciens Grecs fêtaient Rhéa, la mère de tous les dieux ». Une mère célèbre bien oubliée !

Pour en savoir plus sur les mères célèbres : *Kutchuk*

www.kutchuk.com/maman/portraits.htm

Momes.net

www.momes.net/dictionnaire/m/fetedesmeres/fetedesmeres.html

Célébrons la fête des Mères
chci.wrdsb.on.ca/library/olbcs01/mom.htm

Résultats
TVA, le réseau des tirages

LaMini

NUMÉROS

605624 50 000\$

05624 5 000\$

5624 250\$

624 25\$

24 5\$

LOTS

60562 1 000\$

6056 100\$

605 10\$

Tirage du : 2003-05-09

1 Ponton (ou 35 000 \$)

175C929 (non décomposable)

10 lots de 1 000 \$ (non décomposables)

133A355	219A721	166B431	261B970	112C528
146A075	386A818	184B103	289B854	218C747

50 lots de 100 \$ (non décomposables)

100A995	238A355	377A707	312B094	210C773
109A685	252A135	391A767	317B648	220C711
130A577	255A165	113B993	323B008	224C132
140A295	286A138	139B335	332B506	255C868
145A811	302A508	171B426	381B823	256C566
167A512	308A029	187B753	393B964	311C033
172A438	332A632	261B876	131C245	334C945
194A965	335A983	268B286	156C970	358C768
220A238	350A001	275B591	177C432	364C822
221A655	370A334	295B976	199C107	391C534

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu...

MISE SUR TOI
1 866 SOS-JEU

Un « must »...

La Thalassothérapie à Paspébiac

Auberge du Parc

“ Un monde de différences ”

1 800 463-0890

www.aubergeduparc.com

PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au samedi dans **La Presse**

MONTRÉAL PLUS

Fibromyalgie

c'est possible de vaincre cette maladie

Conférence sur la technique par résonance sonore

mercredi 14 mai 2003, à 19 h, local 509

Clinique Psycho Physio, 1231, rue Sainte-Catherine Ouest

Réservation requise : (514) 845-9996 • Ouvert à tous • Sans frais

Résultats obtenus depuis 1996

77 % des personnes n'ont plus de symptômes

23 % des personnes les ont diminués de 56 %

Les Wolfsburg sont en ville.



MAMAN

Suite de la page A 21

Ce qui m'intéresse aujourd'hui, ce n'est plus le nouveau tube du palmarès, mais le palmarès des meilleures écoles. Ce qui me précipite au magasin, ce n'est pas la dernière livraison du *Nouvel Obs*. C'est le nouveau *game-cube* de Nintendo. Au lieu de fréquenter les bars branchés, je fréquente les pharmacies, les vidéoclubs et Rona l'Entrepôt. Quand je pars en reportage, je fais ma valise en 30 secondes et je passe trois jours à stocker des denrées dans le frigo et à tendre les murs de la maison de *post-it* jaunes pour que le petit poucet mué en immense reproche survive à ma trahison.

Quand je pense vacances, je ne vois plus l'aventure et le dépaysement. Je pense aux infrastructures. Y a-t-il une piscine, un carré de gazon pour le baseball et une population raisonnable d'enfants pour que le mien s'y fasse des amis ?

Comme pour beaucoup de femmes de ma génération, pour ne pas dire comme beaucoup de femmes tout court, la maternité fut un choc. Cette affirmation déclenchera sans doute une vague de scepticisme. De quoi se plaint-elle encore ? Elle n'a eu qu'un enfant ! Qu'aurait-t-elle fait avec 10 ?

Que les sceptiques soient rassurés. Je ne me plains pas. Je constate seulement que ma vie antérieure, mon éducation et le cocon social occidental et narcissique dont je suis issue m'avaient préparée à tout sauf à avoir un enfant.

Je ne crois pas être seule dans mon cas. Il en est ainsi pour la plupart des filles du féminisme et de ses variations « post » et « néo ». L'exemple de nos mères, quand elles étaient femmes au foyer plutôt que suffragettes en goguette, était l'exemple à fuir. Et nous l'avons fui joyeusement en jouant au camion plutôt qu'à la poupée, en envahissant les universités sans nous poser de questions, en sautant à pieds joints dans le marché du travail où, nous semblait-il, le sexisme avait été éradiqué aussi sûrement que la peste et la syphilis.

Habituées à nous réaliser, à nous autofinancer, à nous mouvoir librement dans l'espace, à décider pour nous-mêmes, à dire moi d'abord, à ne rien sacrifier, surtout pas notre sacro-sainte liberté, la maternité nous a laissées surprises et stupéfaites comme le font les phares d'une auto braqués sur un chevreuil la nuit.

Le choc fut d'autant plus grand que nous ne pouvions nous fier au modèle maternel que nous avions si bien rejeté. C'est du moins ce que nous avons cru. En réalité, le modèle que nous avions tant honni est revenu nous hanter, précédé par un *tank* et un char de culpabilité.

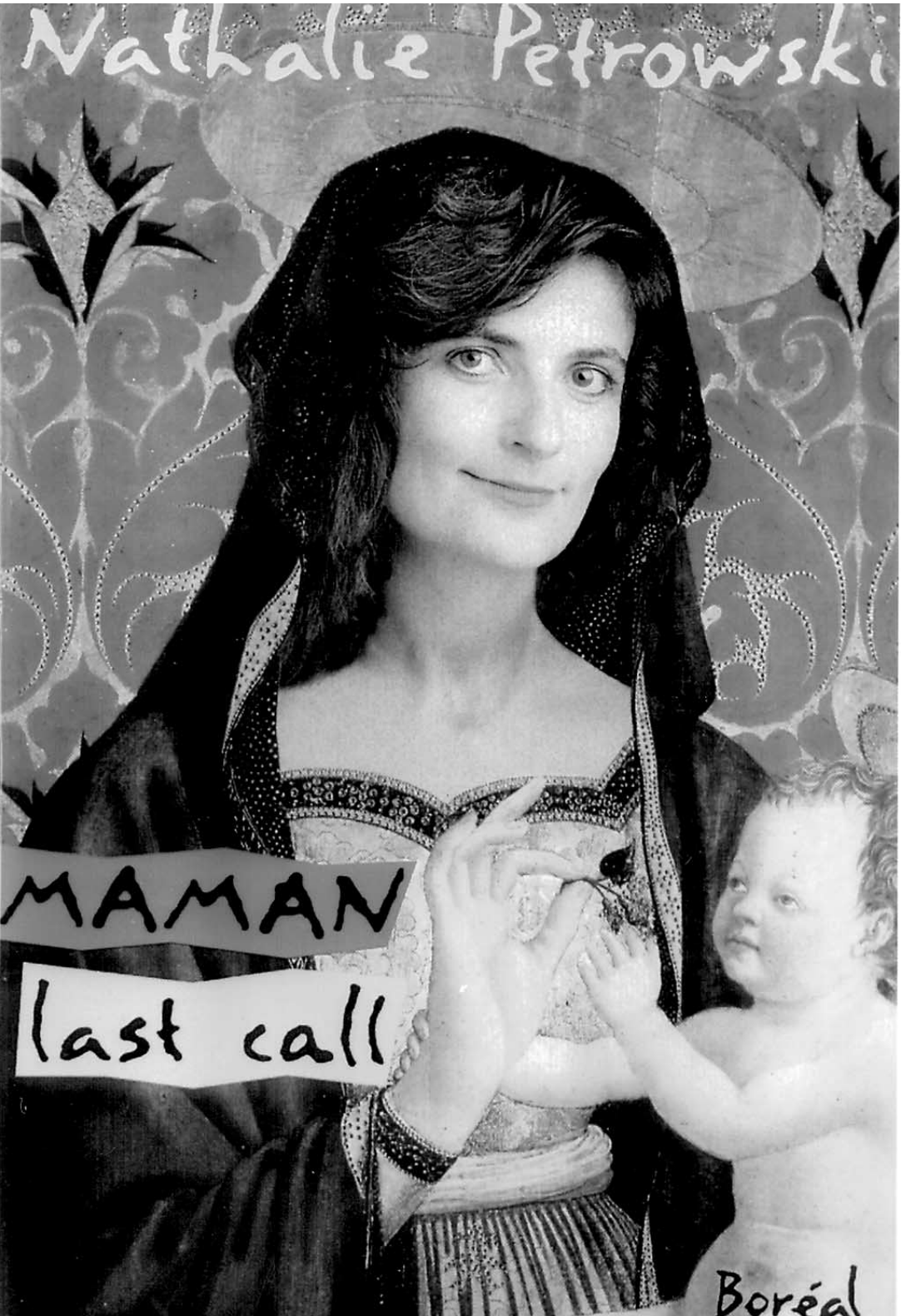
Au lieu de reconnaître nos limites, nous avons refusé les demi-mesures. Nous avons voulu être partout à la fois et parfaites dans tout : aussi bien des employées modèles que des mères irréprochables, aussi professionnelles et performantes dans la sphère publique que dans le champ privé, capables de vous mitonner d'une main une tarte aux bleuets maison et de l'autre, rédiger un plan d'affaires pour la Banque mondiale.

Nos hommes, nos *chums*, nos conjoints avaient beau nous supplier de ralentir, nous étions convaincues de la suprématie de notre pouvoir et de la pérennité de notre énergie.

Mais comme on ne peut être partout à la fois et tout pour tout le monde, nous nous sommes enlisées et épuisées à la tâche en nous rabattant sur les mets surgelés Stouffers et les gâteaux Sarah Lee.

Un jour, il a fallu nous rendre à l'évidence : nous n'étions pas des mères parfaites, loin s'en faut. Parfois, même, nous étions des mères carrément inaptes et un brin nulles.

Nos hommes, nos *chums*, nos conjoints n'avaient pas ces problèmes-là. Longtemps je me suis demandé pourquoi. Un jour, en lisant *Je ne sais pas comment elle fait* d'Allison Pearson, j'ai compris. « Les hommes d'aujourd'hui ne peuvent être que meilleurs que leurs propres pères, écrit-elle. Le simple fait de savoir changer une couche ou de com-



Couverture du livre *Maman last call* de Nathalie Petrowski.

prendre dans quel trou on met le biberon en fait des pères plus compétents que ceux des générations précédentes. Mais les femmes ne peuvent être que plus mauvaises mères que les leurs, ce qui ne fera que s'aggraver parce que nous travaillons trop et sommes vouées à l'échec. »

Comme c'est bien dit : nous travaillons trop, mais sans la belle insouciance de notre autre vie. Nous travaillons trop, et jamais la conscience tranquille. Quand nous sommes au bureau, nous pensons à tout ce que nous avons lâchement abandonné à la maison. Et dès que nous mettons le pied à la maison, nous pensons à tout ce que nous avons bâclé au bureau pour revenir préparer le souper, le bain et le dodo. Notre vie a changé. Notre vision du monde aussi. Nous avons découvert que le sexisme avait changé d'adresse mais qu'il n'était pas mort.

Oui, bien sûr, les femmes aujourd'hui ne manquent pas d'occasions. Les portes des universités, des entreprises, des gouvernements et des métiers non traditionnels leur sont grandes ouvertes. C'est seulement lorsqu'elles deviennent mères que les portes se referment. Pas brutalement. Non, pas brutalement, mais en grinçant. Parce qu'avoir un enfant, ou deux ou trois, si on n'est pas mil-

lionnaire, ça suppose qu'on s'en occupe minimalement. Le temps qu'on leur consacre, on a souvent l'impression de le voler à l'entreprise, à la société active et peut-être même au produit intérieur brut.

Et même si, de nos jours, on voit de plus en plus d'hommes se retirer de la scène publique pour passer plus de temps avec leur famille, avouons qu'ils demeurent une mino-

Tiens-toi droit. Lave-toi les mains. N'oublie pas ton chapeau...

Votre maman pense toujours bien à vous. Pour la fête des Mères, pensez bien à elle. Lancez-lui des fleurs avec les fleuris de notre collection Liberty. Des cotons doux et légers qui ne faneront pas.



Faites-lui passer l'été côté fraîcheur grâce à l'élégance légère de la collection Linda Lundström. Faites-la voyager l'esprit tranquille avec un sac en tapisserie à l'épreuve des pick-pockets. Vous voyez, chez Tilley, on pense à tout. Tout comme vous.

Tilley Endurables

Tilley. Les meilleurs chapeaux et vêtements de voyage au monde
Montréal : 1050, av. Laurier Ouest.
(deux rues à l'ouest de Park Avenue) (514) 272-7791
Pour obtenir un catalogue ou l'adresse d'un détaillant : 1 800 465-4249

Vente de rénovation

3141477

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

CHOIX DE JETTA

L'ÉDITION WOLFSBURG EST ARRIVÉE !

Popular 5441, rue St-Hubert
MONTREAL Tél.: (514) 274-5471
popular@popular.qc.ca

Laurier

Pour notre 20^e anniversaire

20 jours de vente

du 9 au 29 mai

Nous payons toutes les

taxes

sur toute notre vaste sélection de meubles

Jeunes d'ici

meubles, décoration et literie pour enfants

134, rue Laurier Ouest, Montréal • (514) 270-5512 • www.jeunesdici.com

314023



Jetta Wolfsburg

À partir de

295\$

par mois*

Location 48 mois

- Moteur 1.8 T de 180 chevaux
- Sièges avant sport
- Suspension sport
- Aileron
- Roues BBS de 16 po



Êtes-vous fait pour Volkswagen?



vw.ca

Offre 0 \$ comptant, mensualités de 420 \$ et dépôt de 470 \$ aussi disponible.

*L'offre s'applique à une Jetta Wolfsburg 2003 de base, 5 vitesses, neuve, en stock. Photo à titre indicatif seulement. Acompte : 5223 \$. Dépôt : 350 \$. Transport et préparation inclus. Frais d'inscription au RDPRM (jusqu'à 46 \$) et frais administratifs en sus. Taxe sur climatiseur et droits sur les pneus neufs en sus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. 0,12 \$ du km après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance, une division de Crédit VW Canada Inc. Offre en vigueur à compter du 1^{er} mai 2003 et pour un temps limité. Chez les concessionnaires Volkswagen participants du Québec seulement. Quantité limitée. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Le concessionnaire peut louer à prix moindres. Ne s'applique qu'aux particuliers.

Les cinq bougies du losange bleu

SYLVIE ST-JACQUES
collaboration spéciale

LE VIAGRA a cinq ans. Malgré son jeune âge, la petite pilule bleue en forme de losange détient une notoriété enviable, gagnée à grands coups de controverses, de mythes, de blagues dérisoires, d'attaques et d'éloges. Preuve incontestable que le Viagra détient désormais le statut d'archétype culturel reconnu par la majorité : le fameux « diamant bleu » entre ce mois-ci au musée, à l'occasion de l'exposition *Infirmité bleu* présentée au Musée de la Civilisation de Québec.

« C'est une exposition qui porte sur l'omniprésence du bleu dans notre monde. Le Viagra sert un propos, précise Serge Poulin, porte-parole du Musée de la Civilisation. Dans le deuxième jardin de l'exposition, qui s'appelle le « jardin terrestre », on explique ce que l'homme a fait avec le bleu. On y retrouve par exemple des petits costumes d'écoliers bleu marine, qui sont associés au pouvoir en devenir. Il y a également des habits d'hommes d'affaires qui symbolisent le pouvoir exercé. Le Viagra symbolise la puissance perdue, le désir de retrouver son efficacité. »

Sur son gâteau d'anniversaire, le célèbre médicament contre la dysfonction érectile, mis en marché par la compagnie pharmaceutique Pfizer, mériterait peut-être un milliard de bougies, une pour

chaque comprimé de Viagra vendu dans le monde depuis son lancement en mai 1998.

En 1999, le mot « viagra » a fait son apparition dans la 10^e édition de l'Oxford English Dictionary. Au total, 133 millions d'ordonnances ont été rédigées à l'intention de plus de 20 millions d'hommes souffrant de dysfonction érectile dans le monde entier. Près de 3,5 millions d'ordonnances ont été rédigées au Canada.

Fontaine de jouvence adoptée par les baby-boomers aux tempes grisonnantes de la génération de Guy Lafleur, le Viagra a aussi le mérite d'avoir ouvert la discussion sur un sujet hautement délicat : la dysfonction érectile. « En apparence, on aurait pu croire que l'arrivée du Viagra allait entrer en compétition avec la sexothérapie. Mais ça n'a pas du tout été le cas, souligne Johanne Lépine, sexologue clinicienne à la Polyclinique médicale Concorde à Laval. La majorité de mes collègues ont remarqué une augmentation de leur clientèle. Le Viagra a amené les gens à parler davantage et plus ouvertement. Le Viagra a permis de démystifier certaines problématiques sexuelles. »

Les détracteurs du petit losange bleu l'accusent d'alimenter un idéal de la sexualité basé à la fois sur la performance à tout prix et le mensonge. Mais, Johanne Lépine considère que le Viagra encourage plutôt l'honnêteté : « Il n'y a rien de nouveau dans le désir de performer et de

prouver sa virilité. En augmentant la communication autour de la sexualité, on constate que les hommes ne veulent plus se mentir. »

Mais son incursion dans les chambres à coucher des baby-boomers n'a certainement pas été le seul propos ayant fait couler beaucoup d'encre à propos du Viagra. Il y a eu des discussions autour des publicités télévisées du fameux médicament et la pilule bleue, facilement disponible par le marché noir sur Internet, a par ailleurs ouvert le débat quant à la libre vente de médicaments en ligne. Sans parler de l'utilisation qu'en on fait les ravers en combinaison avec l'ectasy, pour transformer le tout en drogue récréative. On s'est inquiété notamment des éventuels effets secondaires associés à de tels cocktails.

Le Viagra a également été utilisé comme pièce à conviction, dans le cas de nombreux divorces demandés pour cause d'infidélité. Exemple parmi tant d'autres : le Texas a entendu une cause où l'homme était parti de la maison avec huit pilules de Viagra (son épouse les avait comptées) et n'en avait qu'une au retour. Furieuse, la femme a alors confronté son mari qui a avoué l'existence d'une relation extraconjugale.

Et, finalement, le Viagra est devenu le produit dopant préféré des stars masculines de la porno. Avec le Viagra, déplorent certains, tous les hommes peuvent être des prodiges de la performance. La fin du vrai « jeu d'acteur », vous dites ?



Photothèque LA PRESSE

Le Viagra a cinq ans.

Maroc : naissance de l'héritier du trône alaouite

Associated Press

RABAT — La princesse Lalla Salma, 25 ans, épouse du roi Mohammed VI du Maroc, a mis au monde à Rabat un garçon, héritier constitutionnel du trône alaouite, a-t-on appris auprès du Palais royal. L'enfant, prénommé Hassan, est en « bonne santé » et sera appelé à succéder à son père, Mohammed VI, 39 ans.

Une salve de 101 coups de canon, tirée depuis les enceintes des palais royaux, a été entendue juste après l'annonce officielle de la naissance pour saluer l'arrivée de Moulay Hassan (« prince Hassan »), appelé à régner un jour sous le nom de Hassan III.

Une journée fériée devrait être annoncée, alors que plusieurs fantasias (défilés de cavaliers en tenue traditionnelle) devaient se dérouler dans les principales villes du royaume.

Dans la perspective de l'heureux événement, qui alimente depuis plusieurs semaines l'essentiel des conversations des Marocains, les centres-villes et même les villages du royaume ont connu d'importants travaux d'embellissement. Plantation de fleurs dans les jardins publics et les ronds-points, réfection des chaussées et des trottoirs, milliers de drapeaux multicolores et multiples portraits souriants du souverain chérifien décorent les rues marocaines.

À l'occasion de cette naissance princière, le roi a accordé des mesures de grâce au bénéfice de la quasi-totalité de la population carcérale. Quelque 48 000 prisonniers vont bénéficier d'aménagements de peine, dont 9500 libérations pour les jeunes condamnés de moins de 20 ans, ainsi que pour les femmes enceintes ou malades, a annoncé le ministère de la Justice.

Par ailleurs, un recensement de tous les enfants nés le même jour, jeudi, sur le territoire marocain a été amorcé, rapporte l'agence officielle MAP. « Ces enfants seront entourés de la haute sollicitude de sa majesté », poursuit la MAP. Dès la nouvelle connue, des centaines de Marocains ont convergé vers le palais royal de Rabat, où ils ont été salués par le roi Mohammed VI.

« C'est une grande et bonne nouvelle. Pour les Marocains, pour le Maroc et pour la monarchie, longue vie à Moulay Hassan », a réagi Kamal Kettani, 42 ans, agent d'assurances à Rabat, tandis que plusieurs centaines de personnes commençaient à s'attrouper autour des lieux de festivités.

Fils aîné de Hassan II, le roi Mohammed VI, 18^e souverain de la dynastie alaouite, avait épousé Salma Bennani, une jeune informaticienne originaire de Fès, en mars 2002. Les festivités populaires avaient été repoussées jusqu'en juillet en raison du regain de tension alors enregistré dans les territoires palestiniens.

L'article 20 de la Constitution marocaine de 1996 stipule que « la couronne du Maroc et ses droits constitutionnels sont héréditaires et se transmettent de père en fils, aux descendants mâles en ligne directe et par ordre de primogéniture de Sa majesté, à moins que le roi ne désigne de son vivant un successeur parmi ses fils autre que son fils aîné ». Par ailleurs, « le roi est mineur jusqu'à 16 ans accomplis », prévoit l'article 21.

Mohammed VI, fils aîné de son prédécesseur Hassan II, décédé le 23 juillet 1999 à l'âge de 70 ans, avait été intronisé le même jour.

Vous serez tenté de payer en euros.



Équipement DE SÉRIE

Rideaux gonflables de pavillon, lève-glaces et verrouillage électriques, télédéverrouillage, radio AM/FM stéréo avec lecteur CD, rétroviseurs électriques chauffants, régulateur de vitesse.

Berline L200 2003

241\$[†]

/MOIS/LOCATION DE 48 MOIS
2710 \$ COMPTANT

[†]Pour 19 \$ de plus par mois, obtenez la transmission automatique. Pour 16 \$ de plus par mois, obtenez le Groupe sport qui comprend toit ouvrant vitré électrique, antibrouillards et roues chromées de 16 po.

Comptant / Ce que vous payez par mois

0\$ **299\$**
1000\$ **278\$**

Renseignez-vous sur notre offre de location Partez Sans Payer disponible pour tous les véhicules Saturn[®]

0\$

• Dépôt de sécurité
• Comptant • Première mensualité payée par Saturn

**Certaines taxes et des frais de d'administration peuvent être payables à la signature.



SATURN

CHAQUE Saturn comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur. Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN. ††**Ces offres réservées aux particuliers sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles 2003 de la Série L de Saturn en inventaire. † Le transport (900\$), l'immatriculation, l'assurance, les droits, la taxe d'accise (100\$), les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers/PPSA et la taxe ne sont pas incluses à moins d'avis contraire. Nos offres de location comprennent les frais de transport (900\$), la préparation à la route et la taxe d'accise (100\$), lorsque cela s'applique. L'incitatif sur la location (2700\$ comptant) est disponible seulement sur le modèle L200 1SA 2003 et est déjà appliqué sur la mensualité annoncée. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. †Les offres de location sont sujettes à l'approbation de crédit de GMAC. Autres options de location disponibles. Un comptant et/ou échange équivalent peuvent être requis. *General Motors payera la première mensualité (incluant la TPS/TVA le cas échéant) et le dépôt de sécurité. Les offres s'appliquent sur les véhicules livrés avant le 30 juin 2003. Ces offres peuvent changer sans préavis. ‡Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.

Saturn Saab Isuzu Anjou
11 000, rue Renaude-Lapointe
Anjou
(514) 355-9933
www.anjousaturn.com

Saturn Saab Isuzu de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.bourassaauto.com

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn Isuzu de Terrebonne
1295, Carré Masson
Lachenaie
(450) 984-1374
www.saturndeterrebonne.saturncanada.com

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com

West Island Saturn Saab Isuzu
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravelauto.com

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturndblainville.saturncanada.com

Les amours impossibles

Ou comment nous laissons les autres nous empoisonner l'existence



RAFAËLE GERMAIN
JE T'AI ME MOI NON PLUS

collaboration spéciale

Ce genre d'histoires arrivent à tout le monde. Oh, c'est sûr, il y a bien quelques exceptions qui confirment la règle, mais on se méfie de celles-ci. Car au bout du compte, une fois que la tempête s'est éloignée, nous sommes tous un peu contents d'être passés par ces expériences.

On ne le dit pas trop, mais on aime croire que ça fait de nous des gens plus forts, plus solides et plus équilibrés.

Au fond, nous sommes tous un peu fiers de nos « blessures de guerre ».

C'est pourquoi ceux qui se vantent de n'avoir jamais connu d'amours impossibles et sans issue ne nous reviennent pas trop : on ne devrait jamais se vanter de ne pas avoir traversé d'épreuves, même en amour. Du moins c'est ce qu'on se dit, histoire de justifier les nôtres.

Évidemment, les collectionneurs d'épreuves finissent eux aussi par être lassants. On en vient à se dire que ce n'est plus de la malchance ou une erreur de parcours, mais peut-être un *pattern*. Et ça, c'est déprimant.

Non, vraiment, il suffit d'une seule histoire d'amour « foireuse » pour nous donner l'impression d'avoir amplement vécu. Et pour alimenter mille et une conversations.

Alors et vous, quelle est votre histoire ?

■ ■ ■

« Toi, me dit Delphine en pointant un doigt accusateur dans ma direction, *toi* tu n'es pas loin du *pattern*. » Agh ! *Pattern*, moi ? Mais je déteste les *patterns* !

« Tu te rappelles Nicolas ? » me demande Delphine. (Bon. Notons ici que Nicolas servira de terme générique pour qualifier ce qui peut s'appeler mon tour du chapeau des amours foireuses. Trois gars de suite, on était, effectivement, près du *pattern*. Et ils avaient tous le même prénom. En plus.)

Nicolas, c'est ma bles-sure de guerre. Mon histoire ridicule avec laquelle mes amies aiment me taquiner. C'est aussi quelque chose qui fait partie d'une autre vie. (D'ailleurs, dans la plupart des cas, ce genre de relation donne toujours l'impression d'appartenir à une autre vie. Comme si, après elle, on de repartir à neuf).

Ce qu'il y avait de fascinant, avec Nicolas, c'est qu'il me poussait presque spontanément à me couvrir « volontairement » de ridicule. Sur le coup, bien sûr, ce n'était pas drôle. Nicolas était quelqu'un qui, en tout point et de façon absolument évidente pour tout le monde sauf moi, n'était pas fait pour moi.

Si, aujourd'hui, je repense à lui, je n'arrive tout simplement pas à concevoir comment, d'abord, j'ai pu supporter tout ce qu'il m'a fait endurer et qui relevait quasiment de la torture émotionnelle, mais aussi comment j'ai pu le supplier de ne pas s'en aller, mais le supplier *vraiment*, comme si ma vie en dépendait.

« Ah ! C'est vrai ! s'écrit Delphine. T'as fais ça ! Je sais que tu avais de la peine à l'époque et que si tu étais encore dans ce trip-là, ce serait franchement décevant, mais là, permets-moi d'en rire. Tu avais quel âge ?

— 20 ans.

— C'est l'âge que j'avais aussi quand je me suis mise à genoux devant Dylan qui, je vous le rappelle, avait 30 ans de plus que moi, un fils de mon âge et pas de job.

Hélène, tout en donnant un coup de coude à Delphine. « Tu... t'es mise à genoux devant un gars ? »

— Ben oui, répond Delphine. Ah, allez !

dites-le, qui ici s'est déjà mis à genoux devant quelqu'un ?

Nous nous regardons pendant un instant, un peu gênés, puis, lentement et en riant Marianne lève une main, suivie de près par... Maxime. Je le regarde, très amusée : « Toi, tu t'es mis à genoux devant une fille ? »

— Ben oui... répond-il sur un ton agacé. J'étais saoul.

— Mais quand même.

— Ah, je sais... écoute, j'avais 23 ans, et je capotais un peu. Je suis allé lancer des cailloux sur sa vitre en criant son nom, un soir, et quand elle m'a envoyé promener, je suis parti et je suis revenu... avec ma guitare.

Marianne s'étouffe dans sa bière, je manque de tomber en bas de ma chaise et Sébastien, le *chum* de Delphine, est littéralement projeté en arrière par un grand éclat de rire un peu trop soudain.

« Une guitare ? ! »

— Oh, ça va, dit Maxime. J'étais amoureux. Éconduit. Et saoul.

— Ouais, mauvais mélange, que tout ça, dit Marianne en riant.

— Me semble que tu n'as jamais rien fait de ridicule, toi, lui lance Maxime.

Marianne sourit. « O.K., dit-elle. C'est parce que vous êtes *finis*, que je vous aime et que je suis infiniment généreuse que je vais vous présenter un des 365 poèmes que, pendant une année entière, je suis allée porter dans la boîte aux lettres du gars qui m'avait laissée, je vous le rappelle, pour un homme. »

— Ton ex était devenu gai et tu lui écrivais des poèmes ?

— Et pas n'importe lesquels. Écoutez ça : Les racines sourdes creusent la terre / Le vent souffle sur moi comme l'hiver / Un bras qui se tend, un bras qui se tord. Je me tords au milieu de la nuit qui dort. / Je suis la nuit — mais qu'est-ce que la mort ? / Toi, là-bas dans l'ombre, comme un soleil furieux, comme un soleil frileux, mais où est ma vie ? / Je crie

Nous pouffons tous de rire, sauf Maxime, qui semble simplement ne pas en revenir. « Tu as écrit « toi, là-bas dans l'ombre ? » C'est dans une *tonne* de Roch Voisine », s'écrit-t-il.

— Eh oui !, je sais, dit Marianne, mais j'ai écrit ça avant que Roch Voisine sorte son disque...

Elle rit, elle aussi.

« Puis tu t'en souviens par coeur ? » lui demande Sébastien.

— Je me souviens des plus courts, oui, admet Marianne. Lui, c'était probablement le 221^e. Imaginez, j'en ai composé qui avaient trois pages !

Nouveaux éclats de rire. Sébastien prend un gorgée de bière, et nous lance, tout bonnement : « Ce n'est pas si pire. Moi, j'ai été avec une fille qui me trompait, qui menaçait constamment de se suicider pour ne pas que je la laisse. »

— Ouch, fait Marianne. Ça c'est moins drôle, par exemple.

— Oui, mais sur le coup, c'était *poche en crise*. J'en ris aujourd'hui, mais nous nous sommes laissés après qu'elle a fait croire à un faux suicide pour me faire capoter.

— Quoi ? Mais c'était une folle furieuse !

— Complètement, dit Sébastien. Et à l'époque, je l'aimais comme un fou. C'est drôle des fois, comme on devient fou de certaines personnes, justement parce qu'elles sont totalement *fuckées*. Comme si ce sont leurs aspects troubles et sombres qui nous attireraient. Sans doute, parce qu'elles sont tellement différentes de nous.

Je pose ma main sur l'épaule de Sébastien, en soupirant : « À qui le dis-tu... »

Hélène acquiesce : « Tu as raison. J'ai quand même passé presque un an avec un gars qui voulait toujours baiser en jouant un personnage. Il fallait qu'il assume une autre personnalité pendant l'amour. Tantôt un enfant, tantôt un sado-maso. Et en plus, il venait de sortir de prison. Je le trouvais tellement beau, et vous ririez tellement si vous voyiez de quoi il avait l'air. Coupe Longueuil et grosse moustache... Ce qu'on ne peut pas faire lorsque l'on aime ! »

Nous acquiesçons tous d'un air pas trop malin, un peu contents d'avoir, nous aussi, fait des bêtises et enduré des conneries par amour.

« Je vous le dis, nous répète Delphine, nous avons tous notre petite histoire cocasse et pas croyable que l'on garde quelque part. Pour les jours de mauvais temps. »

■ ■ ■

Et vous, votre histoire, à quoi ressemble-t-elle ?

Questions ? Commentaires ? Vous pouvez les envoyer à ou au 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 actuel@lapresse.ca

*** Au cours de la Semaine nationale de promotion de la vaccination**, la division Vaccins de Merck Frosst souhaite réitérer son engagement à mettre au point des vaccins contre les maladies infectieuses. Au cours des dernières décennies, nous avons découvert certains des plus importants vaccins de notre époque. Ces percées ont permis de protéger les Canadiens contre des maladies infectieuses débilatantes, invalidantes et parfois même mortelles, tels la rougeole, les oreillons, la rubéole, la varicelle, les infections à méningocoque et l'hépatite. Nos chercheurs travaillent actuellement au développement de vaccins contre le papillomavirus humain (un virus responsable du cancer du col de l'utérus), le zona, l'infection par le VIH et le SIDA. Tant que la maladie et la souffrance existeront, nous poursuivrons notre travail de recherche.

Consultez notre site Web : www.merckfrosst.com

 **MERCK FROSST**
Découvrir toujours plus.
Vivre toujours mieux.

DIVISION VACCINS
MERCK FROSST CANADA LTÉE
KIRKLAND, QUÉBEC

POURRIELS

Condamné à une amende de 16,4 millions

Agence France-Presse

WASHINGTON — L'industrie de l'Internet aux États-Unis a décroché une victoire en justice, mercredi, avec la condamnation d'un gros expéditeur de courriels indésirables (spams) à verser 16,4 millions de dollars de dommages et intérêts au fournisseur d'accès EarthLink.

Howard Carmack, baptisé Buffalo Spammer, a été condamné pour avoir envoyé, depuis mars 2002, quelque 825 millions de courriels commerciaux dans des boîtes aux lettres électroniques dont il avait obtenu les coordonnées illégalement, en usant de multiples identités, a indiqué EarthLink dans un communiqué.

Le 3^e fournisseur d'accès des États-Unis a

précisé que ce jugement ouvre la voie à d'autres succès potentiels si ses concurrents (AOL, Microsoft, Yahoo!...) décident à leur tour d'engager des poursuites judiciaires contre M. Carmack.

« Obtenir un jugement contre un spammer comme Carmack profite à l'ensemble des utilisateurs d'Internet », a commenté une responsable du service juridique de EarthLink, Karen Cashion.

Cette décision rendue par un tribunal fédéral de Géorgie intervient le jour même où EarthLink (établi à Atlanta) a annoncé le lancement vers la fin du mois de mai du spamBlocker, une nouvelle technologie combattant ces courriers proposant le plus souvent de devenir riche rapidement ou d'améliorer ses performances sexuelles.

LAVAL

c'est amusant

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Dimanche 18 mai 2003

VISITES GRATUITES !



Escalade Action Directe
de 9 h à 13 h
4377, boulevard Saint-Elzéar Ouest
(450) 688-0515
www.actiondirecte.qc.ca



Maison des arts de Laval
Exposition Tragitto, de Fiore
de 10 h à 17 h
1395, boulevard de la Concorde Ouest
(450) 662-4440



Musée Armand-Frappier
de 10 h à 17 h
531, boulevard des Prairies Ouest
(450) 686-5641
www.musee-afrappier.qc.ca



Cosmodôme de Laval
de 9 h à 18 h
autoroute 15, sortie Saint-Martin
(450) 978-3615
www.cosmodome.org

Profitez gratuitement de la navette double-decker des Autobus Galland et courez la chance de gagner de nombreux prix.
Premier départ au Cosmodôme à 10 h.



Pour en savoir plus:

1 877 GO LAVAL

Tourisme LAVAL

1 877 465-2825 • (450) 682-5522 • www.tourismelaval.com



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

La marche du Club 2/3 a débuté au parc Laurier et s'est terminée dans le Vieux-Port de Montréal.

SOLIDARITÉ SOCIALE

6000 jeunes marchent avec le Club 2/3

NICOLAS BÉRUBÉ

ENVIRON 6000 jeunes sont descendus hier dans les rues de Montréal pour prendre part à la marche annuelle du Club 2/3. Un succès qui a de quoi étonner : à pareille date l'an dernier, les jeunes « 2/3 » étaient deux fois moins nombreux à marcher pour célébrer la solidarité et l'engagement social.

« Je crois que la situation mondiale actuelle, en Irak et ailleurs, pousse les jeunes à aller manifester, explique Sylvain Sicotte, chargé de programme au Club 2/3. En plus, cette année, la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) se joignait à nous pour souligner le 10^e anniversaire de l'organisme Établissements verts Brundtland (EVB). Ça amène plus de jeunes à descendre dans la rue. »

La marche annuelle du Club 2/3 a débuté en matinée au parc Laurier et s'est terminée dans le Vieux-Port de Montréal, où stands et spectacles attendaient les jeunes. Les festivités entourant le 10^e anniversaire des EVB se poursuivent d'ailleurs aujourd'hui : une quarantaine d'organismes, dont Greenpeace, Amnistie Internationale, Oxfam, et Équiterre

rencontreront les visiteurs toute la journée (10h à 16h) au Carrefour de la citoyenneté, qui aura lieu au Belvédère (quai King-Edward).

« Et il ne s'agit pas de kiosques plates où l'on ne fait que distribuer des dépliants, assure M. Alain Pélissier, secrétaire-trésorier de la CSQ et organisateur de l'événement. Il y aura de l'animation pour les jeunes et les adultes, et l'on parlera de respect, de paix, de démocratie et d'écologie. »

Fondé en 1993 par la CSQ et RECYC-QUÉBEC, le mouvement EVB est un projet pédagogique qui fait la promotion des valeurs écologiques et d'une citoyenneté responsable. Au Québec, 300 000 jeunes fréquentent un établissement scolaire où l'on applique les valeurs des EVB : la solidarité, l'écologie, le pacifisme et la démocratie. « Les EVB sont très actifs au niveau de la plantation d'arbres, du recyclage et de la réutilisation des vêtements de seconde main, explique M. Pélissier. Ce sont des initiatives intéressantes, mais qui sont rarement présentées au grand public. C'est donc ce qui fait l'intérêt du Carrefour de la citoyenneté. »

Mamans !

Gagnez une journée de congé offerte par

Whirlpool® Appareils Électroménagers

Pour célébrer la fête des Mères et toutes les femmes, Whirlpool® Appareils Électroménagers vous invite à participer à un concours pour courir la chance de gagner l'un des trois forfaits d'une valeur de 300 \$ comprenant un chèque-cadeau échangeable contre une journée de golf et des leçons pour deux personnes au The Falcon Golf Club. Vous recevrez également en prime un ensemble d'accessoires de golf.

Whirlpool vous encourage à jouer au golf !

Participez maintenant ! Tous les bulletins de participation doivent comprendre vos nom, adresse complète, numéro de téléphone et adresse courriel. Envoyez un courriel à mamans@harbingerideas.com ou postez à : Concours « Une journée de congé pour maman », 252 rue Adelaide E, Toronto ON M5A 1N1. La date limite pour s'inscrire est le 20 mai 2003 à minuit. Le tirage aura lieu le 27 mai 2003. On peut obtenir le règlement complet du concours par courriel à mamans@harbingerideas.com. Aucun achat requis. Limite d'un bulletin de participation par personne. Une question réglementaire s'applique. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation admissibles reçus.



Whirlpool® Appareils Électroménagers est fier d'appuyer les sportives. Pour de plus amples renseignements, visitez www.whirlpoolcanada.com/wis



Et vous, que feriez-vous?

Ce soir **649** 10 millions \$

314197A

18 ans +



MISE SUR TOI
1 866 SOS-JEUX



L'été arrive... oui, vraiment.

Les grandes aubaines de WestJet donnent l'impression que l'été est déjà là.

La pluie du printemps nous tombe tous un petit peu sur les nerfs. WestJet est sur le point de revirer la situation grâce à ses super aubaines du printemps et de l'été. Il vous sera plus facile que jamais d'explorer le Canada. Allez au chalet, jouez au golf, participez à des festivals ou profitez simplement du soleil. Et n'oubliez pas, l'été au Canada dure un temps limité, tout comme ces tarifs. Réservez donc dès aujourd'hui avec WestJet, le chef de file des bas tarifs au Canada. Vous voulez être au courant des nouvelles de WestJet? Faites-vous membre de **westjet.com** pour que nous puissions vous communiquer sans tarder nos grands soldes de places.

Réservez d'ici le **15 mai 2003** pour des voyages effectués le **lundi, le mardi, le mercredi ou le samedi** jusqu'au **26 juin 2003**.

À PARTIR DE 149* \$ ALLER SIMPLE VERS CALGARY	À PARTIR DE 149* \$ ALLER SIMPLE VERS EDMONTON	À PARTIR DE 199* \$ ALLER SIMPLE VERS ABBOTSFORD	À PARTIR DE 199* \$ ALLER SIMPLE VERS VANCOUVER	À PARTIR DE 229* \$ ALLER SIMPLE VERS VICTORIA
---	--	--	---	--

Réservez d'ici le **15 mai 2003** pour des voyages effectués le **lundi, le mardi, le mercredi ou le samedi** jusqu'au **30 septembre 2003**.

À PARTIR DE 179* \$ ALLER SIMPLE VERS CALGARY	À PARTIR DE 179* \$ ALLER SIMPLE VERS EDMONTON	À PARTIR DE 219* \$ ALLER SIMPLE VERS ABBOTSFORD	À PARTIR DE 219* \$ ALLER SIMPLE VERS VANCOUVER	À PARTIR DE 239* \$ ALLER SIMPLE VERS VICTORIA
---	--	--	---	--

*Les réservations doivent être faites sept jours à l'avance. Le nombre de places à ces tarifs est restreint et elles ne sont pas nécessairement disponibles sur tous les vols. Nouvelles réservations seulement. Les taxes, frais et suppléments sont en sus lorsqu'ils sont applicables. Aucunement remboursable. Les tarifs sont un peu plus élevés les autres jours de la semaine. Cette offre peut être combinée à d'autres tarifs. Des vols ne sont pas nécessairement exploités pendant les jours visés par les soldes annoncés.

Victoria • Vancouver • Abbotsford • Kelowna • Prince George • Comox • Calgary • Edmonton • Grande Prairie • Fort McMurray • Saskatoon • Regina • Winnipeg • Thunder Bay
Sudbury • Sault Ste. Marie • Windsor • London • Hamilton • Toronto • Ottawa • Montréal • Moncton • Halifax • Gander • St. John's

3141776A

Budget

1-888-310-8855

LOCATIONS DE FIN DE SEMAINE À PARTIR DE 25 \$ PAR JOUR ET LOCATIONS DE SEMAINE À PARTIR DE 150 \$

Les réservations doivent être faites à l'avance et elles seront acceptées pour les voyages allant jusqu'au 24 juin 2003 inclusivement. Toutes les réservations doivent être confirmées d'ici le 15 mai 2003. Les passagers doivent présenter une carte d'embarquement valable de WestJet lorsqu'ils louent une voiture. Toutes les locations doivent comprendre un samedi soir. Les assurances facultatives, les services d'avitaillement, les taxes et les frais aéroportuaires sont en sus. Tous les critères de location standards s'appliquent. Cette offre est disponible à toutes les succursales participantes au Canada. Composez le 1 (888) 310-8855 et citez le code WEST2.

SERVICE EN BOEING 737

COLLATIONS GRATUITES

RÉSERVATIONS DE VOITURE ET D'HÔTEL À WESTJET.COM

APPELEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU WESTJET AU 1.877.956.6982

RÉSERVEZ EN LIGNE À

westjet.com

ÉCONOMISEZ

5\$

EN LIGNE

WESTJET

le chef de file des bas tarifs



PORTES ET FENÊTRES
DE RÉNOVATION



grandes ouvertures en **solde**

- Les stores et les toiles insérés entre les vitres sont protégés de la poussière et des dommages – ils n'ont donc jamais besoin d'être nettoyés.
- Nos installateurs professionnels facilitent le travail, du début à la fin.

Réduction de
15%

sur chaque fenêtre de
rénovation Pella

Réduction de
15%

sur chaque porte-fenêtre
de rénovation Pella

Vite! L'offre prend fin bientôt.

Appelez-nous, passez nous voir ou confiez-nous le soin de vous visiter. Prenez rendez-vous en consultant notre site Web : <http://appointment.pella.com>

FENÊTRES DE RÉNOVATION – PORTES-FENÊTRES
PORTES D'ENTRÉE PELLA®

9620 ROUTE TRANS CANADIENNE • MONTRÉAL • **514-331-1055**
1600 MERIVALE ROAD • OTTAWA • **613-727-8080**



LE REGARD DES
CONNAISSEURS.™

Ne s'applique pas aux produits ProLineMD. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Voir les renseignements en magasin. L'installation doit être confiée aux professionnels de Pella. Cette offre, qui ne peut être jumelée à aucune autre offre ou promotion spéciale, est réservée aux projets de rénovation. Financement offert aux clients admissibles seulement. L'offre prend fin le 2er juin 2003. © 2003 Pella Corporation.



Photo SYLVAIN MAYER, Le Nouvelliste ©

Samantha, Kimberley, Steven et Roxanne ne se sont pas fait prier pour tester le yoyo-ball devant l'objectif de l'appareil photo. Ce nouveau jouet à la mode inquiète toutefois certains parents. À tort ou à raison!?

FAMILLE

Dangereux, le yoyo-ball?

MARIE-JOSÉE MONTMIGNY
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Après les cartes de Pokémon il y a quelques années et les toupies B-Blades plus récemment, c'est au tour des yoyo-balls de conquérir la ferveur des enfants. Ces petits jouets vendus pour un dollar et demi dans les dépanneurs se retrouvent partout, et comme bon nombre de babioles, ils comportent un potentiel dangereux.

Les propriétaires de dépanneurs confirment l'engouement des enfants pour ce

type de jouet. Pierre Brunelle, du dépanneur CLB, à Trois-Rivières, témoigne de la frénésie des yoyo-balls. « Depuis que la folie a commencé, il y a un mois et demi, il nous arrive d'en manquer. Même le fournisseur en manque. » Même son de cloche au dépanneur La Relance, à Shawinigan, où Thérèse Dusablon observe « un engouement total » chez les jeunes de 8 à 12 ans. Profitant de l'intérêt des enfants, les fabricants ont mis sur le marché des variantes lumineuses, ou arborant différents aspects.

La mère d'une fillette de 5 ans de Shawinigan, France Chrétien, a dénoncé cette semaine le danger d'un tel jouet. Sa fille a reçu dans l'oeil l'élastique de cet hybride de yoyo et de balle. Mme Chrétien déconseille l'achat de ce jouet. Le directeur de l'école Cardinal-Roy, André Pépin, ne trouve pour sa part « rien d'alarmant » dans l'usage que font les enfants du yoyo-ball. « Il y en a beaucoup. C'est presque aussi populaire que les B-Blades. Mais nous n'avons jamais eu de rapport d'accident ici », indique-t-il. Le directeur affirme par contre que s'il voit un enfant

qui fait un usage pouvant s'avérer dangereux pour les autres élèves, il intervient et avertit l'enfant. Comme avec tout jeu, en fait. « Ils ont du plaisir avec ça. Souvent, ils ne font que le tenir dans leurs mains, sans véritablement jouer au yoyo avec. C'est comme une espèce d'objet fétiche pour eux », commente M. Pépin, qui n'envisage pas d'en interdire la possession à l'école.

Dans d'autres établissements, au contraire, le yoyo-ball est défendu. Le code de vie des écoles Curé-Chamberland, à Trois-Rivières, et de la Jeune Relève, à Shawinigan, ne permet pas aux enfants d'apporter de la maison des objets sans lien avec le matériel scolaire. « Certains élèves ont de ces jouets, mais s'ils sont pris, on leur retire l'objet jusqu'à la fin de l'année, et ils le savent », indique un des directeurs de l'école de la Jeune relève, Stéphane Robitaille. M. Robitaille a quelques idées quant à l'usage de jouets comme les yoyo-balls dans les cours d'école. « On pourrait déterminer des moments dans la semaine où les enfants pourraient apporter les objets et montrer leurs trucs à leurs amis », suggère-t-il.

VENTE DE RÉNOVATION

Excellent choix!
Options & couleurs
GOLF

Faites Vite!
Popular
MONTREAL

5441, rue St-Hubert
Tél.: (514) 274-5471
popular@popular.qc.ca

Êtes-vous fait pour Volkswagen?
Laurier 3141481

Suivre, jamais.

TAUX DE FINANCEMENT
ANNUEL DE

1,9%⁺

A6 3.0
quattro



Certains artistes s'expriment sur toiles.
D'autres, sur tôle.



Puissant V6 de 220 ch • Légendaire traction intégrale quattro^{MD} • Boîte de vitesses Tiptronic^{MD} à 5 rapports • Surface des sièges en cuir, maintenant de série • Colonne de direction Servotronic^{MD}, pour une conduite plus précise à n'importe quelle vitesse

AUTOMOBILES LAUZON
2435, boulevard Chomedey
Laval (QC)
(450) 688-1120
www.lauzon.qc.ca

AUTO STRASSE INC.
5905, autoroute Transcanadienne
Saint-Laurent (QC)
(514) 748-6961
www.autostrasse.com

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal (QC)
(514) 274-5471
www.popular.qc.ca

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
Saint-Bruno (QC)
(450) 653-1553
www.niquet.com

PARK AVENUE AUDI
8755, boulevard Taschereau
Brossard (QC)
(450) 445-4811
www.parkavenueaudi.com

AVANTAGE AUDI :
SERVICES D'ENTRETIEN
PÉRIODIQUE SANS FRAIS
PENDANT
4 ANS
OU 80 000 KM

*Financement au taux annuel de 1,9 % offert aux acheteurs admissibles par Audi Finance pour un contrat de 24 mois sur tous les modèles Audi A6 2003. Exemple de financement : Un montant de 20 000 \$ au taux d'intérêt annuel de 1,9 % correspond à un versement mensuel de 850 \$ pendant 24 mois. Coût d'emprunt de 397 \$, pour une obligation totale de 20 397 \$. Les mensualités et le coût d'emprunt varieront en fonction de la durée, du montant emprunté et de l'acompte ou de l'échange. Livraison avant le 3 juin 2003. Demandez les détails à votre concessionnaire. « Audi », « quattro », « A6 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Tiptronic » est une marque déposée de Dr. Ing. h. c. f. Porsche AG. « Servotronic » est une marque déposée de AM General Corporation. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de Audi of America, Inc. « Avantage Audi » est une marque de service de Audi of America, Inc. ©Audi Canada 2003. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez-nous à l'adresse audicanada.ca

SAVEURS

Réservé aux grands-mères

FRANCOISE KAYLER
LIVRES

Heureux les enfants qui ont une grand-mère qui sait raconter des histoires. Heureux les enfants qui ont une grand-mère qui fait bien la cuisine. Que dire des enfants qui ont une grand-mère qui raconte des histoires et qui fait la cuisine !

Malheureuses les grands-mères qui se sentent dépourvues ? *Grand-mère nous cuisine des histoires* est le livre qu'il leur faut !

C'est un étrange et beau livre. Un livre qui en englobe au moins trois, qui les mêle et les entremêle et qui, heureusement, est imprimé sur un papier qui peut supporter bien des manipulations.

Parce que c'est ce qui frappe au premier abord : c'est un livre d'images. Ou, plus exactement, un livre d'illustrations. Des dessins, il y en a sur toutes les pages et même sur les couvertures. Ils sont à la fois très colorés et très doux, usant de la ligne et du pointillé pour faire vivre des personnages sages ou fantastiques selon le thème du chapitre. Ce sont des dessins expressifs et fouillés, de sorte que l'enfant, ou l'adulte qui n'a pas perdu un coin d'enfance (et les grands-mères le retrouvent si jamais elles l'avaient perdu), peut y revenir et trouver chaque fois quelque chose de nouveau.

C'est un livre d'histoires. Il y en a neuf, pour neuf chapitres qui se promènent dans l'imaginaire et dans le monde, un monde réel qui prend souvent les couleurs de l'imaginaire. Ce sont des histoires bien écrites, qui doivent être lues, et toutes les grands-mères savent à quel point les petits enfants aiment qu'on leur lise des histoires, même s'ils s'endorment avant la fin. Un jour vient où ce sont eux qui lisent. Et probablement que plusieurs n'abandonneront pas ce livre.

Car il aura gardé du conte une saveur particulière. Il n'y a pas que des histoires dans ce livre, il y a des recettes à la clef. Chaque histoire est accompagnée d'un chapitre de recettes qui lui sont dédiées. *Too-ti-Toot le petit remorqueur*, dont l'histoire se passe à New York, a droit à des galettes de maïs, des concombres à la crème, un renversé aux framboises. *Les Sorcières de l'Hal-loween* se régaleront de brochettes de serpents, de purée de chenilles, de salade d'araignée à la bave de crapauds... recettes beaucoup plus appétissantes que ce que suggèrent les titres.

Le choix de recettes est varié, convenant aussi bien aux fêtes d'enfants qu'aux repas. Comme les histoires qu'elles accompagnent, elles mettent de la fantaisie dans la vie. Illustrées elles aussi, elles pourront peut-être donner de l'appétit à des enfants qui peuvent en manquer parfois.

Il ne faudra pas oublier de lire l'avant-propos de ce livre touchant, qui fera peut-être réfléchir les petits-enfants, devenus grands, d'une grand-mère qui savait raconter des histoires et faire la cuisine.

GRAND-MÈRE NOUS CUISINE DES HISTOIRES, Raymonde Charlon et Patricia Le Merdy, Éditions Ouest-France

FRANCOISE KAYLER
RESTAURANTS

On est sur ses gardes quand on entend parler d'un « restaurant international ». On est curieux quand on entend dire que ce restaurant est à Québec, la ville la moins internationale... C'est pourtant en se présentant de cette façon que le 47^e Parallèle vit depuis plusieurs années.

L'été, on le remarque. Sa terrasse occupe une partie du trottoir de la petite, mais combien fréquentée, rue Sainte-Anne. Aux mauvais jours, il disparaît dans l'anonymat des façades. La sienne est ancienne, avec une porte juchée au-dessus de trois marches. Trois marches qui mènent aussi à une petite auberge.

On devine que le décor de ce « restaurant international » est le moins international possible. Appuyé sur des murs de briques mises à nu, il a du charme. Hétéroclite, il mêle un peu de tout sans rechercher d'effets particuliers. Simple, sans prétention, vivant, le service est mené avec une aisance qui cadre bien dans ce décor où la convivialité est au rendez-vous.

Le 47^e parallèle fait le tour de la Terre. Sur le long de cette ligne imaginaire, le restaurant a puisé l'inspiration de son menu pour « offrir le monde » dans ses assiettes. Le restaurateur ne manque pas d'humour. Car ce menu international est préparé dans une cuisine grande comme un mouchoir de poche, largement ouverte sur la salle, et l'on peut observer, avec une certaine admiration, que trois cuisiniers y travaillent, coude à coude.

Les deux entrées choisies étaient présentées avec un art de la composition qui étonne toujours un peu. Dans ce cas, la dextérité à assembler des ingrédients (dont le menu donne une nomenclature qui sait ménager des surprises) ne compromettrait ni la dégustation ni l'esthétique de l'assiette au moment où la four-



Un « restaurant international » à Québec, pourtant la ville la moins internationale...

chette y mettait les dents. Sur un coussin de nouilles entremêlées, sur un fond de sauce légère aux parfums évocateurs de saveurs asiatiques, de petites lamelles de boeuf attendries voisinaient avec le croquant des noix et la douceur juteuse de la papaye.

Dans l'énoncé du plat, on signalait la présence de chorizo. Cette charcuterie, heureusement, avait été oubliée. Elle aurait détruit l'harmonie en pimentant trop les crevettes, de belles et bonnes crevettes assises dans une coquille craquante. Une huile parfumée enveloppait la dégustation.

Le 47^e parallèle passe dans des régions connues pour leurs soupes de poissons. Baptisé Soupe de pêcheur, ce plat n'était pas une soupe. Poissons et fruits de mer étaient rangés dans une grande assiette rectangulaire. Généralement trop cuits, ils n'avaient pas le support humide d'un bouillon, et l'aïoli promis, qui aurait pu faire illusion, était absent de ce service.

Respectant bien la définition du suprême, que trop souvent, à tort, on assimile au magret, le restaurant présentait un excellent plat de canard. La poitrine, rôtie au degré de cuisson qui laisse la viande rouge et tendre à la fois, découpée en belles aiguillettes, était servie avec générosité sur une sauce particulièrement séduisante, nuancée, parfumée avec élégance.

Les desserts étaient décevants. Leur présentation était séduisante, mais ils ne correspondaient pas à ce qu'ils annonçaient. La crème brûlée n'en était pas une. Le « croustillant » n'était ni un croustillant ni une mousse. Chacun d'eux offrait une jolie pâtisserie trop sucrée.

47^e Parallèle
24, rue Sainte-Anne
Vieux-Québec
418-692-1534
Ouverture : tous les jours
de 9 h à 23 h.
Fumée : Oui

Eaux embouteillées : importées.
Prix 3,75 \$
Salade de boeuf mariné, cacahouètes
et papaye fraîche, nouilles chinoises
aux oeufs
Saisie de crevettes, marinées à l'huile vierge,
tomate et basilic en tuile croustillante
Soupe de pêcheur, aïoli
Suprême de canard rôti, en aiguillettes, jus à
l'érable et litchi
Crème brûlée, dôme chocolaté
Croustillant de mousse de poire, caramel
Café
Menu pour deux, avant vin, taxes et
service : 79 \$

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Les Surcelles restaurant
Bonne fête des Mères
En Saivée
Table d'hôte et buffet de fruits de mer
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

Restaurant Le fripon
Tous les soirs, nos 7 super tables d'hôte
Brunch de la fête des Mères
RÉSERVEZ TÔT!
Salles disponibles pour tout genre de réception
436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Rens. : (514) 861-1386
www.lefripon.com

Pasta - Mia
Fine cuisine italienne
DINER DANSANT
George Tremblay au piano
et Guy Roger
jeudi, vendredi, samedi
Brunch Fête des Mères
Réservez tôt
301, chemin du Golf, Île des Soeurs
Stationnement • Rés.: (514) 765-9626

Fine cuisine italienne et fruits de mer
Restaurant le Pirate de Laval
Fête des Mères
Tables d'hôte midi et soir
802, boul. des Laurentides, Laval
Tél. : (450) 668-0780

La Goélette
24 ans
Bonne fête des Mères
Ouvert dès midi
Table d'hôte à partir de 14⁹⁵ \$
7 choix de menu
Salle pour réception Stationnement gratuit
8551, boul. Saint-Laurent
(près du boul. Métropolitain)
Tél. : (514) 388-8393

Joe's La Maison du bifteck
Spécial fête des Mères
Filet mignon 7 oz 18,95 \$
inclus : comptoir à salades, jus de tomate, dessert et café
Menu régulier et autres spéciaux disponibles
1430, rue Stanley (514) 842-4638
Peel

Quelli della Notte
vous souhaite
Bonne Fête des Mères.
À compter de 11 h
Menu table d'hôte
29,95 \$ p.p.
Incluant : 3 choix d'entrées
• Antipasto
• Gnocchi sauce tomates basilic
• ou soupe du jour
Linguine au homard 1lb. à 1 1/4 lb.
ou
carré d'agneau aux fines herbes
ou
scaloppine de veau du chef
Café et dessert
Réservation
(514) 271-3929
6834, boul. Saint-Laurent

GRAND SPECIAL DE MAI
CONTRE-FILET de 10 oz (Angus)
Servi avec patates maison et légumes frais
22 \$
Inclus : soupe du jour et salade maison avec vinaigrette aux parfums méditerranéens
LES MIDIS DU VIEUX PORT!
Tous les jours de la semaine de 11 h à 16 h
• Les classiques
• Poissons frais du jour
• Délicieuses salades
• Pâtes et suggestions du chef
• Service rapide et efficace
• Salles de conférence
• Dîners d'affaires
Parties de bureau
8 salles magnifiques
dans un bâtiment historique!
Réservez au (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Stationnement gratuit à l'arrière après 17 h
www.restaurantduvieuxport.com

4 derniers modèles EN STOCK 2002



✓ 1 véhicule de démonstration
✓ 3 neufs
À qui la chance?
Civic édition 30e Anniversaire
PRÉSENTMENT EN SALLE DE MONTRE
Honda
Gabriel
327-7777
Pour plus de renseignements
7000, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
Visitez notre site: www.gabriel.ca

TAPIS PERSANS ET ORIENTAUX + MEUBLES
Maintenant jusqu'à **70%** de rabais!
Liquidation de stock - 3 000 000\$
VENTE DE FERMETURE
Tout doit être vendu! Articles en montre et tout le stock
• Tapis persans authentiques noués à la main, Tabriz, Kashan, Bakhtiar, Moud, Qum, tapis en soie, tapis tribaux, indo-persans, Bijar, Kashan, sino-persans, Isfahan, Nain.
• Tapis chinois noués à la main ligne 90 5/8 po, Indo persan, bokhara, pakistanaï, 100 % laine et plus.
• Tapis tissés à la machine, canadiens, belges, français, espagnols.
• Meubles antiques importés et peinture originale sur toile.
Grandeurs : 1 pi x 2 pi jusqu'à 23 pi x 33 pi
Tapis Sahara
Le plus grand magasin de tapis
755, boul. de la Côte-Vertu
Ville St-Laurent • Tél. : 747-9984
Heures d'affaires :
Sam, 10 h à 17 h
Lun., mar., merc. : 10 h à 18 h
Jeudi, ven. : 10 h à 21 h

SAVEURS

NOTES DU SOMMELIER

Miel, hydromel et fromages !

L'ABEILLE EST le seul insecte, à part le ver à soie, à avoir été domestiqué et protégé par l'homme depuis plus de deux mille ans. Malheureusement, le XX^e siècle aura été sous le joug des géants du miel, à la recherche de la quantité plutôt que de la qualité, sans penser offrir aux abeilles l'environnement sain nécessaire à leur bonne forme et à leur reproduction. Ce qui explique, en partie, les problèmes éprouvés actuellement par les apiculteurs nord-américains avec le varroa, un acarien qui s'attaque aux larves. Mais grâce à leur philosophie de travail axée sur la qualité et le maintien d'un habitat sain, sans avoir recours à des acaricides chimiques, certains apiculteurs ne sont que très peu touchés par ces acariens. Parmi ces passionnés de l'apiculture, qui vivent en osmose avec les abeilles, les propriétaires de la Ferme Apicole Desrochers, à Ferme-Neuve (819-587-3471). Découvrez leurs différents miels de crus, disponibles à la ferme et dès l'automne à Montréal, notamment le plus que parfumé et raffiné miel de fleurs de trèfle et de menthe des champs, qui font de remarquables condiments avec les fromages québécois Cabriole et Duo du Paradis. Ces derniers seront en parfaite harmonie avec un verre (ou deux !) de leur sensationnel hydromel liquoreux, disponible dans les SAQ, **La Cuvée du Diable** (13,50 \$; SAQ-883876), aux parfums complexes (noix, curry et cire d'abeilles), et à la texture onctueuse. Quand on respecte la nature, elle sait donner généreusement en retour...

Parfums de garrigue

NOMBREUX SONT les amateurs de vins qui me demandent ce qu'est le parfum de garrigue. Il faut avoir foulé la garrigue au moins une fois dans sa vie pour la reconnaître à la moindre apparition dans un vin rouge. Pour moi, c'était au printemps 1990, lors de mon premier voyage dans le vignoble français, plus précisément en Provence. Ce jour-là, ma conjointe et moi étions attendus au Domaine de Trévallon, dans les Baux de Provence. Lors de la visite du vignoble, nos cils olfactifs furent pris d'assaut par des parfums entêtants de romarin, de thym et de lavande ainsi que par des notes balsamiques. Ces effluves ne provenaient pas de la vigne, mais de la garrigue qui l'entourait. Ces buissons, brûlés par le soleil, parfument le paysage de la Provence, tout comme ceux du Languedoc et du Roussillon. S'ajoutent à ces parfums les effluves de sarriette, de sauge, de fenouil, d'aneth, d'anis, de safran, de genévrier ou même de pin parasol, tout dépendant du sol, de la faune et du climat qui influencent chaque lieu. Évidemment, des parfums aussi entêtants ne peuvent que s'incruster par osmose dans les précurseurs d'arômes contenus dans la peau des raisins. Si vous voulez compléter vos gammes aromatiques en y ajoutant les parfums de garrigue, dénîchez un flacon du dense et compact **Domaine de Fenouillet 2001** Faugères (16,40 \$; S-881151), qui vous transportera directement dans la garrigue languedocienne !

Un brandy d'exception

L'UN DES plus grands brandys espagnols, le **Torres Jaime I Reserva de la Familia, Miguel Torres** (203,75 \$; SAQ Signature-706101), est actuellement en vente dans les deux SAQ Signature. Rares sont les brandys pouvant offrir une aussi grande complexité de parfums et de saveurs. Vous vous laisserez emporter par ses strates d'arômes laissant apparaître des notes de sucre brun, d'épices, de zeste d'orange, de noix de coco, de vanille et de fruits secs, avec une touche balsamique. La plénitude atteinte en bouche est digne des plus grandes eaux-de-vie, qu'elles soient de France ou d'ailleurs. Aucune chaleur, que douceur et volupté, sans oublier les touches de grands havanes et d'épices douces qui s'éternisent dans une finale en queue de paon ! Question de sortir des sentiers battus, j'ai osé accompagner cet élixir de la fameuse crème brûlée au foie gras de Laurent Godbout Chez L'Épicier. Pour enrichir l'union, elle était surmontée d'une tuile de guimauve balsamique qui rehaussait les parfums du très vieux brandy. Instant magique... Les amateurs de cigares se délecteront de l'union pénétrante avec les notes torréfiées et mellifères du robuste Hoyo de Monterrey Épicure N° 2 ou avec les épices et la puissance d'un churchill Bolivar Corona Gigante.

Identifiez le cépage

VIGILANCE, une autre énigme !

S'il y a une variété de vigne rouge qui exprime l'esprit méditerranéen plus que tout autre cépage, c'est bien le... Il est cultivé dans tout le bassin méditerranéen. Comme pour tous les habitants du Midi, sa physionomie a fait de lui un cépage qui ne peut se passer de soleil et de chaleur. Qui n'a pas été enivré un jour par les parfums de framboise, d'épices, de cuir, d'olive, de café et par les tanins ronds et dodus de certains vins du Midi ou de Sardaigne issus de ce cépage, ainsi que par la puissance et la générosité de ceux provenant de terroirs plus prestigieux ? Il aussi est à la base des vins doux naturels du Roussillon. Ce cépage est avant tout originaire d'Espagne, où il est cultivé dans des zones d'appellations de grand renom. De beaux spécimens sont aussi élaborés en Californie et en Australie.



En matière d'harmonie à table, peu de cépages rouges peuvent revendiquer une aussi grande polyvalence que le noble bourguignon pinot noir. Sa structure tannique assez fine, généralement moins imposante que celle du cabernet sauvignon, et la fraîcheur de son fruit, soutenue par son acidité, lui permettent d'être une sorte de « sésame ouvre-toi » de l'harmonisation avec les mets. J'entends déjà les commentaires de ceux qui connaissent mon penchant avoué pour ce dur à cuire — c'est que le pinot est l'un des cépages les plus difficiles à cultiver et à vinifier avec brio. Que voulez-vous, mon séjour de quelques mois en Bourgogne en 1990 m'a fait littéralement tomber dans la barrique de pinot !

Sérieusement, ce grand bourguignon — la Bourgogne, spécialement la Côte d'Or, avec sa mosaïque de terroirs calcaires et argilo-calcaires, est son lieu de prédilection — engendre des rouges que l'on ne se lasse pas de boire. En Alsace, tout comme dans la Loire (spécialement à Sancerre avec la superbe cuvée Génération XIX d'Alphonse Mellot) ainsi que dans le Jura, en Italie, en Suisse et en Autriche, il engendre quelquefois de très grandes versions. Même s'il a besoin d'un climat septentrional, pour une longue et lente maturation, afin de donner le meilleur de lui-même, il sait conserver sa finesse légendaire dans certaines zones plus fraîches des régions au climat méditerranéen telles l'Espagne (Mas Borrás dans le Penedès), la côte ouest américaine (Russian River, Carneros, Santa Barbara, Bien Nacido Vineyard) et l'Australie (Yarra Valley).

Quand ça « pinote » !

On aime le pinot noir quant il « pinote » ! C'est-à-dire quant il s'exclame avec toute la fraîcheur de son fruit, de la cerise au cassis, en passant par la fraise, la rose et la pivoine, sans oublier quelquefois les épices et la réglisse. Quand il est arrivé à une certaine maturité, le bouquet peut développer des parfums de cerises macérées dans l'eau-de-vie, de musc et de viande sauvage. D'une structure tannique assez fine, même si certains crus peuvent être assez costauds (pommard 1^{er} cru, clos de vougeot, gevreys-chambertin 1^{er} cru, etc.), avec une acidité généralement très fraîche, les vins de pinot évoluent vers un velouté texturé. Leur longévité varie grandement, variant de trois à cinq ans à plus de 20 ans.

Ingrédients de liaison

Comme pour tous les cépages, certains ingrédients semblent ouvrir la voie plus que tout autre à la réussite d'une harmonie. La grande majorité des pinots noirs aiment la présence des champignons. Lorsque qu'ils ont atteint un âge vénérable, ils supportent les entêtants parfums de la truffe. Ils s'accommodent aussi très bien des sauces au vin rouge et des épices, tels le girofle, l'anis, le poivre, les graines de fenouil et la cannelle, ainsi que des herbes, spécialement l'estragon. Ils s'accordent aussi avec les légumes comme les betteraves rouges et jaunes, les oignons doux italiens cipollata, le navet, les carottes (pour les vins de quelques années), les racines de persil et de cerfeuil tubéreux. Boeuf, veau, lapin, poulet, cailles, faisán, canard et ris de veau sont leurs

Pinot noir : LE cépage rouge par excellence à table



Le Pinot Noir Burlenberg 1998 Alsace, Marcel Deiss, France (43 \$; SAQ Signature-736835), qui peut aisément faire ombrage à plusieurs premiers crus de Bourgogne, ne fera qu'un avec la noix de ris de veau poêlée sauce aux champignons telle qu'on la prépare au restaurant L'Échaudé à Québec.

amis. Ils permettent aussi d'envisager de beaux accords avec le thon rouge, le saumon et le rouget, lorsque ces poissons sont grillés ou poêlés et accompagnés d'une sauce au vin rouge, d'un coulis de poivron rouge, d'huile d'olive et de tomates séchées ou tout simplement d'une sauce à la tomate de longue cuisson. Leur complicité avec le sashimi de thon rouge cru, ou en tataki, est l'exception qui confirme la règle !

Terrine de faisán, pâtes, carpaccio...

Les pinots noirs sur le mode de la fraîcheur, de l'élégance et du plaisir sont peu nombreux à offrir aussi la qualité. Les deux meilleurs achats actuellement disponibles dans cette catégorie sont le **Pinot Noir Bin 99 2001 Lindemans, Australie** (12,95 \$; S-458661), tout en rond et en souplesse, et le **Château Germain Vieilles Vignes 1999 Bourgogne** (22,35 \$; S-724997) qui a un petit je ne sais quoi qui fait de lui un incontournable. Pivoine, muscade, cannelle et prune participent à la persuasion tout comme l'élégance des tanins et la fraîcheur des saveurs. Ces deux vins s'harmoniseront avec une terrine de faisán, des escargots à la tomate et au chorizo, une salade de foie de volaille aux griottes, un mignon de porc aux griottes, un foie de veau poêlé au vinaigre de framboise, des pâtes aux tomates séchées et au basilic, un pot-au-feu de boeuf, un carpaccio de boeuf ainsi qu'avec les fromages chaource et coulommiers.

T-bone, thon, ris de veau...

Nombreux sont les pinots noirs gorgés de fruits, d'une structure ample et marqués par des tanins pouvant être un brin fermes en jeunesse. Pour votre t-bone grillé servi avec une sauce au poivre vert, que vous ferez suivre d'un morceau de fromage mignon, optez pour le **Domaine des Perdrix 2000 Bourgogne** (26,90 \$; S-917674) qui dégage de puissants parfums de poivre, de framboise et de fumée, appuyés par une bouche à la fois ronde et ferme. Vous aimez le thon rouge poêlé ou grillé, saupoudré de piment d'Espelette et rehaussé d'une huile d'olive épicée et de tomates confites ? Ne laissez surtout pas passer le **Mas Borrás 2000 Penedès, Miguel Torres, Espagne** (26,30 \$; S-856039), la plus grande réussite, à ce jour, de ce vin aux riches effluves de fumée, de cerise, de tomates confites. Quant à lui, le **Givry Clos Salomon**

1999 (29,90 \$; S-918086), dense, compact, gorgé de fruits et vivifiant, fera la part belle à une poitrine de volaille à la crème d'estragon. Pour une délectable noix de ris de veau poêlée sauce aux champignons, choisissez le grandissime **Pinot Noir Burlenberg 1998 Alsace, Marcel Deiss, France** (43 \$; SAQ Signature-736835). Ce vin, né de la culture biodynamique, représente LE sommet alsacien en matière de pinot noir (surtout après un séjour d'une heure en carafe) ; du fruit, de la richesse, de la distinction, avec un velouté de texture classique et une très longue allonge minérale et jouissive !

Côte de boeuf, morilles, cailles...

Aux très grands représentants de ce cépage aux mille facettes, réservez des plats plus riches et plus savoureux comme le navarin d'agneau, la côte de boeuf rôtie avec une sauce aux poivres rose et noir, la côte de veau aux morilles, les cailles rôties aux cerises noires et, pour les vins les plus soutenus, le cerf grand veneur. Dénîchez-leur le **Pinot Noir Louison 1999 Côtes-du-Jura, Domaine André et Mirreille Tissot** (32 \$; S-913426) : Stéphane Tissot a su tirer la moelle du terroir jurassique afin de donner force, droiture et minéralité à ce vin de culture biodynamique. Ou encore deux grands bourgognes (qui seront disponibles dans quelques jours) : le riche et dense **Gevrey-Chambertin 1^{er} cru Les Champeaux 1999 Pierre Bourrée & Fils** (64,25 \$; S-918177) et le **Beaune 1^{er} cru Les Epenottes 1999 Pierre Bourrée & Fils** (46,25 \$; S-872366), un peu moins structuré, mais tout aussi parfumé. En plus pulpeux et velouté, recherchez le **Nuits-St-Georges 1^{er} cru Les Lavières 1999 Faiveley** (50,75 \$; S-924480), aux saveurs de rose, de prune et de fraise au poivre, ainsi que le très grand **Bonnes-Mares 2000 Domaine Fougeray de Beauclair** (130 \$; SAQ Signature-746800), qui allient complexité aromatique, profondeur et définition à couper le souffle, avec un boisé noble et une attaque charnue d'une grande ampleur. Pour terminer, faites une halte californienne avec le **Pinot Noir Don Miguel Vineyard 2000 Russian River, Marimar Torres** (58 \$; Signature-702514), un vin fumé, confit et enveloppant à souhait. Pas donnés ces grands pinots, mais plus que du bonbon ! Voilà qui résume bien ce cépage.

COURRIER

Q VINCENT MESSIER-LEMOYNE : J'aimerais savoir s'il est préférable de conserver les bouteilles de porto tawny couchées ou debout ?

R Même si les bouchons composés d'aggloméré de liège des portos tawnies sont recouvert d'une capsule de plastique, afin de faciliter l'ouverture sans tire-bouchon, ils n'en demeurent pas moins à base de liège. Donc, afin d'être certain que le liège conservera une certaine élasticité et qu'il ne se desséchera pas lors de son vieillissement, on doit absolument conserver les tawnies couchés. C'est la seule façon de s'assurer qu'un joint d'étanchéité se formera entre le goulot et le bouchon. Ne l'oubliez pas, l'oxygène de l'air est l'un des plus grands ennemis du vin, même pour les portos ayant

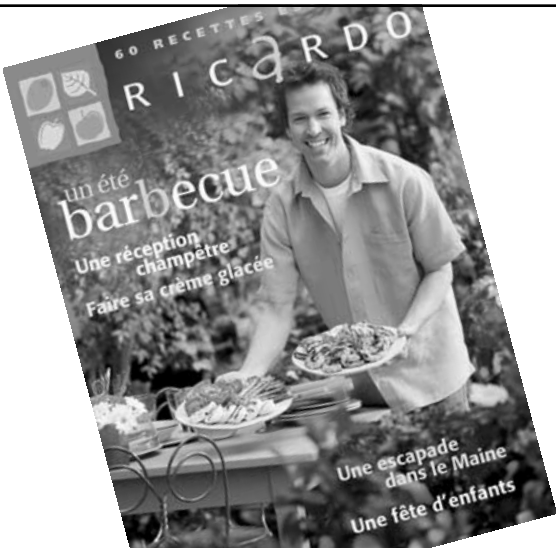
séjourné de longues années en fûts avant leur mise en bouteilles.

Q M. CASTONGUAY : J'ai un Château Pétrus 1966 et me demande quoi faire avec cette bouteille... Évidemment, je peux l'ouvrir et la boire ou bien la vendre. Pour bien évaluer la 2^e option, j'aimerais savoir combien vaut cette bouteille.

R Premièrement, permettez-moi une petite correction à votre question. Nombreux sont les amateurs, ainsi que les restaurateurs, à avoir le réflexe d'ajouter la mention « Château » à celui de Pétrus, mais il n'y a pas de château à Pétrus. Ce vin s'appelle tout simplement « Pétrus ». Comme le vin a été fait pour être bu (!), connaître la valeur de certaines bouteilles peut quelquefois nous enlever

le goût de les boire... Bon, cela étant dit, sachez que le Pétrus 1966 se détaille actuellement, sur le marché mondial du vin, entre 1200 \$ et 2000 \$ canadiens. Il pourrait atteindre un prix beaucoup plus élevé dans un encan. C'est un très très grand Pétrus. Dégusté au début des années 90, il était fortement coloré, richement aromatique (fruits noirs, épices, cèdre, etc.) et solidement bâti. La seconde fois où j'ai eu l'occasion de déguster ce Pétrus, en l'an 2000, il se montrait plus velouté tout en étant tout aussi pénétrant, enveloppant et d'une allonge époustouflante ! Des effluves de truffes s'ajoutaient à ses multiples strates de saveurs. Il faut dire que c'est l'une des plus grandes réussites bordelaises de cet excellent millésime qui a offert des bordeaux classiques, à la structure dense et ferme, possédant une très grande longévité. Je vous conseil vivement de le boire !

Un été en fête avec Ricardo !



60 recettes estivales

En vente dès maintenant !

SAVEURS

Les millésimes 1986 à 2001



D'une bonne concentration, mais dépourvu de la texture pour ainsi dire crémeuse des meilleurs bordeaux rouges de ce grand millésime, et au départ très boisé, le Saint-Georges-Saint-Émilion 1982 Château Saint-Georges laissait perplexe à son arrivée sur notre marché.

Comment allait vieillir ce vin autrefois très connu au Québec, pouvait-on se demander ? Ses tannins, entre autres choses, allaient-il durcir et s'assécher, comme cela arrive à des vins trop boisés ?

Regoûté récemment, à l'âge vénérable de 21 ans, il était de toute beauté...

Complexe, à la fois évolué et conservant, malgré tout, du fruit de sa jeunesse, il montrait à quel point les vins peuvent surprendre et dérouter. Bien malin, en effet, qui aurait pu prédire qu'il allait si bien vieillir.

Tel est le vin... Règle générale, toutefois, très rares sont les vins, rouges et blancs, capables de tenir la route aussi longtemps.

Bref, il s'agit là d'une exception, car il ne fait pas de doute que les bordeaux rouges 82 sont des vins à boire sans tarder, aussi magnifique qu'ait été ce millésime béni des dieux.

Quels sont donc les millésimes à boire ? Quels sont ceux qu'on peut se permettre de conserver ?

Le tableau des millésimes ci-contre, que publie *La Presse* annuellement, en donne une bonne idée.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Les millésimes La Presse

Année	01	00	99	98	97	96	95	94	93	92	91	90	89	88	87	86
Bordeaux rouges	17 B	19 B	16 B	16 B	14 C	18 B	18 B	15 B	14 C	11 D	13 C	17 C	19 B	17 C	14 D	18 C
Sauternes	20 A	15 B	17 B	16 B	17 B	17 B	16 B	12 B	11 D	12 D	11 D	19 B	19 B	20 C	11 D	18 C
Bourgognes rouges	14 B	14 B	17 B	15 B	16 B	19 B	17 B	14 C	16 C	14 C	15 C	20 C	17 C	18 C	15 D	14 D
Bourgognes blancs	15 B	17 B	15 B	16 B	16 B	18 B	17 C	16 C	14 C	17 C	14 C	16 C	18 C	16 C	15 D	16 D
Beaujolais	12 B	18 C	17 C	14 C	17 C	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Rhône	15 B	17 B	17 B	17 B	15 B	17 B	15 C	13 C	12 D	15 C	18 C	19 C	18 C	12 D	14 D	14 D
Languedoc - Roussillon	15 B	17 B	16 B	18 B	14 C	14 C	16 C	17 C	14 C	12 D	14 D	17 C	18 C	17 D	14 D	14 D
Alsace	14 B	14 B	15 B	14 B	15 C	16 C	16 C	17 C	16 C	16 C	13 D	18 C	18 C	17 C	14 D	14 D
Loire	15 B	15 B	15 B	14 B	18 B	18 B	17 C	15 C	14 C	13 D	12 D	19 C	19 C	17 C	13 D	16 C
Allemagne	17 B	15 B	18 B	16 B	17 B	17 B	17 B	17 B	15 C	17 C	14 C	20 C	18 C	17 C	14 D	14 D
Piémont (Barolo)	17 B	17 B	17 B	18 B	18 B	18 B	17 B	13 C	14 C	12 D	12 D	19 C	19 C	18 C	16 C	15 C
Toscane (Chianti)	17 B	17 B	18 B	16 B	19 B	15 B	18 B	16 C	16 C	11 D	14 D	19 C	12 D	18 C	14 D	15 D
Porto Vintage	-	17 B	-	-	19 A	-	17 B	19 A	-	17 B	17 B	-	-	-	15 C	-
Cabernet-Sauvignon (Californie)	19 B	16 B	16 B	16 B	19 B	18 B	18 B	19 B	17 C	18 C	19 C	18 C	15 C	13 D	18 C	18 C
Rioja	19 B	15 B	15 B	14 C	14 C	16 C	19 B	19 B	13 C	15 C	16 C	14 D	16 C	14 D	16 C	14 D

Légende

18 à 20 > Excellent
15 à 17 > Très bon
12 à 14 > Bon
10 - 11 > Moyen
Moins de 10 > Médiocre

A > Laisser vieillir.
B > Déjà bons. Les meilleurs s'amélioreront.
C > Prêts.
D > Risquent d'être trop vieux.

> Les cases laissées en blanc sont celles de millésimes presque à coup sûr trop vieux. Pour les portos, elles indiquent les moins bonnes années où la majorité des producteurs n'ont pas produit de vintage.

Comme pour tous les tableaux du genre, toutefois, il faut signaler qu'il s'agit là d'indications très générales sur l'état actuel des vins, selon le millésime et la région d'où ils proviennent.

Chose à noter : ces indications concernent avant tout les meilleurs vins.

Ainsi, alors qu'il ne fait pas de doute que les meilleurs bordeaux rouges 2000 — un millésime exceptionnel pour le Bordelais, dans le style de 1982 — tiendront aisément dix à 15 ans au moins, les bordeaux d'appellations modestes, telles que Bordeaux et Bordeaux Supérieur, sont déjà des vins prêts à boire.

Par ailleurs, ce n'est pas parce qu'un millésime a été réussi pour une région donnée que tous les vins de ce vignoble sont dignes d'intérêt.

Par exemple — et cela reste vrai encore aujourd'hui —, on se doit d'être prudent dans ses achats de bourgognes, même de grands millésimes. Car pour la Bourgogne, comme on sait, il faut se fier principalement au viticulteur, deux vins d'une même appellation et d'un même millésime, mais de deux producteurs différents, pouvant être fort dissemblables du point de vue qualitatif.

Il faut signaler, également, que les notes décernées aux millésimes portent dans certains cas sur des régions entières, mais dont certains vignobles peuvent avoir mieux fait que d'autres.

Ainsi, et pour en rester à la

Bourgogne, il est rare que tous les vignobles qui la composent (Chablis, Côte de Nuits, Côte de Beaune, etc.) aient tous aussi bien réussi leurs vins dans un millésime donné.

La note décernée à 1997 pour cette région viticole (14C — bon millésime et des vins prêts à boire) en donne de la sorte une idée générale, sans faire de distinction entre ses différents vignobles et appellations.

La règle d'or

Il vaut mieux boire ses vins trop jeunes que trop vieux, dit-on souvent.

C'est la règle d'or, à toujours mettre en pratique... mais que beaucoup de gens ont tendance à oublier, tant on est porté à croire que tous les vins se bonifient avec le temps.

« Je m'aperçois que j'ai beaucoup de vins que j'aurais dû boire plus tôt », me racontait ainsi dernièrement un amateur montréalais qui a quelque 700 bouteilles.

Par exemple... des bordeaux rouges 82, ajoutait-il, avec une exception réjouissante, à savoir le Pail-lac Château Lynch-Bages.

« Il était tellement extraordinaire que j'ai appelé des amis pour qu'ils viennent le boire avec moi », disait-il.

Mais, encore une fois, il s'agissait là, manifestement, d'une exception...

Le millésime 2001

Trois régions viticoles, dit-on, se

sont particulièrement distinguées dans le millésime 2001 : le Sauternais, la Californie pour ses vins de Cabernet Sauvignon et, enfin, la Rioja.

Dans le cas du millésime précédent (2000), la région qui remporta la palme haut la main fut sans credit le Bordelais pour ses vins rouges, gorgés de fruit et d'une rare opulence — du moins les meilleurs.

Quelques vins

Vin rouge d'Espagne, le **Carinena Reserva 1998 Monasterio de Las Vinas**, au joli bouquet de fruits rouges, comme sucré et vanillé, moyennement corsé, aux belles saveurs nettes et aux tannins tendres, procurera beaucoup de plaisir aux amateurs de vins espagnols. Fort bon, donc. **\$, 854422, 15,30 \$, ★★(★) \$(S), à boire, 2-3 ans.**

Il y a des vins qu'on souhaiterait voir distribués sur une plus large échelle, tel le **Saint-Chinian 2000 Domaine La Croix d'Aline** qu'on trouve surtout, du moins en ce moment, dans l'agglomération montréalaise.

Bien coloré, c'est un vin au bouquet de bonne ampleur, dans lequel dominant les notes de fruits noirs de la Syrah, avec ces nuances d'olives noires si fréquentes dans les vins de ce cépage. Mais on y trouve aussi du Grenache (40 %, contre 60 % de Syrah), et cela se goûte. Assez tannique, quoique sans dureté, c'est un vin qui a du corps, peu complexe, mais savoureux en raison de la générosité de

son fruit. **\$, 896308, 15,95 \$, ★★★ \$(S), à boire, 2-3 ans également.**

On peut donc le mettre en cave pour quelques années, mais, au fond, sans doute ne donnera-t-il jamais plus de plaisir que maintenant.

De la même appellation, le **Saint-Chinian 2000 La Gloire de mon père**, qui est la cuvée prestige du Clos Bagatelle, et... deux fois plus chère, montre ce que le Languedoc peut faire. Bien coloré lui aussi, son bouquet, aux nuances comme de bleuets et de petits fruits noirs à l'eau-de-vie fait presque Pomerol ! Charnu, relativement corsé, et élevé en fûts neufs (mais le vin le prend très bien), ses tannins sont à la fois gras et fermes. Superbe Saint-Chinian. **\$, 912402, 36,25 \$ (!), ★★★(★) \$\$\$\$(S), 4-5 ans environ.**

Trois cépages entrent dans ce vin : Mourvèdre (40 %), Syrah (40 %) et Grenache (20 %).

Vigneron réputé, Pierre Gaillard, enfin, n'y est pas allé avec le dos de la cuiller pour ce qui est des arômes boisés de son **Saint-Joseph 2000 Clos de Cuminaille**, élaboré avec de la Syrah. Le vin est bien coloré, et le bouquet, aux nuances de fruits rouges, à ce point boisé-épicié qu'on ne reconnaît pas la Syrah. Il a de la chair, de l'éclat, du corps et des tannins fermes, mais, encore là, ce sont les épices qui l'emportent au plan gustatif. **\$, 860353, 34,25 \$, ★★★ \$\$\$\$(S), 3-4 ans.**

Qui vivra Veyrat !

KATIA CHAPOUTIER
collaboration spéciale

PARIS — Le *New York Times* dit de lui que c'est le chef le plus fou de la planète. Avec ses six étoiles Michelin et son 20/20 au *GaultMillau* (une première), Marc Veyrat est le chef le plus titré en France. Avec une cuisine à base d'herbes sauvages, il a su créer un style unique.

Quand Bocuse pose fièrement avec sa toque dans son restaurant, Marc Veyrat, lui, emmène les journalistes dans les alpages. Son légendaire chapeau de berger vissé sur la tête, il aime à être pris en photo alors qu'il fait la cueillette des plantes sauvages. La légende veut que, chaque matin, Veyrat parte à l'aube à la recherche d'herbes, de fleurs et de condiments qui enchanteront les palais de ses clients quelques heures plus tard.

Seul autodidacte parmi les grands chefs français, il a su inventer et créer une cuisine résolument à part qui rafle aujourd'hui tous les lauriers.

Né en 1950 à Annecy en Haute-Savoie, Marc Veyrat est issu d'une famille de paysans depuis 11 générations. Élevé dans la ferme familiale au coeur de la vallée de Manigod, il garde en souvenir la cuisine de sa grand-mère, dont il utilise encore certaines pratiques.

Enfant, passionné de nature, il est, en revanche, fâché contre l'école. Adolescent, il est renvoyé du collège pour avoir mis le feu à des blouses d'enseignants. Son père décide de l'envoyer dans une école hôtelière. Mais son caractère chahuteur et son refus de l'autorité l'amèneront à être renvoyé à plusieurs reprises.

Il fait alors toutes sortes de métiers. Professeur de ski, berger, bûcheron, plongeur...

Il avouera quelques années plus tard dans une interview accordée au magazine français *Gala* : « Ne

pas avoir fait d'études est le plus grand regret de ma vie. »

Jeune marié, en 1978, il décide d'ouvrir une auberge dans son village. Ne sachant pas cuisiner, il apprend par coeur 2000 recettes d'un livre de cuisine. Le résultat n'est toujours pas convaincant. Jusqu'au jour où, avec une herbe ramassée dans la montagne, il décide de faire une soupe. La graine de la réussite est alors plantée. Sa cuisine aura donc des parfums de plantes sauvages.

En 1985, il s'installe à Annecy. Il reçoit une première étoile l'année suivante et une deuxième en 1987. En 1989 et 1990, il est élu cuisinier de l'année et le *GaultMillau* lui décerne une note de 19,5 sur 20

Marc Veyrat voit alors de plus en plus grand. Il décide de changer de locaux, se lance dans des investissements phénoménaux. Tellement phénoménaux qu'au milieu des années 1990, il ne peut plus faire face à ses crédits. Les banques s'impatentent, menacent de lui faire fermer boutique. C'est alors que Veyrat expose son cas dans les médias. Il s'avoue à bout, quasi ruiné, proche du suicide. Les banquiers acceptent finalement de renégocier les prêts faramineux. Mais le chef est depuis considéré comme un mauvais gestionnaire à tendance mégalomane !

Ses innovations en revanche sont tout à fait surprenantes. Il a pour règle de ne pas mélanger plus de trois arômes. Il invente des frites sans matière grasse. Ses viandes ne baignent jamais dans la sauce, Veyrat les pique avec une seringue contenant une décoction de plantes sauvages.

« Je n'utilise ni beurre, ni crème, ni matière grasse, que des émulsions, des bouillons, des infusions. J'adore marier les produits pauvres de la ferme comme la simple pomme de terre avec des produits riches tels la truffe, le foie gras, le



Quand Paul Bocuse pose fièrement avec sa toque dans son restaurant, Marc Veyrat, lui, emmène les journalistes dans les alpages. Son légendaire chapeau de berger vissé sur la tête, il aime à être pris en photo alors qu'il fait la cueillette des plantes sauvages.

caviar... Le bonheur ! Et plus que jamais les plantes, les racines, j'apporte la nature dans l'assiette » avoue-t-il au magazine *Paris Match*.

Son site Internet donne un aperçu de ses mariages détonnants. « Ainsi l'oeuf s'aromatise de lichen, entouré de lierre terrestre, le bar sent la mousse du sous-bois, la Saint-Jacques se pare du pistil du crocus des neiges, l'omble chevalier est chatouillé par le coquelicot sauvage, l'ache apporte sa note iodée à la langoustine, le foie gras entre quasiment en lévitation, al légé par l'acidité de la baie de l'alisier. »

Toute personne ayant eu la chance de goûter à la cuisine de Veyrat en parle avec émerveillement. Un voyage hors des frontières de la gastronomie habituelle, qui a cependant un prix. Avec des menus à 350 \$ CAN, le rêve n'est pas accessible à tous.

Même s'il s'avoue extrêmement sensible à la critique, Veyrat adore les médias... et ils le lui rendent bien ! Le magazine *Senso* dit de lui : « L'herboriste sauvage s'est mué au fil des années en un véritable alchimiste des senteurs. » Le *Figaro* écrit : « Sous le chapeau savoyard qu'il ne quitte pas bouillonne le

cerveau d'un visionnaire poète. » Le *Monde* parle d'un « provocateur, toulleur d'idées, excité comme un homard plongé dans l'eau bouillante. » Christian Millau (de *Gault-Millau*) l'avait qualifié d'« enfant terrible de la gastronomie ». Le *Figaro Magazine* le voit comme un « cuisinier hors du temps, empeur des herbes, alchimiste des saveurs, chercheur d'une modernité contrôlée ».

Aujourd'hui, Marc Veyrat gère deux établissements en alternance, la « Ferme de mon père », à Megève, l'hiver et l'Auberge de l'Eridan », à Annecy, l'été.

Les deux tables sont auréolées des trois fameuses étoiles Michelin (note maximale). Mais Veyrat le montagnard a un nouveau projet : en effet, il veut séduire Paris. Il prévoit ouvrir, en 2004, un restaurant à proximité des Champs Élysées qui sera baptisé « Laboratoire Mondial des arômes et épices ». Les clients pourront dîner au coeur même des cuisines du chef. Au quotidien *Le Parisien*, Veyrat confiait : « Ce sera un restaurant où on mettra au point toutes les créations pour mes autres établissements. Il ne sera pas tapageur, pompeux, obsequieux. »

En attendant, à la suite de l'annonce de son 20 sur 20 au *GaultMillau*, Veyrat a déclaré : « Je ne vais pas refuser mais ils auraient mieux fait de me mettre 19,5. La perfection n'existe pas. » De leur côté, les auteurs du guide précisent : « Le monde de Veyrat n'est pas alimentaire, il est totalement artistique (...) C'est l'accès à la cuisine du XXI^e siècle. » Une appréciation qui a dû faire bien des jaloux parmi les chefs français !

On peut en apprendre davantage sur ce cuisinier à www.marcveyrat.com

CLUB CULTURE

Petite histoire d'une révolution

Il y a 10 ans, la culture rave explosait à Montréal

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

QUI SE SOUVIENT du légendaire Vitamin DJ Team ? Demain soir aux Foufounes Électriques, les DJ Thunderbold, Vitamine S et Cosmik Kay se rappelleront le bon vieux temps où les *after-hours* ne défrayaient pas la chronique municipale, où Madonna ne trafiquait pas avec Mirwais, où votre café du coin n'avait pas le CD de St Germain sous le comptoir.

L'événement RaveVival 93 sera une soirée sans prétention souhaitant faire revivre, l'espace de quelques heures, les légendaires Dimanches Techno des Foufs, lesquels coïncident, à quelques mois de différence, avec la naissance de la culture rave montréalaise. Dix ans plus tard, que reste-t-il de tous ces bpms répandus dans les milliers de tympanaux aventureux ? Rencontre avec des bâtisseurs d'une scène, toujours très vigoureuse même après 10 ans de nuits blanches.

Assis sur une terrasse de l'avenue du Mont-Royal, le graphiste Sylvain Ferland (alias Cosmik Kay) et le musicien Martin Dumais (des Jardiniers, alias Thunderbold), des potes de longue date, ouvrent le tiroir de leur mémoire pour y repêcher des souvenirs de la belle époque. Ne manque plus à cette réunion impromptue que Sylvain Houde — Vitamin S, l'un des premiers DJ techno que Montréal ait connus — pour compléter le trio. Houde sera là demain soir aux Foufs, à jouer ses vieux 12 » de techno-trance.

A way of life

En 1993, cinq ans après l'explosion *acid house* initiale en Grande-Bretagne, deux mois après les premiers événements à Montréal au Musée d'art contemporain — le Vitamin DJ Team organisait ses premières soirées aux Foufounes Électriques.

« En fait, ça avait commencé un peu avant les Foufs, même », se rappelle soudainement Ferland. Bien sûr, il y avait les soirées Saturn 6, abonde Dumais, « dans le sous-sol d'un bar western, au coin des rues Sanguinet et Sainte-Catherine. Généralement, c'était un repaire de punks — les Flokons Givrés jouaient là. C'était aussi l'endroit où aboutissaient tous ceux qui se faisaient mettre dehors des Foufounes Électriques. »

Mais, alors que le Bus Company faisait ses événements, que Tiga & Gnat animaient leur émission sur CKUT, que Robert de la Gauthier faisait danser les gens dans ses soirées, c'est aux Foufounes Électriques que Thunderbold, Vitamine S, Cosmik Kay et leur complices VJ (le terme n'était pas tout à fait inventé à cette époque) ont converti le plus de mélomanes.

Il y a la musique, bien sûr, mais aussi la force de cette mode, ou plutôt de ce



Photothèque La Presse

Les Jardiniers: Sylvain Houde, Martin Dumais et Jean-François Charette.

mode de vie (*a way of life*, dira Dumais). De nombreux jeunes de cette époque ont « vu la lumière » par une nuit de techno, tels des saint-Paul sur le chemin de Damas.

Il y a certes le pouvoir de la mode pour enrôler de nouvelles générations dans les interminables nuits de Montréal — un héritage des belles années disco. Mais il y a d'abord un rite initiatique, le même genre de phénomène qui a fait dire à plusieurs que les raves étaient comme une messe. « Et puis, ajoute Ferland, on ne croyait pas vraiment être les seuls à tripper là-dessus, ça venait d'Angleterre après tout, mais on pensait à tout le moins être des précurseurs de ça à Montréal. »

De l'héritage de l'explosion de la scène rave à Montréal, Sylvain Ferland, en sa qualité de graphiste, en retiendra surtout l'esthétique : « La culture techno, je la vois partout, dit-il. Le *look* des restos, des bars, de certaines boutiques, les modes vestimentaires, j'associe ça davantage à l'émergence du techno qu'au rock, disons. Le *look* s'épure, un peu façon 2001, *A Space Odyssey*. Est-ce lié à la musique ou à un courant international ? Je crois enfin que si ces *looks* étaient avancés dans ces vieux films de science-fiction des années 60 ou 70, la musique a suivi plusieurs années après, tout comme le mode de vie. Et je crois qu'aujourd'hui, tout se met en place, le design avec la musique et la technologie. Comme si, enfin, on était vraiment de notre époque. »

Imposer le mouvement

Pour Martin Dumais, comme pour les autres musiciens de la scène électronique, l'explosion du techno a engendré une in-

dustrie de la musique, qui s'est développée et se régit hors des normes imposées par les multinationales.

« Ça a été assez long, mais on y est arrivés, dit Dumais. Les musiciens ont seulement commencé à produire vers 1996. Avant, on était dans notre trip, mais on ne se cassait pas la tête. On faisait des tonnes pour nous autres, jusqu'à ce qu'on fasse des trucs plus professionnels. » La première étiquette montréalaise de musique électronique était Hybrid Structure, et Marc Leclerc (Akufen), autrement réputé pour l'originalité de ses chapeaux (!), faisait paraître des albums sous le pseudonyme de Noize Slack-R. « Lorsque les soirées ont ralenti, les organisateurs se concentraient sur des prestations live. »

Les Dimanches Techno des Foufounes Électriques ont duré jusqu'en 1995. L'héritage de ces manifestations, comme de celles du Bus Company et de ces autres jeunes tous aussi passionnés que convaincus par leur mode de vie, est bel et bien tangible : Montréal est une de ces villes nord-américaines où il fait bon fêter, où le *nightlife* est étoffé et la créativité de ses artistes exemplaires.

« On a socialement imposé ce mouvement », croit Dumais qui, comme Ferland, trépigne à l'idée de ressortir ses vieux classiques de Hardfloor, Hardkiss ou Sven Vath pour son set de demain soir. « Nous étions une poignée de gens qui y croyaient dur comme fer. Et si tu y crois avec passion, les murs finissent par s'abattre et le mot se passe. Au début, on ne croyait jamais qu'on en arriverait au point où ce phénomène s'ancre dans nos vies. Aujourd'hui, la plupart des gens que j'ai connus il y a 10 ans sont encore, de près ou de loin, impliqués dans ce milieu. »

STREET RACING

Courses mortelles

Certains se vantent de leurs exploits sur un site Internet

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
Le Soleil

L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS éveille des désirs insouviés chez certains amateurs de vitesse. Un temps de l'année propice aux conducteurs téméraires, qui se livrent des duels au mépris de leur sécurité et de celle des autres usagers de la route, confirment des internautes qui sillonnent à haute vitesse le site Internet de *Quebec street racing* (QSR). La course folle de samedi dernier sur l'autoroute 20 (qui a coûté la vie à Jessica Dubé, 19 ans) et l'autre épisode de « *street racing* » qui a eu lieu hier midi à Val-Bélair (faisant un blessé), ne sont pas des faits isolés. Une visite « rapide » dans le site Internet du club QSR démontre que certains se vantent même de leurs exploits. « J'ai mangé Sun_Fighter (pseudonyme) sur un 90-180 km/h entre Black Lake et Bernierville. J'arrive à côté, son *djum* assis à droite me fait signe de rester en arrière, j'ai pas resté. Mais j'ai été très surpris par son Sunfire, je ne croyais pas que ça marchait tant que ça. » C'est le genre de commentaires qu'on trouve dans le forum de discussion du site. Les internautes font part de leur histoire. Des « petites vites » qui dénotent l'envie des conducteurs de prouver la supériorité de leur moteur. « Arrive sur Hochelage et vlan un petit *drive by* d'un mon oncle dans sa (Mercedes) Kompressor, raconte un autre coureur amateur. Je le laisse aller. À une lumière, je décide de le suivre. Je le teste pour voir si y'é partant (Pour une course). Pas le temps de lâcher la *clutch* qu'il est déjà parti. Snap ! la 3, la 4... Bonsoir il est parti. Je sortais du tunnel Sainte-Foy et lui ne roulait pas encore dedans (...) Il s'est essayé quatre fois (de dépasser). »

Du challenge à l'île

Un comportement semblable peut pourtant causer de graves préjudices, voire la mort, d'autant plus que ça se déroule sur la voie publique. Il s'en trouve heureusement encore pour désapprouver des comportements semblables à ceux qui ont abouti aux événements de la fin de semaine. Un des internautes paraît « un deux » qu'on allait parler de *street racing* dans les médias. Il avait raison. Un autre craignait qu'une des deux automobiles impliquées possède un autocollant *Quebec street racing* et que l'image du club soit ternie. « Bien malgré nous, on se fera une mauvaise réputation rapidement cet été », lance un troisième internaute. Au service de police de la Ville de Québec, la position demeure la même qu'en 2002, c'est-à-dire d'interdire toute course automobile dans les rues, même encadrées. « Nous visitons régulièrement le site Internet de QSR et nous exerçons une surveillance lors des rassemblements officiels du club », explique Jean Minguy. Il avoue toutefois l'impuissance du corps policier de suivre à la trace les participants aux rassemblements clandestins. À un internaute qui cherche une place où « y'a du monde qui vont *racer* un peu », un autre lui conseille de se rendre à l'île d'Orléans s'il veut du *challenge*.

Phénomène difficile à enrayer

L'agent Jayson Gauthier, de la direction des communications de la Sûreté du Québec, estime que la problématique revient dès « qu'il y a une fin de semaine de beau temps ». La vitesse excessive et le phénomène des courses sont, selon lui, des phénomènes mondiaux qu'il est difficile d'enrayer ici comme ailleurs. « Nous couvrons 70 millions de kilomètres dans une année. Nous ne pouvons être partout en même temps. Les patrouilleurs doivent être présents sur les routes, mais la prévention et l'éducation demeurent des moyens efficaces.

À la suite des événements de la fin de semaine sur l'autoroute 20, le conducteur de la Honda Civic dans laquelle se trouvait Jessica Dubé, Jonathan Thibault, 20 ans de L'Ancienne-Lorette, fait face à des accusations de négligence criminelle ayant causé la mort et des lésions et de conduite dangereuse ayant causé la mort et des lésions. Il a été mis en liberté moyennant une caution de 5000 \$. Il a dû déposer son permis de conduire et il lui est interdit de conduire. Il retournera en Cour le 5 juin pour la divulgation de la preuve. Des accusations pourraient aussi être portées devant le tribunal de la jeunesse contre le conducteur mineur de la Ford *Eclipse*, la seconde automobile impliquée dans l'accident. Quant aux deux jeunes hommes qui « bouchaient » hier à Val-Bélair, l'un d'eux a été transporté à l'hôpital, pendant que l'autre était interrogé par la Sûreté du Québec. « L'enquête semble démontrer qu'ils faisaient une course entre eux. Dès qu'il sera complété, notre rapport d'enquête sera soumis à un procureur de la Couronne qui déterminera s'il y aura des accusations déposées dans ce dossier », a expliqué l'agent Richard Gagné, porte-parole de la SQ.

Avec la Presse Canadienne



Photothèque La Presse

Faisant fi des lois, de jeunes téméraires organisent des courses dans les rues au mépris de la vie humaine.

PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au samedi
dans **La Presse**



Pour des intérêts,
composez :

1 800 463-5229

2,00 %

la première année

**OBLIGATIONS
D'ÉPARGNE DU QUÉBEC**
Encaissables en tout temps sans pénalité.
Capital garanti à 100 %.
Achat à partir de 100 \$.
En vente jusqu'au 31 mai.

Épargne
Placements

Québec



Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,
et les samedis de mai, de 10 h à 16 h.
Passez nous voir au 2000, av. McGill College à Montréal,
du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h, et les samedis de mai, de 10 h à 16 h.
Visitez le www.placementsqc.gouv.qc.ca